



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES





VII. 505.

**PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER**  
**BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE**

---

**Tome XIV**

---

**ÉTUDES**

**SUR LES**

**DIALECTES BERBÈRES**



---

ANGERS, IMP. A. BURDIN ET C<sup>o</sup>, 4, RUE GARNIER.

---



Dr. Bernard Tervoort S.J.  
Instituut voor Doven  
Sint Michielsgestel

Ad Usum  
Prof. Univ. P.N.

## ÉTUDES

SUR LES

# ALECTES BERBÈRES

PAR

RENÉ BASSET

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES LETTRES D'ALGER  
MEMBRE DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS, FLORENCE ET LEIPZIG,  
DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS, ETC.



Ouvrage couronné

PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

(Prix Bordin, 1893).



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—  
1894

RP

PJ2343

B3

## INTRODUCTION

---

Une tradition légendaire, conservée par Ibn Khaldoun<sup>1</sup>, raconte que le héros fabuleux du Yémen, Ifriqous ben Qaïs, ayant pénétré au fond du Maghreb, demanda aux populations qui l'entouraient et qui poussaient des cris inintelligibles : ما بربرتكم, *ma berberatkom* (Qu'est-ce que votre jargon?). De là vint aux habitants de cette région le nom de *Berbères*. On voit que la langue berbère passait pour peu harmonieuse selon la tradition, et cette opinion est partagée par Pline l'Ancien qui dit, en parlant des noms indigènes des villes du nord de l'Afrique : « Populorum ejus, oppidorumque nomina vel maxime sunt ineffabilia præterquam ipsorum linguis » (*Hist. nat.*, l. V, ch. I, § 1).

Cependant cette langue, si peu estimée par les anciens et les Arabes, est parlée, des bords du Sénégal aux oasis égyptiennes, par une population qu'on ne peut évaluer à moins de six ou sept millions d'âmes. Sans doute, elle n'occupe pas sans partage ce vaste territoire qui semble prédestiné aux conquêtes et aux émigrations étrangères. Sans parler des Phéniciens, des Grecs et des Latins qui n'ont pas laissé de traces très

1. *Histoire des Berbères*, traduction de Slane, t. I, p. 168.

profondes, ni même des premières invasions arabes dont l'influence s'affaiblit rapidement, la seconde invasion, au XI<sup>e</sup> siècle de notre ère, complétant l'œuvre des précédentes, refoula sur bien des points la population primitive qu'elle remplaça, et là même où elle ne se substitua pas à elle, imposa son idiome. Celui-ci, devenu la langue officielle, comme il était déjà la langue religieuse, déposséda le berbère dans la plus grande partie des contrées qui forment ce qu'on appelle les pays barbaresques. Une partie des envahisseurs pénétra dans le désert, et des tribus, fixées dans le Sahara occidental, y firent dominer sur plusieurs points l'idiome du Qorân. Cinq siècles plus tard, la conquête des Canaries par l'Espagne faisait disparaître le Guanche, dialecte berbère parlé dans ces îles, à l'exception d'un petit nombre de mots conservés par hasard.

Si nous essayons de nous rendre compte du terrain encore occupé aujourd'hui par la langue berbère, nous trouvons que celle-ci comprend des groupes considérables garantis par le désert et les montagnes, reliés entre eux par des îlots plus ou moins rapprochés, mais qui tendent peu à peu à être submergés par le flot montant de l'arabe. Ces groupes diminuent d'importance en avançant vers l'est et aboutissent au point isolé de Syouah.

En laissant de côté le Guanche des Canaries complètement éteint aujourd'hui, sur les bords du Sénégal quelques fractions de la grande tribu des Trarzas, principalement les <sup>1</sup> \*Oulâd Daïmân et les <sup>2</sup> Tendar'a, parlent encore berbère. En remontant vers le nord, nous trou-

1. Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des populations berbères dont le dialecte est étudié ici.

vons successivement les Beraber, les tribus de l'°Oued-Noun, de l'°Oued-Drâa, du °Touat, du °Gourara qui rejoignent les districts marocains du °Tafilalet, de °Taroudant et du °Sous, où le Chelh'a a constitué une sorte de littérature : quelques flots comme Zaïân dans la province de H'ah'a et le territoire de °Doubdou servent d'anneaux jusqu'au massif du °Rif, l'un des groupes les plus importants de l'ouest, aussi bien par son étendue que par les particularités des dialectes qu'y parlent les °Gué-lâia, les °Temsaman, les °Kibdana, les °Bot'ioua (Boqioua d'Ibn Khaldoun), les °Beni Ouriar'en (les Beni Ouriagol d'Ibn Khaldoun), les Beni Sa'ïd, différents de celui des Beni Mezdouï et des Beni Guimil établis au milieu d'eux. De là, par le dialecte des °Beni Iznacen, on atteint la frontière algérienne et les Beni Snous, où le berbère s'est maintenu dans quelques fractions. Au sud, les dialectes de °Taroudant et du °Tafilalet sont reliés par ceux d'Igli, d'Ich et de °Figuig aux K'çour algériens de °Mogbar, °Bou Semr'oun et °Aïn-Sfisifa. Plus au sud encore, l'ouest du Sahara est occupé par les °Touaregs Ahaggars qui touchent d'un côté au °Touat et au °Gourara et de l'autre aux °Azdjers.

Malgré l'importance des royaumes berbères de Tlemcen, de Tiharet, de Morat, le département d'Oran est, de toute l'Algérie, celui où le berbère a le plus disparu : les °Bot'ioua du Vieil-Arzeu, les °Achacha du Dahra, et les °Bel-H'alima des environs de Fren dah empêchent, dans le Tell, une solution de continuité avec les groupes compacts du département d'Alger : en premier lieu, celui des °Beni Menacer de Miljana, Ténès et Cherchel, relié aux premiers par les dialectes de l'°Quar-

senis, de \*Tcniet-el-H'ad (Haraoua) et du Djendel (Matmata). A son tour, il se rattache au massif du Jurjura par les populations habitant les crêtes de l'Atlas qui forment l'enceinte de la Metidja.

Le Jurjura comprend un grand nombre de tribus : parmi elles les \*Zouaoua, et surtout les \*Beni Raten des environs de Fort-National, passent, grâce à leur isolement, pour avoir conservé, dans le nord, le dialecte le plus pur : il se transforme insensiblement pour aboutir, à l'ouest, à celui des \*Aït Khalfoun, à l'est, à celui de l'\*Oued-Sahel et de \*Bougie. La limite des départements d'Alger et de Constantine est, au point de vue des dialectes, purement imaginaire : le berbère est parlé dans les tribus dépendant de Bordj-bou-Arréridj, dans les Babors, chez les Telar'ma, les 'Abd-en-Nour et les Zouar'a de l'arrondissement de Sétif. Au sud et à l'est de Constantine, les \*Harakta de Aïn-Beïda, les Nememcha de Tébessa, et à l'est, les O. Khiar de Souk-Ahras forment un groupe important qui rejoint au sud les \*Chaouïa de l'arrondissement de Batna (Oulâd ben Zekri, O. Mehamma, O. Sellem, O. Daoud, 'Amamra et \*O. Abdi) et du cercle de Biskra (tribus de l'\*Aouras, de l'\*Ahmar Khaddou et du \*Dj. Chechchâr). En avançant au sud, nous rencontrons les dialectes de l'\*Oued-Rir', puis de \*Ouargla qui à l'ouest rejoint celui des \*Kçour par le Mzabite et le dialecte du k'çar de Maya, et à l'est le \*Nefousi, par les anneaux épars du Djerid tunisiens (\*Sened) et des Matmata. En Tunisie, à part ces deux îlots, il faut citer les Berbères de \*Djerba qui appartiennent à la secte abadhite comme les Mozabites et les habitants du Djebel Nefousa.

De là, en continuant notre marche vers l'est, nous ne trouvons plus à signaler, outre les \*Azdjers et \*Ghat, que \*Ghdamès, \*Aoudjila, Soknah et enfin \*Syouah, l'ancienne oasis de Jupiter Ammon. De même qu'à l'extrême sud le \*Sergou et le dialecte des \*Aouelimiden, c'est, vers l'orient, le poste le plus avancé du berbère qui s'y parlait très probablement déjà au temps des pharaons d'Égypte.

De nos jours seulement, on a tenté de trouver une réponse à la question du Tobba', mais malgré les recherches faites presque toutes par des érudits français, sous les auspices de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et les nombreux travaux qui en ont été le fruit, ce problème n'est pas encore résolu et l'on s'exposerait en effet à des mécomptes si l'on avait la prétention d'en donner dès aujourd'hui une solution complète et définitive. Un des éléments de la question, et non le moins important, l'épigraphie libyque, qui seule peut nous faire connaître l'état le plus ancien de cette langue, n'a pas encore livré son secret, en dépit d'efforts précipités pour le lui arracher avant d'attendre le moment favorable. Le chapitre où M. Duveyrier a exposé les résultats contradictoires auxquels on est arrivé pour avoir voulu aller du mal connu à l'inconnu, est particulièrement suggestif<sup>1</sup>.

Ces observations étaient indispensables pour expliquer comment, au lieu de comprendre une grammaire et

1. *Recherches des antiquités dans le nord de l'Afrique (Instructions adressées par le Comité des travaux historiques et scientifiques aux correspondants du Ministère de l'Instruction publique)*. Paris, 1890, in-8, p. 45-62.

un dictionnaire complets du berbère ancien et moderne, ce mémoire ne contient que des études sur les dialectes actuels, sinon sur tous, du moins sur la plus grande partie d'entre eux. Les chapitres de phonétique, de lexicologie et de morphologie ne sont qu'une simple contribution à l'œuvre qui sera accomplie seulement lorsque tous ces dialectes seront connus, comme l'est aujourd'hui un très petit nombre d'entre eux. C'est alors que, dégageant par la comparaison les éléments constitutifs du berbère et les règles générales de sa morphologie (ce qu'il est déjà permis de faire aujourd'hui dans une certaine mesure), on pourra aborder avec certitude l'étude des inscriptions libyques en s'appuyant sur une base solide qui jusqu'ici a manqué aux recherches. Jusque-là, on devra se contenter de recueillir le plus fidèlement possible les monuments qui, plus tard, serviront à cette étude, et, d'un autre côté, d'accroître le nombre des monographies consacrées à chaque dialecte qu'il importe de connaître à fond.

Les dialectes et les sous-dialectes dont il est question dans ce mémoire sont environ une quarantaine et il semble que ce nombre devrait permettre d'aborder l'étude comparée dont je viens de parler. Mais il s'en faut que nous ayons de chacun une connaissance entière. Si pour le Zouaoua, le dialecte de Bougie, le Zénaga, le Mzabite, le touareg Ahaggar<sup>1</sup>, le Chell'a,

1. Il faut y joindre le Taïtoq étudié par M. Masqueray dans un travail qui vient de remporter le prix Volney à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1894). Deux fascicules du dictionnaire français-touareg, le premier qui ait été publié et le seul vraiment scientifique, ont paru depuis la rédaction du présent mémoire.



nous possédons des renseignements de toute sorte, textes, grammaires, vocabulaires, publiés ou inédits, il en est d'autres qui ne nous sont connus que par de rares textes ou des glossaires peu complets; d'autres, enfin, pour lesquels nous n'avons que des listes de mots plus ou moins courtes, sans parler du Guanche, dont les débris épars ont été recueillis par des écrivains peu soucieux de reproduire exactement les sons qui frappaient leurs oreilles chez une population conquise.

Il me reste à indiquer quelles ont été pour chaque dialecte les principales sources dont je me suis servi, en commençant par l'ouest.

**OUVRAGES GÉNÉRAUX :** Hanoteau, *Essai de grammaire kabyle*, Alger (1889), in-8; De Rochemonteix, *Essai sur les rapports grammaticaux qui existent entre l'égyptien et le berbère*, Paris, 1876, in-8; R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, Paris, 1883-1888, in-8; id., *Manuel de langue kabyle*, Paris, 1887, in-12.

**ZÉNAGA :** Faidherbe, *Le Zénaga des tribus sénégalaises*, Lille, 1877, in-8; R. Basset, *Loqmân berbère*, Paris, 1890, in-12; Documents inédits.

**CHELH'A :** De Slane, Appendice à la traduction de l'*Histoire des Berbères* d'Ibn Khaldoun, t. IV, Alger, 1846, in-8; Newman, *The narrative of Sidi Brahim ben Muhammed el-Susi* (*Journal of the Roy. As. Soc.*, p. xviii, 1848); R. Basset, *Le poème de Çabi en dialecte chelh'a*, Paris, 1879, in-8; id., *Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère*, Alger, 1887, in-8; id., *Loqmân berbère*; Documents inédits.

**GUANCHE** de Lanzerote, de Canaria, de Hierro, de Palma, de Ténériffe : Parker Webb et Sabin Berthelot, *Histoire naturelle des îles Canaries*, Paris, 1842, in-4, t. I, 1<sup>re</sup> partie; Pietschmann, *Ueber die Kanarischen Zahlworte* (*Zeitschrift für die Ethnologie*), 1879.

TAROUDANT : De Rochemonteix, *Contes du Sous et de l'oasis de Taflelt (Journal asiatique, 1887-1889)*; R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

TOUAT  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Tementit} \\ \text{Timisakht} \\ \text{Tiattaf} \end{array} \right\}$  R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, VI<sup>e</sup> série, § 1; id., *Loqmân berbère*.

GOURARA  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Badrian} \\ \text{Timimoun} \end{array} \right\}$  R. Basset, *Notes de lexicographie berbère* VI<sup>e</sup> série, § 1; id., *Loqmân berbère*.

DOUBDOU : R. Basset, *Loqmân berbère*.

RIF  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Guélaïa} \\ \text{Kibdana} \\ \text{Temsaman} \\ \text{B. Ouriar'en} \\ \text{Bot'ioua} \end{array} \right\}$  R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, I<sup>e</sup> série, § 1; id., *Loqmân berbère*; Documents inédits.

BENI IZNACEN : R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

BOT'IOUA DU VIEIL-ARZEU : R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

BEL-H'ALIMA : R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

K'ÇOUR  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Figuig} \\ \text{Bou-Semr'oun} \\ \text{Aïn-Sfisifa} \\ \text{Tiout} \end{array} \right\}$  R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, III<sup>e</sup> série; id., *Recueil de notes et de documents relatifs à la philologie berbère*.

OUARSENIS : R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

HARAOUA : R. Basset, *Loqmân berbère*; Documents inédits.

BENI MENACER : R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, II<sup>e</sup> série; id., *Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère*, § 1; id., *Loqmân berbère*; id., *Textes dans le dialecte des Beni Menacer*, Rome, 1893, in-8.

MZAB : R. Basset, *Loqmân berbère*; id., *Étude sur la Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued-Rir'*, Paris, 1892, in-8.

AÏT KHALFOUN : BROUSSAIS, *Recherche sur les transformations du berbère (Bulletin de Correspondance africaine, 1884-1885)*.

ZOUAOUA : Hanoteau, *Essai de grammaire kabyle*; id., *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura*, Paris, 1867, in-8; Olivier, *Dictionnaire français-kabyle*, Le Puy, 1878, in-12; R. Basset, *Manuel de langue kabyle*; id., *Loqmân berbère*; Belkassem ben Sedira, *Cours de langue kabyle*, Alger, 1887, in-8; Mouliéras, *Les fourberies de Si Djoha*, Oran, 1891, in-12; Documents inédits.

BOUGIE ET O. SAHEL : Brosselard, *Dictionnaire français-berbère*, Paris, 1844, in-8; Hanoteau, *Poésies populaires de la Kabylie*; Belkassem ben Sedira, *Cours de langue kabyle*; R. Basset, *Loqmân berbère*; id., *L'Insurrection algérienne de 1871 dans les chansons populaires kabyles*, Louvain, 1892, in-8; Bibliothèque nationale, fonds berbère, n° 1.

HARAKTA : R. Basset, *Loqmân berbère*; id., *Notice sur les dialectes des Haraktas et du Djerid tunisien*, Woking, 1892, in-8.

CHAOUIA : Masqueray, *Comparaison d'un vocabulaire des Zénaga avec les vocabulaires correspondants des dialectes des Chawia et des Beni Mzab* (*Archives des Missions scientifiques*, 1879); R. Basset, *Loqmân berbère*.

O. RIR' : R. Basset, *Étude sur la Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued-Rir'*.

OUARGLA : R. Basset, *Loqmân berbère*; id., *Étude sur la Zénatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued-Rir'*.

DJERID : R. Basset, *Loqmân berbère*; *Notice sur les dialectes des Haraktas et du Djerid tunisien*.

DJERBA : R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, I<sup>re</sup> série, § 2; id., *Loqmân berbère*; De Calassanti-Motyliniski, *Chanson populaire en dialecte de Djerba* (*Bulletin de Correspondance africaine*, 1885).

DJ. NEFOUSA : De Calassanti-Motyliniski, *Le Djebel Nefousa*, Alger, 1886, in-4; R. Basset, *Loqmân berbère*.

GHDAMÈS : Gräberg de Hemsö, *Remarks on the language of the Amarzirghs*, Londres, 1836, in-8; R. Basset, *Loqmân berbère*.

GHAÏ : R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, I<sup>re</sup> série,

§ 3; Krause, *Proben der Sprache von Ghat in der Sahara*, Leipzig, 1884, in-8.

AHAGGAR : Hanoteau, *Essai de grammaire tamachek*, Paris, 1860, in-8.

SERGOU : Hodgson, *Notes on Northern Africa*, New-York, 1844, in-8.

AOUELMIMIDEN : Newman, *Wörterbuch des Dialektes der Auelimmiden*, appendice du V<sup>e</sup> volume de Barth, *Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central Afrika*, Gotha, 1857, in-8; R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, IV<sup>e</sup> série, § 3.

KEL OUI : R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, I<sup>e</sup> série, § 4.

AOUDJILA : Müller, *Vocabulaire des habitants d'Aoudjila*, à la suite de Pacho, *Relation d'un voyage dans la Cyrénaïque*, Paris, 1827-29, in-4.

SYOUAH : R. Basset, *Le dialecte de Syouah*, Paris, 1890, in-8 (d'après Cailliaud, Minutoli et Bricchetti-Robecchi).

---

# PREMIÈRE PARTIE

## PHONÉTIQUE

### CHAPITRE PREMIER

#### *Voyelles.*

Le berbère possède les voyelles suivantes :

$a$  ( $\bar{a}$ )  
 $e$  ( $\bar{e}$ )  $\ddot{e}$        $o$  ( $\bar{o}$ )  
 $i$  ( $\bar{i}$ )       $ou$  ( $\bar{ou}$ )

A côté de ces voyelles qui se rencontrent dans tous les dialectes, il faut signaler un *e* muet, si bref qu'il est souvent négligé dans la transcription française (les transcriptions arabes le représentent par le *sokoun* qui joue par conséquent le double rôle du *cheva* hébreu), et un *u* (= *u* français) qui n'a été reconnu que dans le dialecte de Tafilelt.

Les lettres ont la même valeur que les voyelles françaises correspondantes.

### CHAPITRE II

#### *Consonnes.*

Labiales :       $b$        $p$       /  
                   $ou$  ( $w$ )                                       $m$

Dentales :	<i>t</i> ( <i>ts</i> )	<i>t'</i>	<i>th</i>	<i>t</i>	<i>tch</i>
	<i>d</i>	<i>dh</i>	<i>d'</i>	<i>d</i>	<i>dj</i>
	<i>l</i>				
	<i>r</i>				
	<i>s</i>	<i>ç</i>			<i>ch</i>
	<i>z</i>		<i>z'</i>		<i>j</i>
		<i>n</i>			<i>n</i>
Gutturales :	<i>g</i>	<i>g'</i>	<i>k'</i>	<i>r'</i>	<i>n</i>
	<i>i</i>				
	<i>k</i>	<i>ç</i>			
	<i>h</i>		(ع)	<i>h</i>	

I. LABIALES, § 1. — Le *b* ب existe en Zénaga : *barboth* برث, bleu; en Chelh'a : *tabaourrouth* تاوروث, renarde; à Taroudant : *abrid* ابريد, chemin; au Touat (Tementit) : *khapped* خيد, salir; dans le Rif (Guélaïa) : *aberchan* ابرشان, noir; (Temsaman) : *ithbir* يشير, pigeon; (Beni Ouriar'en) : *ithbir* يشير, pigeon; (Kibdana) : *aberchan* ابرشان, noir; (Bot'ioua) : *aberçan* ابركان, noir; Beni Iznacen : *abelboun* ابلبون, couscouss; Bot'ioua d'Arzeu : *ibaouen* بياون, fèves; Bel-H'alima : *abrid'* ابريد', chemin; K'çour, *ikab* يكاب, renard; Ouarsenis : *aberriou* ابرو, sauterelle; Haraoua : *akhbou*, اخبو, trou; Beni Menacer : *abrid'* ابريد', chemin; Mزاب : *ebbi* ابي, emporter; A. Khalfoun : *absis* ابيسيس, mil; Zouaoua : *ibid'i* بييدي, burnous; Bougie : *aberd* ابردي, côte (du corps); Harakta : *abeggas* ابكاس, arc-en-ciel; Chaouia : *akab* اكاب, renard; Oued-Rir' : *bed* بد, être debout; Ouargla : *ebbi* ابي, couper; Djerid : *zinba* زينبا, genévrier; Djerba : *telabat* تلابت, voile; Djebel Ne-fousa : *tebrouri* تبروري, neige; Ghdamès : *abarid* ابريد, bœuf; Ghat : *takabart* +⊙⊙:+, maison; Ahaggar :

*aba* ·⊙, disparaître; Sergou : *tabarat* +⊙⊙+, sœur; Aouelimmiden : *ababouch* ⊙⊙⊙, cousin; Syouah : *ambou* امبو, bouche.

Le *b* de certains dialectes correspond à un *ou* dans d'autres :

Chelh'a, Ouarsenis, Mzab, Zouaoua, Bougie, Chaouia, O. Rir' : *bed* بد, se tenir = *oud* ود, Djebel Nefousa, Zénaga.

Mzab : *bourakhs* بورخس, enfant = *ourekhs* ورخس, B. Menacer.

Zouaoua, Bougie, Chelh'a : *inebgi* ينكى, hôte = *anouji* انوزى, Bot'ioua, Ouarsenis.

Le *b* est aussi remplacé par un *f* : Ghdamès : *anelji* انبزي, hôte.

Zouaoua, Ouargla : *ebzeg* ابرك, être humide; *ebzii* ازي, B. Menacer; *ebzedj* ابرج, Mzab = *fezeg* فرك, Chelh'a.

En Zouaoua, un *m* remplace quelquefois le *b* d'autres dialectes. Ex. : *akhmoudj* اخوج, trou, = *akhbou* اخبو, Haraoua, B. Menacer, Ouargla.

Il s'assimile parfois à la lettre suivante : Zouaoua : *ebzeg* ابرك, être humide, *azzoug* ازوك, humidité.

Bougie : *ebges* ابكس, se ceindre, *aggous* اكوس, ceinture.

Quelquefois il tombe lorsqu'il est la première lettre radicale d'un mot; en ce cas la voyelle de prononciation s'allonge : Zouaoua : *ebzeg* ابرك, être humide, IV<sup>e</sup> f. *tsazeg* تازك, *ebges* ابكس, se ceindre, IV<sup>e</sup> f. *tsages* تاكس.

Le *b* a quelquefois, en Zouaoua et à Ghdamès, un son intermédiaire entre le *b* et le *v*. Ex. : Zouaoua : *beddeth* بدت, *veddeth*, ici (rac. B D'); Ghadamès : *tadevvot* تدبت, bague.

Le *p* est excessivement rare et ne se rencontre qu'en Zénaga : *papaia* پيا, calebasse.

§ 2. — Le *ou*, demi-consonne, existe en Zénaga : *touelid'* توليد, chèvre; Chelh'a : *ouinna* ويتا, celui; Taroudant : *oud* ود, tomber; Touat : *aoui* اوى, apporter; Gourara : *ifriouen* يفريون, ailes; Doubdou : *iouen* يون, un; Rif (Gué-lâia) : *erouel* ارول, fuir; (Bot'ioua) : *ououeth* وت, frapper; (Kibdana) : *aourar'* اوراغ, jaune; (Temsaman) : *aourar'* اوراغ, jaune; (B. Ouriar'en) : *thriou* ثريو, marjolaine; B. Iznacen, *thaouourth* ثورت, porte; Bot'ioua d'Arzeu : *ir'arouad'* يفرواد, feuilles; Bel-H'alima : *aoudh* اوض, arriver; K'çour : *aoual* اوال, parole; Ouarsenis : *erouel* ارول, fuir; Haraoua : *ikhfaouen* يخفاون, têtes; B. Menacer : *aouodh* اوض, arriver; Mzab : *tibbiouali* تبيوال, mauve; A. Khalfoun : *thaounist* ثونست, boucle d'oreilles; Zouaoua : *oueth* وت, frapper; Bougie : *thaoula* تولا, fièvre; Haraoua : *tir'aouusa* تغاسا, fête; Chaouia : *oulli* ولى, brebis; O. Rir' : *siouel* سيول, parler; Ouargla : *zaou* زاو, cheveu; Djerid : *zaou* زاو, cheveu; Djerba : *taourdount* توردونت, boule; Dj. Nefousa : *souou* سو, cuire; Ghdamès : *azaou* ازاو, cheveu; Ghat : *aouet +*, action de frapper; Ahagggar : *oulli* ولى, brebis; Sergou : *ourar'* ورار', or; Aouelimiden : *tihallaouin* تياولين, brebis; Aoudjila : *éouén* اؤون, fèves; Syouah : *iaouaouen* ياوان, fèves.

Le *ou* de plusieurs dialectes correspond à un *b* dans d'autres :

K'çour : *baou* باو, pl. *ibaouen* يباون, fèves; B. Menacer : *baou* باو, pl. *baouen*, fèves; Zouaoua et Bougie : *ibiou* يبيو, pl. *ibaouen*, fèves; B. Iznacen, Haraoua, Mzab, Touat, Ouarsenis, Gué-lâia : *ibaouen* يباون, fèves = *aou*



او pl. *aouen*, fèves, Ouargla; *aouen* اون, fèves, Djerba, Djerid; *éouéoun* اوون, Aoudjila; *iouaouen* يوان, Syouah.

Ghdamès et Mzab : *azaou* ازاو, cheveu; Djerid et Ouargla : *zaou* زاو = *azbi* ازبي pl. *ouzban* وزبان, Zénaga.

L'*ou* correspond aussi à un *f* : Touat : *azfou* ازفو, cheveu; K'çour : *azzaf* ازاب, cheveu; Bel-H'alima : *zaf* زاب.

Dans quelques dialectes, le *b* est le résultat de la contraction de deux *ou*, qui ailleurs se contractent en *g*, et enfin se conservent dans d'autres :

Zouaoua : *thabbourth* ثبورت, porte, pl. *thiboura*, ثبورا = *taggourth* تگورت, Beni 'l-Abbès de l'Oued-Sah'el; *thaouggourth* ثاوگورت, B. Ouriar'en = *thaouourth* ثورت, Bougie, B. Menacer, A. Khalfoun, B. Iznacen; *thaouort* ثورت, Bot'ioua, Guélâia; *taouourt* تورت; Mzab, Ouargla. Cette forme *thaouourth* montre qu'on ne saurait, malgré une ressemblance extérieure, rattacher le Zouaoua *thabbourth* ثبورت au latin *porta*. De même la présence de la forme *taouourt* et non *taggourt*, à Ouargla et au Mzab, prouve qu'on ne saurait y chercher l'étymologie de *Touggourt*.

Cette contraction de deux *ou* en *g* existe, mais plus rarement, en Zouaoua, chez les Aït Khalfoun, à Bougie et au Mzab. Ex. : Zouaoua : *thezouer*' تزوغ, rougeur, *azzouggouar*' ازوگواغ, rouge; Bougie : *ezouer*' ازوغ, être rouge, *azeggan*' ازگاغ, rouge; Mzab : *aoui* اوى, porter, *aggai* اگاي, charge; Aït Khalfoun : *amezgarou* امزگارو, premier (= *amzouarou* امزوارو, Zouaoua).

A l'inverse, mais rarement, il existe des cas où l'*ou*, s'étant conservé en Zouaoua, à Bougie et en Zénaga, est devenu un *g* ou un *k* dans d'autres dialectes, par

exemple dans la racine OU DH F : Zénaga : *toutfith* توتفيث, fourmi, pl. *toutfin* توتفين; Zouaoua : *thaout'toufth* ثاوطوت et *thouat'toufth* ثاوطوت, pl. *thioudhfin* ثيوضفين; Bougie : *aout'touf* اوطوب, fourmi rouge, pl. *iout'toufen* يوطوبن, diminutif : *thaout'toufth* ثاوطوت, pl. *thiout'toufthin* ثيوطوبنين.

= 1° *tagdefit* تكدبيت, fourmi, pl. *tigdefin* تكدفين, Ouar-gla; *agetfeth* اكتبث, Chaouia; *tagettouft* تكتوت, pl. *tigedfin* تكدفين, Mzab.

= 2° *tikedfin* تكدفين, pl. Gourara (Badrian); *thikeffin* تكفين, Guélaïa, Kibdana.

Ce *k* s'est affaibli en *ch*; Ouarsenis : *tichetfet* تشتبت, fourmi, pl. *tichetfin* تشتفين; Haraoua : *tichetfet* تشتبت, pl. *tichetfin* تشتفين.

Il est devenu un *t* au Gourara : *titetfin* تتفين, fourmi.

§ 3. — Le *f* existe en Zénaga : *iffil* يفيل, aspic; Chelh'a : *tfellaoun* تفلاون, parcourir; Taroudant : *ikhf* يخف, tête; Touat : *azfou* ازفو, cheveu; Gourara : *af* اف, trouver; Doubdou : *afounas* افوناس, taureau; Rif (Gué-lâia) : *ifara* يفارا, feuilles; (Kibdana) : *afdid* افديد, marteau; (Temsaman) : *achfai* اشفاي, lait doux; (Bot'ioua) : *foud'* فوذ, genou; (B. Ouriar'en) : *thfouith* ثفويث, soleil; B. Iz-naccen : *thifednin* ثفدنين, doigts de pied; Bot'ioua d'Arzeu : *af* اف, trouver; B. H'alima : *khef* خيف, sur; K'çour : *afef* افير, aile; Ouarsenis : *foud'* فوذ, avoir soif; Haraoua : *ikhf* يخف, tête; B. Menacer : *ixfer* يكفر, tortue; Mzab : *aoufa* اوبا, trouvaille; Aït Khalfoun : *souchef* سوشيف, se baigner; Zouaoua : *afegag* افكاث, traverse de métier à tisser; Bougie : *efsi* افسى, fondre; Harakta : *thafoukth* ثفوكث, soleil; Chaouia : *ir'f* يفغ, tête; O. Rir' : *afous* افوس,

main; Ouargla : *oufer* ووبر, s'envoler; Djerid : *tefrait* تفرابت, feuille; Djerba : *ellef* الف, lâcher; Dj. Nefousa : *zodhfi* زضيفي, noirceur; Ghdamès : *ir'af* يغاب, tête; Ghat : *isettafen* IIX+O, nègre; Ahaggar : *aneffed* IIXI, briquet; Sergou : *ikf* IX., tête; Aouelimmiden : *azerf* IXO#, argent; Kel Oui : *ir'f* IX:, tête; 'Aoudjila : *echt'af* اشطف, noir; Syouah : *azet't'af* ازطاب, bleu.

On a vu plus haut les changements de l'*f* en *b* ou en *ou*.

§ 4. — L'*m* existe en Zénaga : *ajimër* ازيمر, agneau; Guanche de Palma : *amen* امن, eau; Guanche de Lanzarote : *aemon* (aman امن?), eau; Guanche de Hierro : *ahemon* اهمن, eau; Chelh'a : *tamedar't* تداغت, buisson; Taroudant : *tsama* تما, côté; Touat : *tamemtch* تميمج, miel; Gourara : *tasammoudj* تسموج, hiver; Doubdou : *aisoum* ايسوم, viande; Rif (Guélaïa) : *amza* امزا, ogre; (B. Ouriar'en) : *thamr'art* تمغارت, femme; (Temsaman) : *memmi* ممي, fils; (Bot'ioua) : *ouma* وما, frère; (Kibdana) : *amok'-k'eran*, grand; B. Iznacen : *aithoum* ايثوم, viande; Bot'ioua d'Arzen : *azemmour* ازمور, olivier sauvage; Bel-H'alima : *amellal* املا, blanc; K'çour : *tamersout* تمرسوت, ail; Ouarsenis : *asommid* اسميد, froid; Haraoua : *thamourth* تمورث, terre; B. Menacer : *amellal* املا, blanc; Mzab : *tamisa* تيمسا, courge; A. Khalfoun : *aksoum* اكسوم, viande; Zouaoua : *thamarth* ثمارث, barbe; Bougie : *ameksa* امكسا, berger; Harakta : *azelmadhi* ازلامضي, à gauche; Chaouia : *imi* يمي, bouche; O. Rir' : *azmer* ازمر, agneau; Ouargla : *tagemmi* تگمي, verger; Djerid : *tamatchit* تمچيت, figuier; Djerba : *amel* امل, dire; Dj. Nefousa : *temidal* تيمدال, magasins; Ghdamès : *allam* الام, chameau; Ghat :



ment précédé d'un *ch*, d'un *s* ou d'un *z*; cf. en Temsaman : *thid'echt* نشت, lentisque; Haraoua : *thir'mest* تمست, dent incisive. A Bougie il redevient un *ts* : *thifednests* تيدنست, zeste.

Au contraire, le *t* est très fréquent dans les dialectes où l'on ne trouve pas la dentale aspirée. On le rencontre en Zénaga : *etitidj* ايتج, chanter; Chelh'a : *eftou* ايتو, aller; Taroudant : *tifellout*, تيلوت, le haut; Touat : *tar'elloust* تغلوست, arrosoir; Gourara : *tr'at* تغات, chèvre; Doubdou : *nit* نيت, aussi; Rif (Guélâia) : *attas* اتاس, beaucoup; (Temsaman) : *tensa* تنسا, nœud; (Bot'ioua) : *tchita* جيتا, tresse; (B. Ouriar'en) : *thaouchsart* توشسارت, descente; (Kibdana) : *themensikht* تمسنسخت, avoine; B. Izua-cen : *tzioua* تزوا, plat; Bot'ioua d'Arzeu : *thr'at* تغات, chèvre; Bel-H'alima : *thaddart* تدارت, maison; K'çour : *athir* اتير, pigeon; Ouarsenis : tou تو, oublier; Haraoua : *thallest* تالست, ténèbres; B. Menacer : *tour'* توع, se trouver; Mzab : *atef* اتب, enterrer; Zouaoua : *touiza* تويرا, corvée volontaire; Bougie : *ter* تز, vouloir; Harakta : *itri* يتري, étoile; Chaouia : ouet وت, frapper; O. Rir' : *tazzel* تزل, courir souvent; Ouargla : *tisnit* تسنيت, panier; Djerid : *talougget* تلوكت, genêt; Djerba : *tikelt* تكلت, fois; Dj. Nefousa : *taia*, تيا, négresse; Ghdamès : *toumart* تومارت, barbe; Ghat : *tamadh* تاد, femme; Ahaggar : *ati* ات, père; Sergou : *eteri* ايتري, étoile; Aouelimmi-den : *titar* تيتار, fourreau; Syouah : *taourirt* تاوريرت, colline.

§ 2. — Les dentales qui remplacent généralement le *t* dans les dialectes du nord sont le *ts* et le *th*. Le *ts* existe en Zouaoua : *tsou* تو, oublier; chez les Aït Khal-

foun : *thilr'ets* ثلغت, boucle d'oreilles; à Bougie : *atsezzam* اتزام, bourse en cuir; à Ghdamès : *ouats* اوت, frapper.

Il est souvent en Zouaoua le résultat de la contraction d'un *d'* avec un *th* qui le suit. Ex. : *âoud'iou tsagmarth* عوذيو تكمارث, pour *âoud'iou d' thagmarth*, le cheval et la jument. Il remplace aussi un *th* précédé d'un autre *th*. Ex. : *ath tsaddarth agi* اث تدارث اشي, les gens de ce village, pour *ath thaddarth agi*.

Il correspond au *t* des autres dialectes : Zouaoua : *tsou* تو, oublier = Ouarsenis : *ettou* اتو; Ahaggar : *ettou* :+; Chelh'a, Mzab, Harakta, Chaouia, Ouargla, Syouah : *ettou* اتو.

§ 3. — Le *th* اث n'existe que dans une catégorie bien déterminée des dialectes berbères : ce sont ceux du nord, quelques-uns du centre, et ceux de Ghdamès et du Zénaga. — Les mêmes possèdent aussi le *d'* د. Dans tous les autres, ces deux sons sont remplacés par le *t* et le *d*.

Zénaga : *athef* اثيف, mépriser; Rif (Gnélâia) : *aichthoum* ايشثوم, viande; (Bot'ioua) : *thid'i* تيدي, sueur; (Kibdana) : *thizizouith* تيزيويث, abeille; (B. Ouriar'en) : *thar'ioucht* تشاريوشث, ânesse; (Temsaman) : *anouk'orth* انوفرت, argent; B. Iznacen : *ithri* يثري, étoile; Bot'ioua d'Arzeu : *thafedna* تافدنا, gamelle; B. H'alima : *themarh* تمارث, barbe; Ouarsenis : *thamet't'oth* تامتت, femme; Haraoua : *ourthou* ورتو, jardin; B. Menacer : *thameddith* تمديث, soir; A. Khalfoun : *ithri* يثري, étoile; Zouaoua : *mekthi* مكثي, se rappeler; Bougie : *thazarth* تزارث, figue; Harakta : *thilouith* تلويث, outre; Chaouia : *thademouth* تدموت, gazelle; Djerba : *eggeth* اگت, se multiplier; Ghdamès : *thar'ma* تمارما, cuisse.

Le *th* et le *d'* s'échangent souvent en Zénaga : *etheri* *تری* et *ed'eri* *اذرى*, côté. De même le *th* et le *dj*, par un intermédiaire *d* et *d'* : *athef* *اتف*, mépriser : nom d'action *idjouf* *يجوب*, mépris (\**ithouf*, \**id'ouf* \**idouf*, \**idouf* et \**idjouf*).

Le *th* initial devient souvent un *h* et même disparaît complètement à l'Ouarsenis, chez les Haraoua, les Beni Menacer; particulièrement chez les Beni Zioui et les Gouraya, ainsi qu'en Harakta et en Chaouia :

Ex. : B. Menacer : *thamemt* *تمت*, *hamemt* *همت* et *ament* *امت*, miel.

Haraoua : *then* *تن* et *hen* *هن*, eux.

Ouarsenis : *theroulem* *زولم*, *heroulem* *هرولم* et *eroulem* *ارولم*, vous fuyez.

Chaouia : *thimes* *تمس* et *imes* *يس*, feu.

Bougie : *oudjith* *وجيث*, abandon = Zouaoua : *thoudjith* *توجيث*.

Zouaoua : *met't'ou* et *thamet't'outh* *تمطوت*, femme.

On trouve en Zouaoua et chez les B. Menacer une permutation du *th* et de l'*s*. Ex. : *akthoum* *اكنوم* et *ak-soum* *اكسوم*, viande.

Le *th* répond au *t* dans les dialectes suivants :

Zouaoua : *outh* *وت*, frapper; B. Menacer : *aouth* *اوت*; Zénaga : *outh* *وت*.

= Chaouia, O. Rir', Temsaman : *ouet* *وت*, frapper; Ahaggar : *aout* +; Ghat : *couet* +.

Zouaoua, Temsaman, B. Ouriar'en, Guélaïâ, Ouarsenis, Bougie : *ithbir* *يشير*, pigeon; Bot'ioua : *athbir* *اثير*.

= Chelh'a, K'çour, Mzab, Ouargla : *atbir* *اثير*, pigeon.

Zouaoua : *thithar* *تار*, fourreau = Ahaggar et Aouelimiden : *titar* *تار*.

Kibdana, B. Iznacen, B. H'alima, Haraoua, B. Menacer, A. Khalfoun, Chaouia : *ithri* يثري, étoile

= Gourara, Touat (Timisakht), Harakta et Djerid : *itri* يثري, étoile; Sergou : *eteri* ·O+, étoile.

Le *th* correspond aussi au *t*. Ex. : Ghdamès : *aouets* اوت, frapper; au *tch*; Touat (Tementit) : *ouatch* وج, frapper; K'çour : *ekkatch* اكاج, jouer d'un instrument; Gourara (Timimoun) : *eggatch* اكاج = Zouaoua : *ekkath* اكاث.

— au *d*' : B. Menacer : *ad'bir* ادبير, pigeon; Zénaga : *ed'eri* اذري, étoile;

— au *d*, Djerid : *idbir* يدبير, pigeon; Aoudjila : *eioued* ايويد, coup; Syouah : *adbir* ادبير, pigeon;

— au *t'*. Mzab : *chat*' شاط, frapper; Djerid : *aouet*' اوط, frapper.

Le *th* du Zénaga correspond au *z* de Syouah. Ex. Zénaga : *éthédi* اذى, renard, chacal; Syouah : *tazidit* تازيديت, renard.

§ 4. — Dans les dialectes parlés par les populations fortement mélangées de sang nègre, le *t* (*t* mouillé) remplace le *t* et le *th* et constitue un intermédiaire entre ces deux dentales et le *tch*. Ce son existe d'ailleurs en dhiolof et en kéguem.

Ex. : Touat (Tementit) : *tirjet* ترزت, songe = Mzab : *tirjet* ترزت; Touat (Timisakht) : *tfouit* تڤويت, soleil; Gourara (Badrian) : *tfouit* تڤويت = Ouarsenis, Bel-H'alima : *thfouith* تڤويت; Taroudant, K'çour, Mzab, Ouargla : *tfouit* تڤويت.

Gourara (Timimoun) : *tamgina* تمكينا, tête = Syouah : *tamdja* تمجا, nuque; Mzab : *tabejna* تبونا, tête.

Touat (Tiattaf) : *tmourr'atin* تمورغتين, sauterelles =



K'çour, Taroudant, B. Menacer : *temourr'in* تمورفين.

Zénaga : *tennoua* تنوا, être dit, aoriste *itennoua* يتنوا.

= Chelh'a : *tini* تيني, forme hab.; B. Menacer : *thini* تيني.

Au lieu du *t*, on trouve souvent un *tch* dans les dialectes qui viennent d'être cités.

Ex. : Touat (Tementit) : *outch* وج, frapper (cf. *aouth* ارت et *ouet* وت dans les autres dialectes).

— Touat (Tiattaft) : *tichchertch* تشرج, ail = Bougie : *thiskerth* نسكرت; Zouaoua et B. Menacer : *thichcherth* تشرت; Guélâia, Kibdana : *thichcharth* تشارت; Mzab, Ouar-gla, Djerid : *tichchert* تشرت.

— Gourara : *tiddak'tch* تداح, maison = Tamsaman, Haraoua, B. Menacer : *thaddarth* تدارث; Bot'ioua : *thad-dart* تدارت; B. H'alima : *taddart* تدارت; Mzab : *taddert* تدرت.

— Zénaga : *ofti* ابي et *oftchi* ابجي, moitié.

— Ghat : *tchamsi* ·⊙⊓Ⓣ, feu = Guélâia, B. Ouriar'en, B. Iznacen, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer : *thimsi* تمي; A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *thimes* تمي; Tamsaman : *thimessi* تمي; Aouelimmiden : *timsi* ·⊙⊓+; Ouar-gla, Ghdamès, Syouah : *timsi* تمي; Ahaggar : *temsî* ·⊙⊓+; K'çour : *temsî* تمي; Touat : *timsi* تمي; Sergou : *temissi* ·⊙⊓+

— Guanche de Ténériffe : *tchamato* چتو, femme; cf. les formes *tamet* +⊓+ (Ghat); *tamet* تمت (Ghdamès) et *tamtot* ++⊓+ (Sergou).

§ 5. — Le *tch* existe en Zénaga : *etchfar'a* اچفارا, seigneur; Gourara (Timimoun) : *akah'tch* اكح, autruche; (Badrian) : *akaitch* اكح, autruche; Touat : *tizemmetch* زممچ, chemin; Doubdou : *etch*, اچ manger; Rif (Kibdana) :

*etch* اچ, manger; (Guélaïa) : *etchar* اچار, être rempli; (Bot'ioua) : *tcharran* چران, ils combattirent; Bot'ioua d'Arzeu : *outchma* وچما, sœur; B. H'alima : *aïtcha* ايتچا, demain; K'çour : *outchi* وچى, nourriture; Ouarsenis : *aïtcha* ايتچا, demain; Haraoua : *netch* نچ, moi; B. Menacer : *metch* مچ, être mangé; Mzab : *titchli* تيجلي, marche; A. Kbal-foun : *tchar* چار, être plein; Zouaoua : *ametchouriai* امچوراي, chauve-souris; Bougie : *thaketchaouth* تڪچاوت, ver blanc; Harakta : *adetcha* ادچا, demain; Ouargla : *abertchan* ابرچان, noir; Djerid : *takatchilt* تڪچيلت, fille; Djerba : *etch* اچ, manger; Ghat : *tchar'si* تچ:س, chèvre; Sergou : *etch* چ, manger; Kel Oui : *tchitta* تچ:ا, poivre; Syouah : *atchou* اچو, nourriture.

Le *tch* de la plus grande partie des dialectes correspond au *kch* et au *ch* de quelques autres.

Ex. : Zenaga, Chelh'a, Doubdou, Temsaman, B. Iznacen, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Harakta, Ouargla, Djerid, Djerba, Dj. Nefousa, Syouah : *etch* اچ, manger; Sergou : *etch* چ; Gourara : *tchi* چى; Kel Oui, Ghat : *atchi* چ.

= Guélaïa, Ghdamès : *ekch* اكش; Ahaggar : *ekch* چ:ا; Mzab, O. Rir' : *ech* اش; Bot'ioua : *ich* يش.

Dans quelques dialectes, le *tch* et le *ch* s'emploient l'un pour l'autre :

Touat : *etch* اچ, manger : *toutouch* توتوش, nourriture.

Temsaman : *etch*, اچ, manger : *ich*, يش, manger.

Doubdou : *etch* اچ, manger; *ettach* اتاش, forme d'habitude.

Mzab : *etch* اچ et *ech* اش, manger.

Ouargla : *etch* اچ et *ech* اش, manger.

§ 6. — Le *t* est souvent produit par la contraction de deux *dh*. Ex. : Zouaoua : *erdhel* ارضل, prêter, VI<sup>e</sup> forme *ret'tel* رطل pour *redhdhel*; Mzab : *adh* اذن, tomber, *out'tou* ووطو, chute.

Il remplace aussi un *dh* suivi d'un *th*; Zouaoua : *thef-kit* تيفكيت, tu l'as donné, pour *thèfkidh th*.

Le *t* existe en Chelh'a : *art'ez* ارطن, se prétendre; Touat : *et'tef* اطب, saisir; Gourara : *at'as* اطاس, beaucoup; Rif (Guélâia) : *et'tef* اطب, prendre; (Bot'ioua) : *tit* تيط, œil; (Temsaman) : *thit* تيط, œil; (Kibdana) : *et'tef* اطب, prendre; B. Iznacen : *thit'aouin* تيطاوين, yeux; Bot'ioua d'Arzeu : *et'tef* اطب, prendre; B. H'alima : *et't'as* اطاس, dormir; Ouarsenis : *thar'at* ثنات, chèvre; Haraoua : *thit* تيط, œil; B. Menacer : *et't'es* اطس, dormir; Mzab : *sout'edh* سوطن, allaiter; A. Khalfoun : *thar'at* ثنات, chèvre; Zouaoua : *at'as* اطاس, beaucoup; Bougie : *it'idj* يطج, soleil; Chaouia : *et'tef* اطف, prendre; O. Rir' : *aset't'a* اسطا, métier à tisser; Ouargla : *tamet't'out* تمطوت, femme; Djerid : *amout'in* اموطن, malade; Djerba : *at'an* اطان, maladie; Dj. Nefousa : *net't* نط, être auprès de; Ghdamès : *thit* تيط, œil; Ghat : *et'kel* ١١:٣, prendre; Ahaggar : *et'kar* ٠:٣ être rempli; Sergou : *at'ou* :٣, vent; Aouelimmiden : *et's* ٠٣, dormir; Kel Oui : *ar'a-t'em* ٠٣:, chaussure; Aoudjila : *at'i* :٣, œil; Syouah : *t'ar* طار, pied.

Le *t* de plusieurs dialectes s'est adouci en *t*.

Ex. : Zouaoua, Bougie, Chelh'a : *at't'an* اطان, maladie; Mzab, Djerba, Syouah : *at'an* اطان; Dj. Nefousa : *at'en* اطن, être malade; Djerid : *amout'in* اموطن, malade = Chaouia : *attan* اتان, maladie.

Zouaoua, A. Khalfoun, Ouarsenis, Haraoua : *thax'at'*

تغاط, chèvre = Ahaggar, Aouelimmiden : *tar'at* ++; K'çour, Mzab, Chaouia, Djerid : *tr'at* تغات; Bot'ioua, Temsaman, Kibdana, Guélâia, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. Menacer : *thr'at* ثغات.

Gourara, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *at'as* اطلس, beaucoup; Haraoua, Ouarsenis : *aïet'a*, ايطا = Guélâia : *attas* اتاس; B. Menacer : *aïtta* ايئا.

Il correspond au *dj* du Zénaga : *ouadja* واچا, beaucoup.

On le voit aussi remplacer un *dh* en Zénaga : *tadh* تاض, chèvre, et quelquefois un *th* à Bougie : *thar'ath* ثغات, chèvre.

§ 7. — Il se produit pour le *d* le même phénomène que pour le *t* : en Zouaoua et dans les autres dialectes qui ont conservé le *d'*, il est remplacé par cette dernière lettre, sauf aux cas indiqués, comme le *t* par le *th*.

On le rencontre en Zénaga : *oud* ود, cœur; Chelh'a : *ader* ادر, demander; Taroudant : *adr'an'* ادغاف, pierre; Touat : *ameddakoul* امدكول, ami; Gourara (Timimoun) : *tiïdda* تيذا, cabane; Doubdou : *izdaiad* يزدايد, lorsque; Rif (Guélâia) : *taddart* تدارت, maison; (Bot'ioua) : *sed* سد, entendre; (B. Ouriar'en) : *douzar'* دوزاغ, j'ai faim; (Kibdana) : *afdïd* افيديد, marteau; (Temsaman) : *dircht* ديرشت, raisin; B. Iznacen : *thir'ardin* ثغاردين, épaules; Bot'ioua d'Arzeu : *aiendouz* ايندوز, veau; B. H'alima : *imendi* يمندی, céréales; K'çour : *ouden* وون, aussi; Ouarsenis : *sired* سيرد, laver; Haraoua : *aïddis* اعديس, ventre; B. Menacer : *aïddid'* ايديذ, outre; Mzab : *adris* ادرس, glace; A. Khalfoun : *l'ezdam* لطردام, bourse; Zouaoua : *addi* ادي, tendre un piège; Bougie : *addainin* ادنين, écurie; Harakta : *mdoukel* مدوكل, s'associer; Chaouia : *adetcha* ادچا, demain

O. Rir' : *tadment* تدمنت, brebis; Ouargla : *souden* سون, aimer; Djerid : *oudi* ودي, huile; Djerba : *dar* دار, pied; Dj. Nefousa : *tisednan* تسدنان, femmes; Ghdamès : *idi* يدى, chien; Ghat : *irden* اړدن, blé; Ahaggar : *amerked* ا·مركد, chaussure; Sergou : *emdok* ·مرك, girafe; Aouelimmiden : *adennek* ·ادن, ciel; Kel Oui : *ajedi* ·ايدى, sable; Syouah : *douft* دوفت, laine.

En Ahaggar, le *d* précédant immédiatement un *t* devient un *t*. Ex. : *ales et tamet'* ا·ل+ت·ميت pour *ales ed tamet'*, l'homme et la femme.

Le *d*, dans les dialectes qui possèdent le *d'*, remplace ce dernier lorsqu'il est immédiatement précédé d'un *n*. De même un *d'* redoublé devient un *d*. Ex. : Zouaoua : *d'oukel* ذوكل, être joint; *ameddakoul* امداكول, ami, pour *amed'dakoul*; A. Khalfoun : *midden* مدن et *imed'an* يمذان, gens.

Le *d* du Chaouia correspond parfois au *z* de Syouah. Ex. : Chaouia : *thademouth* تدموت, gazelle = Syouah : *ezim* ازيم.

§ 8. — Le *d'* existe dans les dialectes qui possèdent le *th*. Ex. : Zénaga : *éd'éri* ادري, étoile; Rif (Guélâia) : *id'amen* يذامن, sang; (Bot'ioua) : *tamd'alit*; (Temsaman) : *thid'echt* تدمشت, lentisque; (B. Ouriar'en) : *foud'ar'* فوداغ, j'ai soif; (Kibdana) : *djid'ar* دجيدار, aigle; B. Iznacen : *foud'* فود, avoir soif; Bot'ioua d'Arzeu : *thaid'a* تيدا, pin; B. H'alima : *ik'choid'en* يشوذن, bois; Ouarsenis : *thad'ouft* تدموت, laine; Haraoua : *ad'ef* ادفي, entrer; B. Menacer : *ad'mar* اذمار, poitrine; A. Khalfoun : *id'im* يذيم, sang; Zouaoua : *soud'en* سون, embrasser; Bougie : *ird'en* يرذن, blé; Harakta : *mad'oun* مذون, malade; Chaouia : *ioud'an* يوذان, gens; Ghdamès : *ird'an* يرذان, blé.

Comme pour le *th* et le *t*, le *d'* et *d* se correspondent dans les divers dialectes.

Ex. : Zouaoua : *ibid'i* بيدى, burnous = Bougie : *ibidi* بيدى.

Zouaoua : *oud'i* ودى, beurre = Touat, K'çour, Ouargla : *oudi* ودى, beurre; Djerid : *oudi* ودى, huile; Ghat : *ouidi* ودى, beurre. Ce *d*, en se mouillant, est devenu un *dj* au Gourara : *oudji* ودى, graisse.

Guélâia, Bot'ïoua, B. H'alima, Ouarsenis, Zouaoua, Harakta : *abrid'* ابريد, chemin = Taroudant, K'çour, Haraoua : *abrid* ابريد.

Zénaga : *d'ammen* دامن, sang; Kibdana : *id'amen* يدامن = Taroudant, Gourara, K'çour, Mzab, Ouargla : *idammen* يدامن; Syouah : *edamen* ادامن; Chaouia, Bougie : *idammen* يدامن.

Chelh'a, B. Iznacen, Haraoua, A. Khalfoun : *ad'rar* ادرار, montagne = Bot'ïoua d'Arzeu, Mzab, Bougie, Chaouia, O. Rir', Ghdamès, Syouah : *adrar* ادرار; Ahaggar : *adrar* ادرار; Dj. Nefousa : *drar* درار; Guanche de Ténériffe : *adar* ادار, falaise.

On trouve le *d* et le *d'* employés l'un pour l'autre chez les B. H'alima : *abrid* ابريد et *abrid'* ابريد, chemin; B. Menacer : *id'amen* يدامن, sang, et *toudoum* تودوم, saigner; Chaouia : *ioud'an* يودان et *ioudan* يودان, gens; plus rarement en Zouaoua : *d'el* دل, couvrir, forme habituelle *dal* دال; *d'err'el* درغل, être aveugle, et *thiderr'elt* تيدرغلت, cécité.

Lorsque le *d'* en Zénaga est immédiatement suivi d'un *j*, il se prononce *d*. Ex. : *ad'ej* ادز, s'appuyer, aoriste *ioud'ej* يودز, nom verbal *tij* تيجى, action de s'appuyer.

Le *d'* du Zouaoua correspond quelquefois au *dh* d'autres dialectes. Ex. : Zouaoua : *thad'out'* ندوط, laine = Ouargla : *tadhouft* تاضوفت; Ahaggar : *tadhouft* +ⵏⵓⵔ+; A. Khalfoun et Bougie : *thadhout'* تاضوط; on trouve aussi à Bougie la forme *thadout'* ندوط et *t'adhout'* طاضوط.

Zouaoua : *oud'i* ودى = Zénaga : *oudhi* وضى.

Zouaoua : *id'maren* بدمارن, poitrine = B. H'alima : *idhmaren*, بضمارن.

Zouaoua : *ad'r'ar'* ادضاغ, pierre = Syouah : *adhr'ar'* اصضاغ.

Zouaoua : *abrid'* ابريد, chemin = Djerba : *abridh* ابريد.

Il correspond aussi au *t'* d'Aoudjila : *tabarout'* تباروط, chemin, adouci en *t* chez les Aouelimmiden : *tabarit* +ⵏⵓⵔ+ De même on a en Zénaga : *etfer* اتبر, suivre = Zouaoua : *ed'fer* ادبر.

Le *d'* du Zénaga correspond au *d* de Syouah : Zénaga : *éthéd'i* اتدى, renard = Syouah : *tazidit* تازيدت; et par exception au *tch* du Mzab : Zénaga : *obboud'* ابوذ, s'envoler = Mzab : *betch* بچ.

§ 9. — Nous avons vu que le *t* (*t* mouillé) sert d'intermédiaire entre le *t*, le *th* et le *tch* : il en est de même du *d* par rapport au *d*, au *d'* et au *dj*. Comme le *t*, ce son existe en dhiolof et en kéguem et dénote une influence nègre sur certains dialectes berbères. •

On le rencontre dans les dialectes du Touat, du Gourara et du Zénaga où il correspond à un *d'* ou à un *d* des autres dialectes.

Gourara : *ameddoukel* امدوكل, ami = Chaouia : *amed'd'okel* امذك; Aouelimmiden : *ameddoukel* ⵏⵓⵔⵏⵓⵔ; O. Rir', Ouargla : *cmdoukel* امدوكل; Chaouia, Djerba :

*ameddoukal* امدوكل; B. Menacer : *ameddoukel* امدوكل;  
Dj. Nefousa, K'çour, B. Iznacen, Zouaoua, B. H'alima,  
Ouarsenis, Harakta : *ameddakoul* امدكول; Bougie :  
*amdakkol* امدكل; A. Khalfoun : *amdakkoul* امدكول; Tem-  
saman, Guélâia : *ameddoukr* امدوكر; Bot'ioua d'Arzeu :  
*ameddouker* امدوكر; Mzab : *amdcutchel* امدوجل.

Touat : *imendi*, ايمندي, céréales = B. Iznacen, B. Me-  
nacer, Mzab : *imendi* ايمندي, céréales; Ouargla : *imendi*  
ايمندي; Syouah : *imendi* ايمندي, grain.

Zénaga : *ar'arfid* ارارفيد, escargot.

§ 10. — Ce *d* devient souvent un *dj* dans les dia-  
lectes que je viens de citer; ce dernier son se ren-  
contre fréquemment ailleurs. On le trouve en Zénaga :  
*tidjigoun* تيجيكون, demain; Chelh'a : *agedjdi* اجددي, poutre;  
Touat (Tementit) : *edj* اج, faire; Gourara : *tar'endja*  
تارجا, cuiller; Doubdou : *edj* اج, faire; Rif (Guélâia) : *idjen*  
ايدجن, un; (Bot'ioua) : *ar'radj* ارراج, escargot; (Temsaman) :  
*djouzar* جوزاج, j'ai faim; (B. Ouriar'en) : *adjdir* اجدير,  
rocher; (Kibdana) : *azdjif* ازجيف, tête; B. Iznacen : *djarf*  
دجرف, corbeau; Bot'ioua d'Arzeu : *iedji* ايجي, fille; B.  
H'alima : *adjthi* اجثي, haïk; K'çour : *adjaref* اجاري, cor-  
beau; Haraoua : *thar'endjaith* تارجايت, cuiller; B. Men-  
acer : *adj* اج, laisser; Mzab : *edjen* ااحن, ourler; A. Khal-  
foun : *edj* اج, laisser; Zouaoua : *thoudjith* ثوجيث, abandon;  
Bougie : *adjah'moum* اجحموم, merle; Chaouia : *djar* جار,  
entre; O. Rir' : *djal* جال, jurer; Djerid : *tar'endjit* تارجيت,  
cuiller; Dj. Nefousa : *tendjift* تيجيت, mariage; Ghdamès :  
*edji* ايجي, laisser; Ghat : *adjemer* ااجيمر, agneau; Ahaggar :  
*djellet* دجلت, abattre; Sergou : *ardjaz* ارجاز, homme;  
Syouah : *adj* اج, laisser.



Le *dj* du Zénaga, du Touat et de Ghdamès correspond au *d* et au *d'* d'autres dialectes.

Tementit : *ouggidj* وگج, homme; Zénaga : *idj* يج, homme = Zouaoua : *imd'anen* يمان, gens; K'çour : *idou* يدو, gens; Dj. Nefoussa et Chaouia : *ioudan* يودان, gens; Aouelimmiden : *ameden* امعدن, gens. A Timimoun, ce *dj* est remplacé par un *t* : *ouggit*, homme.

Tementit : *saradj* سراج, laver = Zouaoua : *sired'* سيرد, laver; Bougie : *sired* سيرد, laver.

Ghdamès : *edjer* اجر, descendre = Zénaga, B. Menacer, Zouaoua : *ad'er* ادّر, descendre; Ouargla : *ader* ادّر, s'enfoncer; Ahaggar : *ader* ادّر, rabaisser; ce *d'* est devenu un *dh* à l'O. Rir' : *adher* ادّر, descendre; et un *t'* à Bougie : *at'er* اطر, descendre.

§ 11. — Le *dh*, qui est au *d* et au *d'* ce que le *t'* est au *t* et au *th*, existe en Zénaga : *edhs* ادس, rire; Chelh'a : *edhzi* ادزي, blâmer; Touat : *iazidh* يازيد, coq; Rif (Gué-lâia) : *dhadh* اداد, doigt; (Kibdana) : *idh* يد, nuit; (B. Ouriar'en, Tamsaman et Bot'ioua) : *idhmaren* يدمارن, poitrine; B. Iznacen : *asemmih* اسميخ, froid; Bot'ioua d'Arzeu : *adhar* ادّار, pied; B. H'alima : *aoudh* اوض, arriver; K'çour : *edhs* ادس, rire; Ouarsenis : *dhar* دّار, pied; Haraoua : *ak'choudh* افشوض, bois; B. Menacer : *adhou* ادّو, vent; Mzab : *aoudha* اوضا, chute; A. Khal-foun : *thadhout'* ثدّوط, laine; Zouaoua : *adhen* ادّهن, être malade; Bougie : *soudh* سوض, souffler; Harakta : *dhar* دّار, pied; Chaouia : *amodhin* امّدين, malade; O. Rir' : *ardhadh* ارداد, turban; Ouargla : *adhou* ادّو, vent; Djerid : *it'oudhan* يطوضان, doigts; Djerba : *madhoun* مّدون, malade; Dj. Nefoussa : *zezdhof* ززّدّف, noircir; Ghdamès :

*adhou* اذو, vent; Ghat : *iadhoui* : ٣٤, gerboise; Ahaggar : *oudhan* ٣, perdre; Aouelimmiden : *ikaradhen* ٣٠٠; Tibbous; Syouah : *edhs* اذس, rire.

Le *dh* suivi d'un *t* se contracte en *t'*. Ex. : Ahaggar : *abaradh* ٣٠٠, jeune homme, fém. *tabarat'* ٣٠٠+, pour *tabaradht*, jeune fille.

En Zouaoua, on trouve dans la même racine la permutation du *dh* et du *t'*. Ex. : *erdhel* : ارضل prêter, *art'al* ارطال, prêt. Ce *dh* est devenu *d* en Chelh'a : *erdel* اردل, prêter.

Il en est de même au Mzab : *sout'edh* سوطن, allaiter; *asoudhedh*, اسوضن, allaitement.

Chez les B. Menacer, c'est le *dh* et le *d'* qui s'échangent : *adhou* اذو et *ad'ou* ادو, vent.

A Ouargla, ce changement a lieu pour le *dh* et le *d*. Ex. : *madhoun* مذنون et *madoun* مدون, malade.

Le *dh* de certains dialectes est remplacé dans d'autres par un *t'*. Ex. :

1° Zouaoua : *amoudhin* اموضين, malade; Chaouia : *amodhin* امضين; Djerba : *madhoun* مذنون = Djerid : *amout'in* اموطين, malade.

2° Ahaggar : *tidhidhin* ٣٣+, femmes = Aoudjila : *tat'out'a* تطوطا, femme.

3° Zouaoua, Ouargla, Chelh'a : *adhen* اذن, être malade = Dj. Nefousa : *at'en* اطن; Syouah : *at'in* اطين.

4° Chelh'a, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Ouargla, Ghdamès : *adhou* اذو, vent; Ahaggar, Ghat, Aouelimmiden : *adhou* : ٣, vent = Bougie : *at'ou* اطو; Sergou : *at'ou* : ٣

5° Chelh'a, Tamsaman, Bot'ioua d'Arzeu, Aït Khalfoun, Zouaoua, Chaouia : *adhar*, اذار, pied; Ouarsenis,

Haraoua, Mzab, Harakta, O. Rir' : *dhar* دشار, pied =  
Aoudjila : *at'ar* اطار, pied.

Ce *t'* s'est adouci en *t* en Sergou : *atar* ○+, pied.

Le *dh* des dialectes cités plus haut s'adoucit :

En *d'*. Ex. :

4° B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua : *ad'ou* ادو, vent.

5° Bot'ioua, Zénaga : *ad'ar* ادار, pied ; Kel Oui : *ad'ar*

○X

Ou en *d* :

Zénaga : *ioudan* يودان, malade.

K'çour, Gourara : *adou* ادو, vent ; Kel Oui, *adou* : □

Ouargla, Djerba : *dar* دار, pied ; Ghdamès : *adar* ادار  
pied ; Ghat, Ahaggar, Aouelimiden : *adar* ○□, pied.

Ahaggar : *tidhîdhîn* تيديدين, femmes = Ghat : *tsiou-*  
*doudîn* تيدودين ; Kel Oui : *tidoudîn* تيدودين

Ce *dh* est devenu un *z* en Guélâia : *izar* يزار, pied.

§ 12. — *L'* existe dans tous les dialectes berbères, mais rarement dans ceux où, dans certains cas, il s'est modifié, comme nous le verrons plus loin, en *d*, en *dj* ou en *r*.

On le trouve en Zénaga : *touellid'* توليد, chèvre ;  
Chelh'a : *tisli't* تسليت, fiancée ; Taroudant : *azzel* ازول, cour-  
rir ; Touat (Tiattaft) : *tenzell* تنزلت, œuf ; (Tementit) :  
*alem* االم, chameau ; (Timisakht) : *ali* ان, monter ; Gou-  
rara (Badrian) : *illa* يلا, il était ; Doubdou : *erouel* اروول,  
fuir ; Rif (Guélâia) : *alr'em* االم, chameau ; B. Iznacen :  
*thasli't* تسليت, fiancée ; B. H'alima : *isli* يسلي, fiancé ;  
K'çour : *ar'il* اغيل, bras ; Ouarsenis : *asli* اسلي, fiancé ;  
Haraoua : *thamellalt* ثلاث, œuf ; B. Menacer : *ar'li* اغلي,  
bras ; Mzab ; *ir'ellel* يعلل, paille longue ; A. K̄halfoun ;

*ak'elouach* افلواش, bouc; Zouaoua : *mouzer'el* موزغل, être tiède; Bougie : *thallesth* تلتست, ténèbres; Harakta : *ameddakoul* امدكول, ami; Chaouia : *r'il* ريل, bras; O. Rir' : *oul* وول, cœur; Ouargla : *iallouz* يلوز, affamé; Djerid : *ar'ioul* اغيول, âne; Djerba : *ezzaler'* ازالع, bouc; Dj. Ne-foussa : *tsilout* تسلوت, fiancée; Ghdamès : *ar'il* اغيل, bras; Ghat : *houlal* هولال, onagre; Ahaggar : *tihali* تيهالي, brebis; Sergou : *elis* ايليس, langue; Aouelimmiden : *tihallaouin* تيهاللاوين, brebis; Kel Oui : *ales* ايليس, homme; Aoudjila : *oul* وول, cœur; Syouah : *el'oum* الغوم, chameau.

L'l du Zouaoua et de tous les autres dialectes, moins le Zénaga, devient un *r* en Rifain et en Bot'ioua d'Arzeu.

Ex. : 1° Zouaoua : *d'oukel* ذوكل, être joint; Ahaggar : *eddekel* ايدكيل; A. Khalfoun : *d'oukel* ذوكل, être rassemblé = Temsaman : *doukar* دوكر, se réunir.

2° B. Menacer : *ameddoukel* امدوكل, ami; Aouelimmiden : *ameddoukel* امدوكل, ami; Chelh'a : *amdokel* امدكل; Ouargla : *amdoukel* امدوكل; Chaouia et Djerba : *ameddoukal* امدوكال; Gourara : *ameddoukel* امدوكل; Mzab : *amdoutchel* امدوچل = Bot'ioua d'Arzeu : *ameddouker* امدوكر; Rif (Guélâia) : *ameddoukr* امدوكر.

3° K'çour, Ouargla, Ghdamès : *ar'il* اغيل, bras = Rif (Kibdana) : *ar'ir* اغير, bras.

4° Mzab, Chaouia : *r'il*, ريل, bras = Rif (Bot'ioua) : *r'ir* رير.

5° Chelh'a, Gourara, B. Iznacen, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Harakta, O. Rir', Ouargla, Djerid, Djerba, Aoudjila : *oul* وول, cœur; Ahaggar, Kel Oui : *oul* وول = Rif (B. Ouriar'en, Bot'ioua, Kibdana, Guélâia, Temsaman) : *our* وور.

Cette transformation de l'*l* en *r* se trouve dans le nom d'une tribu de l'O. Sahel, les Aïth Ourthi/an qu'on appelle aussi Aïth Ourthiran; et quelquefois aussi, mais rarement, en Zouaoua et à Bougie. Ex. : Zouaoua : *thifirellest* تيفيرلست; Bougie : *thifirellesth* تيفيرلست, hirondelle = Timimoun : *thafillilist* تيفيلليست; B. Menacer : *thafellist* تيفيلليست; Zénaga : *tafilich* تيفيليش; Gourara (Tementit et Badrian) : *tifilicht* تيفيليش, hirondelle.

L'*l* de presque tous les dialectes devient aussi un *d* en Rifain : c'est ce qui explique comment il est représenté en Zénaga par un *dj* ou un *tch*. Ex. :

1° Zénaga : *oud* ود et *oudj* وج, cœur. Au pluriel, la consonne *l* étant redoublée a reparu : *elloun* الون, cœurs.

2° Chelh'a, K'çour, A. Khalfoun, Zouaoua, Harakta, O. Rir', Djerba, Ghdamès : *laz* لاز, faim; B. Iznacen : *ellaz* الاز, avoir faim; Gourara, Ouargla, Chaouia : *ellouz* الووز, avoir faim; B. Menacer, Mzab : *louz* لوز, faim = Rif (Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en) : *douz* دوز, avoir faim.

2° Gourara, Kibdana, B. Iznacen, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, Djerid, Syouah : *amellal* الاملان, blanc = Guélâia : *ameddad* امداد.

En Zénaga l'*l* redoublé s'est maintenu : *mollidj* ملج, être blanc, pl. *mollidjen* ملجين. Cf. le Zouaoua : *melloul* ملول.

Zénaga : *agoullech* اكولش et *agidech* اكيدش, multiplier.

Ce changement d'*l* en *d*, *d'*, *dh*, pour rare qu'il soit, se rencontre cependant quelquefois dans les autres dialectes. Ex. : Zouaoua : *elli* الي, ouvrir = Bougie : *eldi* اندي.

Nous trouvons d'ailleurs en Zouaoua les mots *thi-k'ouchedhin* نفوشعنين et *thik'ouchiadh* نفوشياض, fascines, plur. de *thik'ouchet'* نفوشط (mis pour *thik'ouchedhth*) à côté de la forme *thak'chalt* نفشالت, menu bois, et *thak'choualt* نفشوات, pl. *thik'choualin* نفشوالين, paniers, diminutif d'*ak'choual* افشوال, pl. *ik'choualen* يفشوالين.

A cet *l* et à ce *dh* du Zouaoua, correspond un *d'* dans les dialectes suivants : Temsaman, B. Ouriar'en, Gué-lâia : *ek'choud'en* افشودن, bois; B. H'alima : *ik'choud'en* يفشودن, bois; K'çour : *ak'chid'an* افشيدان; B. Menacer : *iak'choud'en* يفشودن, bois.

Un *dh* : Chelh'a, A. Khalfoun, Haraoua : *ak'choudh* افشودض, bois.

Un *t'* : Bougie : *ak'chouat'* افشواط, bois, pl. *ik'chouat'en* يفشواطن.

Et un *d* en Zénaga : *ichechougden* بششوگدن. Le *g* provient du redoublement de l'*ou*, et, par euphonic, le *k'* est devenu *ch*.

Dans quelques dialectes du Rif on trouve déjà le *dj* (pour l'*l*) : Chelh'a, Mzab, Zouaoua, B. Menacer, O. Rir', Dj. Nefousa : *illi* يلي, fille; Ahaggar : *illi* ·||, fille; Ghat : *elli* ·||, fille; Bougie : *ill* يل, fille = Gué-lâia, B. Ouriar'en : *iddi* يدى = Temsaman : *idji* يجى; Bot'ioua d'Arzeu : *iedji* يجى, fille.

On rencontre aussi le *dj* et le *j* pour l'*l* en Zouaoua et chez les A. Khalfoun. Ex. : Ahaggar : *g'el* ||>, partir = A. Khalfoun : *eggouj* اگوز, partir; Zouaoua : *agedj* اگج, partir; cf. en Zouaoua : *eglou* اكلو, s'en aller.

En Zénaga, lorsque le *dj* n'est pas suivi d'une voyelle, il se prononce *tch*. Ex. : *derr'otch* دررغج, aveugle; *amedouketch* امدوكج, ami, pl. *imedoukadjen* بمدوكاجن.

Quelquefois l'l reparait : Zénaga : *thamdoukelts* مندوكلت amie.

§ 13. — L'r existe dans tous les dialectes : Zénaga : *irchigi* يرشكي, tortue; Guanche : *cherko* شرك, soulier; Chelh'a : *err* ار rendre; Taroudant : *argaz* ارگاز, homme; Touat : *tirzi* تیزی, cassure; Gourara : *argaz* ارگاز, homme; Doubdou : *erouel* اروول, s'enfuir; Rif (Guélâia) : *iard'en* برزن, blé; (Temsaman) : *our* ور, cœur; (Bot'ioua) : *r'ir* غير, bras; (B. Ouriar'en) : *ouzzar* وزر, fer; (Kibdana) : *iref* ريف, sanglier; B. Iznacen : *erchel* ارشل, se marier; Bot'ioua d'Arzeu : *ajarthir* ازرنير, natte; Bel H'alima : *ers* ارس, descendre; K'çour : *erzem* ارزم, ouvrir; Ouarsenis : *thamarth* ثمارث, barbe; Haraoua : *ariaz* ارياز, homme; B. Menacer : *ired* یرد, revêtir; Mzab : *rar* رار, jouer; A. Khalfoun : *sired'* سيرد', laver; Zouaoua : *thara* ترا, vigne; Bougie : *arez* ارز, lier; Harakta : *aoussar* اوسار, vieux; Chaouia : *thrikt* تريت, selle; O. Rir' : *taïourt* تيورت, marche; Ouargla : *tart'a* ترطا, bâton; Djerid : *aoussar* اوسار, être vieux; Djerba : *arz* ارز, chercher; Dj. Nefousa : *erkh* ارخ, affluer; Ghdamès : *thadjemart* ثجمارت, jument; Ghat : *ouochéran* اووچران, vieux; Ahaggar : *ergech* ارچ, marcher; Sergou : *ardjez* اردج, homme; Aouelimmiden : *abareka* ابارة, chemin; Kel Oui : *haret* هارت, chose; Aoudjila : *ar'mar* ارمار, cheval; Syouah : *enir* انير, front.

§ 14. — L's existe, de même que l'r, dans tous les dialectes berbères : dans quelques-uns il devient quelquefois un *ch*.

Ex. : Zénaga : *kes* كس, pâtre; Chelh'a : *tislit* تيسليت, fiancée; Taroudant : *anserif* انسيريف, haïk; Touat (Temen-

tit) : *saou* ساو, boire; (Timisakht) : *ouddist* ودیست, ventre; (Tiattaft) : *sen* سن, deux; Gourara (Badriau) : *aisoum* ایسوم, viande; (Timimoun) : *tisidnan* تسیدان, femmes; Doubdou : *isr'aren* یسغارن, bois; Rif (Guélâia) : *iis* یس, cheval; (Temsaman) : *thasa* نسا, foie; (B. Ouriar'en) : *thimsi* تمسی, feu; (Bot'ioua) : *thouoursira* ثورسرا, hyène; (Kibdana) : *askoum* اسکوم, asperge; B. Iznacen : *thisar* نثار, dents molaires; Bot'ioua d'Arzeu : *iinsi* ینسی, hérisson; B. H'alima : *afounas* ابوناس, bœuf; K'çour : *tarkast* ترکاست, chaussure; Ouarsenis : *ir'es* یرس, os; Haraoua : *thir'mest* تمست, dent incisive; B. Menacer, *thisoui* نسوی, boisson; Mzab : *afounas* ابوناس, bœuf; A. Khalfoun : *aoussar* اوسار, ancien; Zouaoua : *thakebbousth* تکبوست, bouton de fleur; Bougie : *sousem* سوسم, se taire; Harakta : *abeggas* ابکاس, arc-en-ciel; Chaouia : *thesrafth* نسرابت, caverne; O. Rir' : *aoussar* اوسار, mari; Ouargla : *asemmam* اسمام, aigre; Djerid : *tameksa* تمکسا, courge; Dj. Nefousa : *asser'* اسغ, puits; Ghdamès : *sen* سن, savoir; Ghat : *isettafen* I[+⊙, nègre; Ahaggar : *amnas* ⊙□, centre; Sergou : *tesints* +I⊙+, sel; Aouclimmiden : *tas* ⊙+, vache; Kel Oui : *assam* □⊙, éclair; Syouah : *iat'ous* یاطوس, chat.

L's du Zouaoua et des autres dialectes correspond à un *ch* en Zénaga. Ex. :

1° Zouaoua, Bougie, A. Khalfoun : *ameksa* امکسا, berger = Zénaga : *amekchi* امکنی.

2° Chelh'a, Gourara, Touat, Guélâia, Bot'ioua, Temsaman, B. Menacer, Mzab, Ouargla, Dj. Nefousa : *iis* یس, cheval; Chelh'a, B. Iznacen, B. H'alima, K'çour : *ais* ایس; Ghat, Ahaggar, Aouclimmiden, Kel Oui : *ais* ⊙⊚, cheval = Zénaga : *ichi* ینچی.



Cette règle souffre quelques exceptions : Zénaga : *essen* اسن, savoir, comme dans les autres dialectes.

Le Guanche de la Grande Canarie paraît avoir également remplacé l's par *ch* : *tihachan* تهاشان, moutons. Ce mot appartient à la racine qui a donné en Zouaoua : *thikhsi* تخسى, brebis. Le *kh* est devenu *h*, à moins que cette dernière lettre n'ait été employée par les Espagnols pour représenter la gutturale *kh*. Dans ce cas la forme exacte serait *tikhachen* venant d'un singulier *tikhchi*. Cf. en Zénaga : *tekchi* تكنى, chèvre, pl. *takchan*.

Le changement de *s* en *ch* a lieu assez souvent dans le dialecte de Ghat.

Ex. : Mzab, Zouaoua, Harakta, Ouargla, Djerid : *aoussar* اوسار, vieux ; O. Rir' : *aoussar* اوسار, mari ; B. Menacer, Bougie, Djerba : *aousser* اوسر, mari = Ghat : *iouchcheren* ١٠٩٤, vieux.

D'autres dialectes présentent le même phénomène, mais à l'état d'exception. Ex. : Bot'ioua : *thachoui* تشوى, foie = Zouaoua, B. Menacer, Bougie : *thasa* ثسا, foie ; Mzab : *tasa* تسا ; Ouargla : *tesa* تسا.

Djerid : *ikachkach* يكشكاش, branches = Aouelimmiden : *ikaskesan* ١٠٠٠٠, flèches.

Gourara (Badrian) : *tifilicht* تفليلشت, hirondelle = Gourara (Timimoun), Touat (Tementit) : *tafillilist* تفليلست.

L's de la plupart des dialectes devient quelquefois un *z* à Syouah. Ex. : Zouaoua : *thisegnith* نيسكنيث, aiguille ; Bougie : *thissegnith* نيسكنيث ; Zénaga : *tsougnat* تسوگنات, aiguille (cf. *echchigni* اشكنى, alène) = Syouah : *tizegnit* تزگنيت, aiguille.

Ce son *z* se substitue à l's par euphonie lorsque le

mot renferme déjà un *z*. Ex. : Zouaoua : *senz* زز, vendre, pour *senz*.

§ 15. — Le *ç* (ص) est excessivement rare en berbère où il ne paraît pas avoir existé à l'origine. Eu dehors des mots empruntés à l'arabe, on le rencontre quelquefois en Zouaoua : *çibous* صبوس, roitelet; Bougie : *açel-bouï* اصلبوع, chauve; Mzab : *dheç* حص, rire; O. Rir' : *eç* اص, rire. Dans ce dernier cas, il provient du renforcement de l'*s* par l'influence du *dh*.

§ 16. — Le *ch* existe en Zénaga : *amekchi*, berger; Guanche de Ténériffe : *achaman* اشمان, ciel; Chelh'a : *amchich* امشيش, chat; Taroudant : *amachchou* امشو, chat; Touat (Timisakht) : *ouch* وش, donner; (Tementit) : *ouchchen* وشن, chacal; (Tiattaft) : *toutouch* توتوش, nourriture; Gourara (Badrian) : *tifilicht* تيفليشت, hirondelle; (Timimoun) : *akah'bouch* اكبوش, figue; Doubdou : *aállouch* اعلوش, mouton; Rif (Temsaman) : *thar'iecht* ثغيشت, frêne; (Guélâia) : *thiouchcha* ثيوشا, demain; (Kibdana) : *ouch* وش, donner; (Bot'ioua) : *ouchcha* وشا, lévrier; (B. Ouriar'en) : *aouchsar* اووشسار, vieux; B. Iznacen : *ichouchouen* يشوشون, poulets; Bot'ioua d'Arzeu : *th'anchet* ثغنشت, grand sac; B. H'alima : *achcher* اششر, ongle; K'çour : *echt* اشت, jeter; Ouarsenis : *tichetfet* تشنفت, fourmi; Haraoua : *ifcher* يفشر, tortue; B. Menacer : *iak'choud'en* ياقشون, bois; Mzab : *tourchimt* تورشيمت, datte commençant à mûrir; A. Khalfoun : *achamar* اشمار, barbe; Zouaoua : *achouchef* اشوشب, bain; Bougie : *chal'* شاط, être abondant; Harakta : *ouchchen* وشن, chacal; Chaouia : *tiicht* تيشت, une; O. Rir' : *ouch* وش, donner; Ouargla : *nech* نش,

moi; Djerid : *tichchert* تىتت, œil; Djerba : *chekkin* شكين, toi; Dj. Nefousa : *bouchil* بوشيل, enfant; Ghdamès : *chem* شم, toi (fém.); Ghat : *ichkaoua* :. : : ٩, corne; Ahaggar : *cheger'* :ت٩, être rouge; Sergou : *echen* ٩, dent; Aouelimmiden : *echink* :. : ٩, couscouss; Kel Oui : *techr'ar* O:٩+, arbre; Aoudjila : *echou* :٩, boire; Syouah : *agerchoun* اكرشون, ânon.

Le *ch* redoublé devient quelquefois *tch* en Zouaoua : *ekchem* اكتم, forme hab. *ketchem* كچم pour *\*kechem*.

On a vu que, dans certains dialectes, le *ch* provient d'un *s*, sans doute par l'intermédiaire d'un *s'*, qui n'a pas survécu. Il provient aussi d'un *k* par adoucissement : *k*, *\*k'*, *ch*; quelquefois même, il représente un *h* à la suite d'une permutation de cette lettre avec le *z*. On trouvera plus loin des exemples de ces transformations.

§ 17. — Le *z* existe en Zénaga, mais rarement : *rezoum* رزوم, ouvrir; Guanche de Palma : *azoukahé* ازوكاه, brun; Chelh'a : *tir'zi* تىزى, cours d'un fleuve; Taroudant : *argaz* ارگاژ, homme; Touat (Tiattaft) : *tiazit* تيازيت, poule; Gourara (Badrian) : *zer* زر, voir; Doubdou : *izem* يزم, lion; Rif (Guélâia) : *ezzat* ازات, devant; (Bot'ioua) : *azou* ازو, écorcher; (Kibdana) : *thazera* ترازا, épi; (B. Ouriar'eu) : *douz* دوز, avoir faim; (Temsaman) : *ouzzar* وزر, fer; B. Iznacen : *azouggar'* ازوگاغ, rouge; Bot'ioua d'Arzeu : *amerzi* امرزى, genévrier; B. H'alima : *zaf* زاب, cheveu; K'çour : *ar'z* ارز, creuser; Ouarsenis : *aziza* ازيزا, bleu; Haraoua : *thizizoua* تيزوا, abeilles; B. Menacer : *azil* ازيل, chaleur; Mzab : *ir'za* يرزا, grotte; A. Khalfoun : *zik* زيك, bientôt; Zouaoua : *tharzaft* ترازفت, cadeau; Bougie : *amerzag* امرزاك, amer; Harakta :

*azelmadhi* ازلماضي, à gauche ; Chaouia : *argaz* ارگاز, homme ; O. Rir' : *azzi* ازی, marmite ; Ouargla : *r'ezz* رخ, mordre ; Djerid : *azelar'* ازلاغ, bouc ; Djerba : *azougar'* ازوگاغ, rouge ; Dj. Nefousa : *zerzer* زرزور, gazelle ; Ghdamès : *azaou* ازاو, cheveu ; Ghat : *azebib* اذیب, arbre ; Ahaggar : *inezzan* اینهان, achat ; Sergou : *ardjez* اردجس, homme ; Aouelimmiden : *azik* اذیک, traire ; Kel Oui : *tezoli* تیزولی, fer ; Syouah : *tizegnit* تیزگنیت, aiguille.

Le *z* est quelquefois remplacé par un *s*.

Ouargla : *timediaz* تمدياز, ciseaux = Mzab : *timedias* تمدياس.

Zouaoua : *azet't'a* ازطا, tissage = Mzab et O. Rir' : *aset't'a* اسطا, métier à tisser.

C'est ce qui explique comment en Zénaga on rencontre la confusion du *z* et du *ch*. Ex. : *arz* ارز, être brisé et *erch* ارش, se briser (Zouaoua, Ouargla, Mzab, K'çour, Bougie : *erz* ارز, être brisé).

Dj. Nefousa : *zodhfi* زذفی, couleur noire ; Syouah : *azet't'af* ازطاب, bleu = Ahaggar : *aset't'af* اذتاف, noir ; Djerba : *aset't'af* اذطاف, noir ; Ghat : *iset't'afen* اذتافن, noir. Cet *s* est devenu *ch* à Aoudjila : *echt'af* اذطاف, noir.

Le *z* est aussi remplacé quelquefois par un *d*.

Ex. : Aït Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *azekka* ازکا, demain ; Ghdamès : *azaka* ازکا, demain, appartenant à la racine Z K qui a donné *zik* ذك, bientôt, en Harakta et chez les Aït Khalfoun ; B. Menacer : *zix*, de bonne heure ; Ahaggar : *zik* اذیک, bientôt = *adetcha* ادچا, demain, en Chaouia.

Ce *z* est devenu *ch* en Aouelimmiden : *achikke* اذیک, demain.

En Zouaoua, lorsque le *z* est suivi de la dentale *d*, il se l'assimile : Zouaoua : *ezzer* ازر, couler bas = Bougie : *ezder* ازدر; Zouaoua : *ezzi* ازى, tourner = Mzab : *ezdou*, ازدو.

C'est par l'intermédiaire d'un *d* devenu *dj* que le *z* correspond au *dj* du Zénaga : Ex. : B. Menacer : *zour'* زوج, traîner; Zouaoua et Bougie : *zour'er* زوجر = Zénaga : *djour'd* دجوغ.

On trouve quelquefois, mais très rarement, dans les autres dialectes, le changement du *z* en *ch*. Ainsi de la racine *Z G* qui a donné en Zouaoua *thizgoua* تزگوا, branches, et à l'Ouarsenis : *thezgi* تزگى, forêt, sont dérivés : à Bougie, *ichig* يشيگ, branche, pl. *ichigan* يشيگان; chez les Aït Khalfoun : *acheg* اشك.

On rencontre en Zénaga un *th* à la place du *z* d'autres dialectes : Zouaoua : *azidhan* ازيدان, doux; Bougie : *azidhan* ازيدان; Ahaggar : *izzidan* اڙڙيدان = Zénaga : *athoudh* اثوض, doux.

Le *z* des dialectes kabyles est souvent représenté en Touareg par un *h*. Ex. :

Zouaoua : *azal* ازال, midi; Chelh'a : *azal* ازال, jour; Syouah : *azel* ازل, jour = Ahaggar : *ahel* اهل, jour.

Djerid, Djerba : *ezzaler'* ازالع, bouc; Syouah : *zalek'* زالغ = Ahaggar : *ahoular'* اهولار, bouc.

Ouargla : *azeggar* ازگار, rouge = Ghat, Kel Oui : *ahaggar* اهگار.

Gourara, Guélaïa, Temsaman, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, O. Rir', Ouargla, Djerid : *izi* ازى, mouche; Aouelimmiden : *izi* اڙى; Syouah : *ezzi* ازى, mouche = Ahaggar et Azger : *ehi* اهي.

Ce *z* est devenu *j* en Zénaga : *iji* ⵉⵝⵉ.

En touareg même les formes en *z* existent à côté de celles en *h*.

Ex. : Ahaggar : *ekez* ⵉⵝⵉⵝ et *ekahi* ⵉⵝⵉⵝⵉ, coq.

Ahaggar : *azzel* ⵉⵝⵉⵝ et *ahel* ⵉⵝⵉ, courir.

Ce *z* devient souvent un *ch* en Aouelimmiden : *ochal* ⵉⵝⵉⵝ, courir.

Ce changement du *z* en *h* devait exister dans le Guanche de la Grande Canarie :

Ex. : Zouâoua et Bougie : *thazarth* ⵜⴰⵣⴰⵔⵜ, figue ; B. Ouriar'en, B. H'alima, Haraoua : *thazarth* ⵜⴰⵣⴰⵔⵜ, figuier ; Guélâia, K'çour : *tazart* ⵜⴰⵣⴰⵔⵜ, figue ; Temsaman : *thi-zarth* ⵜⴰⵣⴰⵔⵜ, figuier ; Chelh'a : *tazarin* ⵜⴰⵣⴰⵔⵏ, figues ; Touat : *tazah't* ⵜⴰⵣⴰⵔⵏⵜ, figuier = Ahaggar : *ahar* ⵉⵝⵉ, et *tahart* ⵜⴰⵣⴰⵔⵏⵜ, figuier ; Guanche de la Grande Canarie : *taharen* (*emen*) ⵜⴰⵣⴰⵔⵏⵜ (ⵉⵎⵏ), figues.

Comme exemples de permutation dans un même dialecte, on peut citer :

Ahaggar : *zound* ⵉⵝⵉⵝ, *hound* ⵉⵝⵉ, *chound* ⵉⵝⵉⵝ, comme.

Ahaggar : *zik* ⵉⵝⵉ, *hik* ⵉⵝⵉ, *chik* ⵉⵝⵉ, bientôt.

§ 18. — Si les dialectes touaregs ne possèdent pas le *d'* (ⵟ), ils ont la lettre correspondante pour le *z*, représenté par le signe  $\chi$  par les Touaregs consultés par MM. Hanoteau et Krause, et par  $\#$  par ceux auxquels ont eu affaire MM. Duveyrier et Masqueray. J'ai suivi la première transcription, mais cette divergence n'a que peu d'importance, la transcription française étant constante.

Ce son existe en Ahaggar : *taz'idert* ⵜⴰⵣⴰⵔⵏⵜ  $\chi$ , dou-

ceur; Ghat : *az'louf* ⵏⵓⵏ, mariage; Kel Oui : *ouz'em* ⵔⵏ; couleur; quelquefois en Zouaoua, le *z* prend ce son : *z'ai* زاي, lourd.

Le *z* et le *z'* permutent ensemble dans le même dialecte : Ahaggar : *ez'z'ar* ⵔⵏ, précéder; *stez'z'ar* ⵔⵏ+ⵔ, d'abord, et *izzaren* ⵔⵏ#, premier; Ghat : *ezaret* +ⵔ#, d'abord.

Ghat : *az'erouf* ⵏⵔⵏ et *azrouf* ⵏⵔ#, argent.

Ahaggar : *ez'z'eg* ⵔⵏ, traire et *tezzeg* ⵔ##+, traire habituellement.

§ 19. — De même que le *t* et le *d* par les intermédiaires *ṭ* et *ḍ* se sont transformés en *tch* et en *dj*, que l'*s* est devenu *ch*, sans laisser trace d'un intermédiaire *s'*, de même le *z* par un *ẓ* qui n'existe plus, a produit souvent un *j*.

Ce son se rencontre, soit original, soit dérivé, en Zénaga : *ajidj* ازيج, âne; Chelh'a : *tagejdit* تكدبت, poutre; Taroudant : *ajedjig* ازجيك, fleur; Touat : *tajiljimtch* تزلومج, aloès; Gourara : *tijah'fi* تزحبي, corbeau; Rif (Guélaïa) : *ijiman* يزمان, cou; Bot'ioua : *terzjzi* تزززي, trembler; (Kibdana) : *ijedi* يزدي, sable; (B. Ouriar'en) : *ajeddid* ازديد, roi; (Temsaman) : *aioujir* ابوزر, orphelin; B. Iznacen : *thajirjathin* تزيرزاتين, fièvre; Bot'ioua d'Arzeu : *thajsouth* تزسوت, passoire; B. H'alima : *ajellid* ازليد, roi; K'çour : *ajarroud* ازرود, courge; Ouarsenis : *jarfi* زربي, corbeau; Haraoua : *tharja* تززا, canal; B. Menacer : *arjouz* ارزوز, cigale; Mzab : *ezzej* ازز, traire; Zouaoua : *ajajih'* اززح, flamme; Bougie : *ajgou* ازكو, poutre; O. Rir' : *terjin* تززين, braises; Ouargla : *ijiouen* يزون, rassasié; Djerid : *amjer* امزر, faucille; Dj. Ne-

fousa : *jedi* زدى, sable; Ghat : *ijed* ⵏⵓⵏ, âne; Aouelimiden : *toumejjin* ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ, oreilles; Kel Oui : *amjar* ⵏⵓⵏⵓⵏ, guerre.

Il a été dit plus haut que le *j* représente souvent un *z*, par l'intermédiaire d'un *ẓ* (z') qui a disparu; c'est surtout en Zénaga qu'on en trouve des exemples.

Zouaoua et Bougie : *eddez* ادز, piler; Zénaga : *eddej* ادز.

Chelh'a : *azenkoth* ازتكث, gazelle; Aouelimiden : *azenkad* ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ; Sergou : *ezinkad* ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ (cf. Ahaggar : *ahenkadh* ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ; et Azger : *ahankod* ⵏⵓⵏⵓⵏⵓⵏ) = Zénaga : *ajinkad'* ازتكاد'.

Touat, Mzab, A. Khalfoun, Bougie, Djerba : *aiazidh* ايازيدن, coq; Zouaoua : *aiezidh* ايازيدن, coq; Temsaman : *iezidh* يزيدن, poulet; Ouargla : *iazidh* ايازيدن, coq; Kibdana, Guélâia, Temsaman, B. H'alima, B. Menacer, Djerid : *iazit'* ايازيط, coq; Bougie : *aiezeit'* ايازيط, coq; K'çour, Chaouia, Djerba : *iazit* ايازيت, coq; Ahaggar : *ezidh* ⵏⵓⵏⵓⵏ = Zénaga : *aouajoudh* اواوز, coq.

Cette transformation, très fréquente en Zénaga, a lieu plus rarement dans d'autres dialectes :

B. Menacer, Harakta, Aoudjila : *azdad* ازداد, maigre; Mzab : *azeddad* ازداد = Bot'ioua d'Arzeu : *ajd'ad'* ازداد. En Zénaga, le *z* est devenu *ch* : *chedid* شديد, maigreur.

Syouah : *ezet'* ازط, âne (forme plus ancienne \**izedh* comme le montre le féminin *tizet'* تيزط pour \**tizedht* et l'Ahaggar *ahedh* ⵏⵓⵏⵓⵏ). Le *z* est devenu un *j*; Zouaoua : *ijedh* يزض, âne; Aït Khalfoun : *ijjedh* يزض. Avec transformation du *dh* en *dj* par l'intermédiaire d'un *d* puis d'un *ḍ*; Zénaga : *ajidj* ازيج, âne, pl. *oudjijen* وجيجين. Le *dj* final est devenu un *g* sous l'influence du *t* du féminin :



Zénaga : *tajzig* تڨيڨ, ânesse pour \**tajjidjt*. Dans un dérivé de la même racine le premier *j* s'est durci : Zénaga : *igidji* ڨيڨي, ânon, f. *tegidjit* تڨيڨيڨيت. En Aouelimiden, il est devenu un *ch* : *echedh* ɛɛ, âne. Le Zouaoua et le dialecte des Aït Khalfoun nous offrent, dans un dérivé de cette racine, l'introduction, inexplicable d'ailleurs, d'un *h*' ; *ajh'ih* اڨح, ânon.

On trouve en Zouaoua le *j* employé pour le *r*' : *irrij* ڨڨڨ, braise, dérivé de la racine R R' indiquant l'idée de brûler. Ce *j* qui existe aussi à l'O. Rir' et chez les B. Menacer (*terjin* تڨڨڨڨ, braises), correspond à un *g* en Zénaga : *tirgin* تڨڨڨڨ, et à Bougie : *thirgith* تڨڨڨڨڨ, charbon.

Le *j* et le *dj* permutent souvent dans le même dialecte :

Mzab : *tabedjna* تڨڨنا et *tabejna* تڨنا, tête.

Zouaoua : *edj* اڨ et *ejz* اڨ, laisser.

Ouargla : *tidj* تڨ et *tiz* تڨ, laisser (forme habituelle).

Zénaga : *adjmandar* اڨڨندار et *iejmandar* ڨڨمندار, beau.

Taroudant : *adjedjig* اڨڨڨڨڨ et *ajedjig* اڨڨڨڨ, fleur.

§ 20. — L'*n* existe en Zénaga : *anout* انوط, arc; Guanche de Ténériffe : *achano* اشان, année; Chelh'a : *essen* اسن, savoir; Taroudant : *zound* زوند, comme; Touat (Tiat't'af) : *tenzelt* تنزلت, œuf; (Tementit) : *ouchchen* وشن, chacal; (Timisakht) : *nichnin* نشنين, nous; Gourara (Timimouu) : *tijennaou* تڨناو, air; (Badrian) : *iggen* ڨڨڨ, un; Doubdou : *ens* انس, passer la nuit; Rif (Guélâiâ) : *ar'ran* ارران, chameau; (Bot'ioua) : *thini* تڨني, dattes; (Kibdana) : *thaniarth* ثنيارث, front; (Temsaman) : *asar-d'oun* اسرفون, mulet; (B. Ouriar'en) : *annouk'ord* انوفرد,

argent; B. Iznacen : *afounas* ابوناس, bœuf; Bot'ioua d'Arzeu : *imendi* يمندی, semence; B. H'alima : *thimzin* تمزين, orge; K'çour : *azen* ازن, mander; Ouarsenis : *anouji* انوزى, hôte; Haraoua : *aneggarou* انكارو, dernier; B. Menacer : *zinzser* ززر, scarabée; Mzab : *ernou* ارنو, accroître; A. Khalfoun : *thinzerth* تنزرت, narine; Zouaoua : *noumer* نومر, être tête; Bougie : *enz* انز, être vendu; Harakta : *ak'k'en* افن, lier; Chaouia : *tinni* تيني, datte; O. Rir' : *aneggarou* انكارو, dernier; Ouargla : *nour'* نوغ', maltraiter; Djerid : *iensi* ينسى, hérisson; Djerba : *adhen* اضمن, être malade; Dj. Nefousa : *erni* ارنى, accroître; Ghdamès : *anou* انو, égorger; Ghat : *ihenga* ·٢١٤, ennemi; Ahagggar : *arekkoun* ا:و, bât d'âne; Sergou : *anou* :ا, puits; Aouelimiden : *amnis* امنا, chameau de charge; Kel Oui : *ener'* ا:ا, lion; Aoudjila : *afounas* ابوناس, bœuf; Syouah : *tenzart* تنزرت, nez.

L'*n* permute quelquefois avec l'*m*.

Zouaoua : *emdi* امدى, tendre un piège = Bougie : *emdi* امدى.

Aoudjila : *ar'zin* ارزين, chien = Djerba : *ar'zim* ارزيم.

K'çour, B. Menacer, Mzab : *erzem* ارزم, ouvrir; Chelh'a : *rezem* زرم = Syouah : *arzin* ارزين.

Zénaga : *ienoua* ينوا, mûr; Ghdamès : *sen* سن, faire cuire; Chaouia : *senou* سنو, faire cuire; Chelh'a : *nou* نو, être mûr = Ouargla : *imou* يمو, cuit; *sam* سام et *simou* سيمو, faire cuire; Syouah : *sem* سم, faire cuire.

Chelh'a, B. Iznacen, Zouaoua, Djerid : *anzar* انزار, pluie = Ouargla, O. Rir' : *amzar* امزار, pluie.

Zénaga, Chelh'a, Taroudant, Touat, Gourara, Doubdou, Rif (Guélâiâ, Temsaman, B. Ouriar'en, Kibdana, Bot'ioua); B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima,

K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khal-foun, Zouaoua, Bougie, Harakta, Chaouia, Ouargla, Ghdamès : *ini*  $\text{يني}$ , dire ; Ahaggar : *en*  $\text{ان}$ , dire ; Ghat : *ani*  $\text{ا}$ , dire ; Aouclimmiden : *ini*  $\text{ا}$ , dire = O. Rir', Djerid : *imi*  $\text{يمي}$ , dire.

On trouve des exemples de ces mutations dans le même dialecte :

Syouah : *anzar*  $\text{ازار}$ , pleuvoir et *amzar*  $\text{امزار}$ , hiver.

§ 21. — L'*n* qui se rencontre dans quelques dialectes est par rapport à l'*n* ce que sont le *d* et le *t* par rapport au *l* et au *t*.

On le trouve en Ahaggar : *aña*  $\text{ا}$ , frère (peut-être une contraction pour *ag'anna*  $\text{اڭا}$ ). Cf. dans d'autres dialectes la formation de *egma*  $\text{اڭما}$  et *ouma*  $\text{وما}$ , « fils de mère, frère », pl. *añaten*  $\text{اڭاتن}$  ; en Zénaga : *enteñed*  $\text{انتينيد}$ , de vous (fém.).

Quelquefois, il remplace *nk* ou *ng* : Zénaga : *nek*  $\text{نك}$ , *neg*  $\text{نك}$ , monter à cheval = B. Menacer : *eñ*  $\text{ان}$  ; Guélâiâ, Haraoua : *eña*  $\text{ا}$  ; B. H'alima : *eñi*  $\text{اني}$ , monter à cheval. Ce son *i* a disparu au Mzab : *enn*  $\text{ان}$ , monter à cheval, aor. *innou*  $\text{ينو}$ .

III. GUTTURALES, § 1. — Le *g* existe en Zénaga : *igef*  $\text{يڭف}$ , crainte ; Chelh'a : *eg*  $\text{اڭ}$ , mettre ; Taroudant : *argaz*  $\text{ارڭاز}$ , homme ; Touat : *azegra*  $\text{ازڭرا}$ , long ; Gourara : *tagmah'tch*  $\text{تڭماح}$ , jument ; Rif (Bot'ioua) : *ouger*  $\text{وڭر}$ , dent canine ; (Guélâiâ) : *thagersa*  $\text{تڭرما}$ , hivernage ; (Kib-dana) : *amgiz*  $\text{امڭيز}$  ; (Temsaman) *thazouggouarth*  $\text{تڭزوكوارث}$ , jujubier sauvage ; (B. Ouriar'ca) : *thaouggourth*  $\text{تڭوكورث}$ ,

porte; B. Iznacen : *azigza* ازبکرا, bleu; Bot'ioua d'Arzeu : *azouggar'* ازوگاغ, rouge; B. H'alima : *thazouggarth* تزوگارت, jujubier sauvage; K'cour : *eggai* اگای, jour; Ouarsenis : *aggoud* اگود, craindre; Haraoua : *thagijourth* تگیزورت, tronc; B. Menacer : *tag* تاگ, porter; Mzab : *tiggoui* تگوی, mélange; A. Khalfoun : *eg* اگ, faire; Zouaoua : *thagouad'in* تگواندن, crainte; Bougie : *ezseg* ازگ, traire; Harakta : *agerziz* اگزرز, lièvre; Chaouia : *eg* اگ, faire; O. Rir' : *geng* گنگ, caverne; Ouargla : *targa* زگا, canal; Djerid : *ougour* وگور, marché; Djerba : *azougger'* ازوگ, rouge; Dj. Nefousa : *aggazil'* اگازيط, coq; Ghdamès : *agmar* اگار, cheval; Ghat : *agri* ·OT, aller; Ahaggar : *eggit* +T, frapper; Sergou : *amezdag* TΛ#□, village; Aouelimmiden : *eggouten* I+T, beaucoup; Kel Oui : *abeggi* ·TΘ, renard; Syouah : *tigerchounin* تگرشونين, ânesses.

Dans certains dialectes, le *g* correspond à un *k*. Ex. : Zouaoua : *seg* زگ, traire; Bougie, Ouargla : *ezseg* ازگ, Ahaggar : *tezzeg* T##+ (forme d'habitude) = Zénaga : *ezzak* ازک; Aouelimmiden : *azik* ·:##

Zouaoua : *skikedh* سککن = Mzab : *sgedhgedh* سگسگن, chatouiller.

Ahaggar : *achek* ·:ϩ, branche; Aouelimmiden : *ahichk* ·:ϩ;, arbre = A. Khalfoun : *acheg* اشگ, arbre, branche.

Chelh'a, Taroudant, Guélâïâ, A. Khalfoun, Bougie, Harakta, Chaouia, O. Rir', Ouargla, Djerba, Dj. Nefousa : *eg* اگ, faire; Ahaggar : *eg* T; Touat : *eg* اگ, mettre; B. Iznacen : *ag* اگ, faire; B. Menacer : *tag* تاگ (forme d'habitude) = Ghat : *ek* ·:, faire,

Ce *g* est devenu *dj* au Mزاب : *edj* اج, faire.

Cette permutation du *g* et du *k* existe quelquefois dans le même dialecte : Zouaoua : *imid'ek* يميدك et *imid'eg* يميدش, lentisque.

En Zénaga, le *g* suivi de la dentale *t* devient un *k* : *tirgin* تيرجين, charbons (plur.), singulier *tirekt* تيركت.

Le *g* est remplacé dans quelques dialectes, par l'*i*, le *j* ou le *dj*. Ex. :

Zénaga : *gounouen* گونون, cieux ; Zouaoua : *igenni* يگني, ciel ; Chelh'a : *igenna* يگنا, ciel ; Bougie : *thignaou* تگناو, ciel = Touat (Tementit), Gourara (Timimoun), Rif (Bot'ioua, B. Ouriar'en, Temsaman, Guélaïà), B. Iznacen, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Chaouia, Ouargla : *ajenna* اجنا, ciel ; Djerba : *ijenni* ييني, ciel ; Ghat : *ajenna* اجنا, pluie ; Mزاب : *tajennout* تاجنوت. Ce *j* est devenu *ch* (voir plus haut) en Aouelimmiden : *aochinna* اوشنا, ciel, et chez les Guanches de Ténériffe : *achano* اشان, année.

Zénaga : *eggour* اگور, arriver ; Chelh'a : *megggar* مگگار, se rencontrer ; Taroudant : *mouger* موگگر, se rencontrer ; Guélaïà et Ouargla : *eggour* اگور, s'en aller ; Zouaoua : *mager* ماگگر, se rencontrer ; Bougie : *magger* ماگگر ; Harakta et Dj. Nefousa : *ager* اگگر, s'en aller ; Djerid : *agour* اگور, aller = Mزاب : *adjour* اجور, aller = O. Rir' : *aiour* ايور.

Zouaoua et Bougie : *azigzaou* ازگزاو, bleu, vert ; A. Khalfoun et Djerid : *azegzaou* ازگزاو = Gourara, Touat, Guélaïa, Kibdana, O. Rir', Ouargla : *azizaou* ازيزاو ; B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, B. Menacer, Chaouia : *aziza* ازيزا.

Chelh'a, Taroudant, Touat, Gourara, K'çour, A. Khal-

foun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, Harakta, Ouargla, Djerid, Djerba, Dj. Nefousa : *argaz* ارڨاز, homme = Temsaman, B. Iznacen, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, O. Rir' : *ariaz* ارياز, homme = Mzab : *arjaz* ارزاز = Sergou : *ardjez* اړدج

A. Khalfoun, Zouaoua : *igid'er* يڭيدر, vautour; Zénaga : *gid'ar* ڭيدار, aigle = Bougie : *idjider* ويجيدر, vautour; Guélaïa, Kibdana : *djid'ar* دڭيدار, aigle; K'çour : *ijider* يڭيدر, vautour; B. Menacer : *ïider* ييدر, vautour; *jïther* زڭثر, gypaète.

Touat : *tamgena* تمڭنا, tête = Mzab : *tabejna* تبونا et *tabedjna* تبينا.

Zouaoua, Bougie, Ouargla : *ebzeg* ابرڭك, être humide; Ahaggar : *ebdeg* ابرڭك = Mzab : *ebzedj* ابرڭك = B. Menacer : *ebzï* ابرڭي.

On a vu plus haut que le *g* est quelquefois le résultat de la contraction de deux *ou*; nous verrons plus loin que, dans quelques dialectes, il est produit par celle de deux *i*. Parfois, cependant, cette contraction n'a pas lieu dans les dialectes indiqués. Ex. : Chaouia : *ageddid* اڭدڭد, outre; Aouelimmiden : *ageddid* اڭدڭد; Zénaga : *eggid'* اڭدڭ, outre = B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua : *aiddid'* ايدڭد, outre; Chelh'a, Bougie, Syouah : *aiddid* ايدڭد (Mzab : *ajeddid* اڭدڭد). A Aoudjila, l'*i* a disparu : *addi* ادڭي, outre.

Quelquefois le *g* remplace un *r'* :

Zouaoua, Bougie : *agris* اڭريس, glace = Chelh'a : *ar'ris* ارڭريس.

Syouah : *agmar* اڭمار, cheval = Aoudjila : *ar'mar* ارڭمار.

Zouaoua : *amgoud'* امڭوڭد, branche = K'çour : *tur'ida*

تغيدا, branche; Mzab : *tar'da* تغدا, canne; Sergou : *tar'atta* ·+:+, branche de palmier; A. Khalfoun : *tir'rith* تغريت, bâton.

Bot'ioua : *azzouag* ازواگ, rouge = Aoudjila : *azouar'* ازواغ.

On trouve, dans plusieurs dialectes, les sons *g* et *j* se remplaçant l'un l'autre dans les mots dérivés d'une même racine :

Ahaggar : *angi* ·ㄗ, abondance, et *anji* ·ㄗ.

Il en est de même pour le *g* et l'*i*.

B. Menacer : *ager* اكر, aor. *iggour* يگور et *aiour* ايور, s'en aller.

Chaouia : *eg* اگ, faire et *ai* اي, faire.

§ 2. — Quelques dialectes possèdent le *g'*, son adouci et légèrement mouillé du *g*. Dans l'alphabet touareg employé par M. Hanoteau, il est représenté par ✕. M. Krause donne, au contraire, à ce signe un son extrêmement guttural, plus accentué que le *k'* (...). M. Masqueray le représente par ㄗ employé pour le *g* simple par M. Hanoteau. J'ai suivi la transcription de ce dernier.

Zouaoua : *g'en* گن, être couché; Chelh'a : *arg'az* ارگاز, homme; Haraoua : *ag'lim* اگليم, peau; Ahaggar : *eg'ezzar* ㄗ#✕; Aouelimmiden : *ebeg'* ✕⊙, cheval.

Il correspond à un *g* dans d'autres dialectes :

Ahaggar : *edeg'* ✕ㄗ, placer = *edeg* : ㄗㄗ, placer; Zouaoua : *d'eg* دگ, dans.

Ahaggar : *eg'da* ·ㄗ✕, suffire = *egda* : ㄗㄗ, suffire; Chaouia : *eggith* اگيث, il suffit.

Et quelquefois à un *tch* : Ahaggar : *eg'mi* ⵍⵎⵉ ⵏⵉⵎⵉ, chercher = Ghat : *tcheme* ⵏⵉⵎⵉ.

Ou a un *dj* :

Ahaggar : *acheng'i* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, ennemi = Ghat : *ihenga* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, ennemis ; Kel Oui : *ihendja* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ. La forme *ahendjou* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, pl. *ihendja* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ se rencontre aussi en Ahaggar.

Le *g* et le *g'* permutent dans le même dialecte.

Ahaggar : *g'raz* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ et *graz* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, plaire.

Zouaoua : *g'en* et *gen* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, être couché ; Ahaggar : *g'en* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ et *gen* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, s'agenouiller = Taroudant, Chelh'a et Bougie : *gen* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ, dormir.

§ 3. — Le *r'* existe en Zénaga : *tiar'afi* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, petite calebasse ; Chelh'a : *err'* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, brûler ; Taroudant : *r'aiad* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, ceci ; Touat : *ar'ioul* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, âne ; Gourara : *azeggar'* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, rouge ; Doubdou : *isr'aren* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bois ; Rif (Gué-lâia) : *ar'ir* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bras ; (B. Ouriar'en) : *thir'mest* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, dent ; (Kibdana) : *thamr'arth* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, femme ; (Bot'ioua) : *thar'rith* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, mollet ; B. Iznacen : *ar'roum* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, pain ; Bot'ioua d'Arzeu : *thr'at* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, chèvre ; B. H'alima : *r'ef* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, sur ; Ouarsenis : *alr'am* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, chameau ; Haraoua : *ar'esdis* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, côté ; B. Menacer : *ar'esmar* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, joue ; Mzab : *ir'il* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bras ; A. Khalfoun : *thir'rith* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bâton ; Zouaoua : *thar'arth* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, sécheresse ; Bougie : *azr'al* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, chaleur ; Harakta : *ir'es* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, os ; Chaouia : *asr'ar* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bois ; O. Rir' : *ar'* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, acheter ; Ouargla : *ar'erda* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, souris ; Djerid : *aourar'* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, or ; Djerba : *alr'am* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, chameau ; Dj. Nefousa : *isr'aren* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, bois ; Ghdamès : *amr'ar* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, chef ; Ghat : *amr'id* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, serf ; Ahaggar : *tider'dek'* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, aisselle ; Sergou : *r'ouri* ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏⵉ, j'ai ;



Aouelimmiden : *azar'ar* ⵓ:ⵏ, bouillie d'orge ; Kel Oui : *ir'ef* ⵏ:ⵉ, tête ; Aoudjila : *ar'mar* ⵏⵎⵔ, cheval ; Syouah : *r'ers* ⵔⵔⵔ, égorger.

On trouve dans plusieurs dialectes le *r* à la place du *r'*. Ex. :

Zouaoua : *abarer'* ⵏⵏⵔ, renard ; Syouah : *abarer'* ⵏⵏⵔ, renard = Chelh'a : *tabourrouth* ⵏⵏⵔⵏⵔ, renarde.

Gourara (Badrian), Touat, Bougie : *azeggar'* ⵏⵏⵔⵏⵔ, rouge ; Mzab, A. Khalfoun, Djerba, Djerid : *azouggar'* ⵏⵏⵔⵏⵔ ; Aoudjila : *azouar'* ⵏⵏⵔⵏⵔ ; Ahaggar : *acheggar'* ⵏⵏⵔⵏⵔ, rouge = Ouargla : *azeggar* ⵏⵏⵔⵏⵔ, rouge ; Guélâia, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, B. Menacer : *azouggar* ⵏⵏⵔⵏⵔ ; Kibdana, Haraoua : *azougouar* ⵏⵏⵔⵏⵔⵏⵔ ; Ghat, Kel Oui : *ahaggar* ⵏⵏⵔⵏⵔ.

Les deux formes peuvent se rencontrer dans le même dialecte : Zouaoua : *azougouar'* ⵏⵏⵔⵏⵔⵏⵔ et *azouggar* ⵏⵏⵔⵏⵔ, rouge ; B. Iznacen : *azouggar'* ⵏⵏⵔⵏⵔⵏⵔ et *azouggar* ⵏⵏⵔⵏⵔ, rouge.

Le *r'* permute avec le *kh*.

Touat, Gourara, Tamsaman, Guélâia, Bot'ioua, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khalfoun, Bougie, Chaouia, Ouargla, Djerid, Djerba : *ar'i* ⵏⵏⵔⵏⵔ, lait aigre ; Zouaoua : *ir'i* ⵏⵏⵔⵏⵔ, lait aigre = Abaggar et Sergou : *akh* ⵏⵏⵔⵏⵔ, lait ; Syouah : *akhi* ⵏⵏⵔⵏⵔ, lait.

D'ailleurs, dans la plupart des dialectes on trouve le *r'* et le *kh* confondus dans les dérivés d'une même racine.

Zouaoua : *ir'f* ⵏⵏⵔⵏⵔ et *ikhf* ⵏⵏⵔⵏⵔ, tête ; Ouargla : *ir'f* ⵏⵏⵔⵏⵔ et *ikhf* ⵏⵏⵔⵏⵔ, tête ; Bougie : *r'ef* ⵏⵏⵔⵏⵔ, sur, et *ikhf* ⵏⵏⵔⵏⵔ, tête ; Bel H'alima : *r'ef* ⵏⵏⵔⵏⵔ, sur, et *ikhf* ⵏⵏⵔⵏⵔ, tête.

Dans les dialectes guanches, le *r'* paraît avoir été

remplacé par un *h*. Ex. : Guanche de Palma : *azoukahé* ازكاه, brun, correspondant à la forme *azouggar'* ازوگگ, rouge, employée chez les B. Iznacen, les A. Khalfoun, au Mzab, au Djerid et à Djerba.

Guanche de Palma : *aho* اهو, lait = *ar'i* اري de la plupart des autres dialectes, lait aigre.

Il est à remarquer que ce phénomène existe aussi en Zénaga : Ex. : *enhi* انهي, tuer (cf. aussi *eni* اني) = Chelh'a, Touat, Gourara, Temsaman, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, Ouargla : *enr'* انع, tuer ; Ahaggar : *enr'* :ا; Ghat : *anr'* :ا, tuer ; Aouelimmiden : *inr'* :ا; Bot'ioua : *nar'* ناع; Syouah : *anr'* انع. La gutturale s'est conservée en Zénaga dans la forme composée *temsennr'* تمسنع, se battre.

En Zénaga on le trouve adouci en *j*. Ex. : *izj* يزج, lait aigre = Zouaoua : *ir'i* يري.

Souvent il disparaît et il est remplacé par le son *i*. En Zénaga : *irmi* رمي, village = Mzab : *ar'erem* ارعمر, ville ; Ahaggar et Aouelimmiden : *ar'erem* اوعمر, ville ; Ghat : *ar'aram* اوعمر, ville.

Zénaga : *isi* يسي, os = Gourara, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, Mzab, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Haraoua, Djerid : *ir'es* يرعس, os ; Ahaggar : *ir'es* اوعس, Aouelimmiden : *er'as* اوعس, os.

Quelquefois même le *r'* disparaît sans laisser de traces : Zénaga : *an* ان, attacher = Ouargla : *r'an* ران, corde ; Ahaggar : *our'oun* اورون, ligature.

§ 4. — Le *k'* ne paraît pas avoir été une des lettres primitives du berbère : on le rencontre cependant dans

presque tous les dialectes : Chelh'a : *ak'k'a* اكا, grain ; Touat (Timisakht) : *ouk'a* وكا, vouloir ; Doubdou : *mek'k'our* مغور, être grand ; Rif (Temsaman) : *ek'k'ar* اكار, appeler ; (B. Ouriar'en) : *ak'zin* افزين, petit chien ; (Guélâia) : *ak'choud'en* افشونن, bois ; (Kibdana) : *ak'douch* افدوش, cruche ; (Bot'ioua) : *ak'emmes* افمس, bouche ; B. Iznacen : *thazek'k'a* تما, terrasse ; Bot'ioua d'Arzeu : *amek'k'eran* امقران, grand ; B. H'alima : *ik'choud'en* يفشونن, bois ; K'çour : *ek'k'as* افاس, aimer ; Ouarsenis : *ak'k'en* افن, fermer ; Haraoua : *amok'k'eran* امقران, grand ; B. Menacer : *ak'erd'al* افردال, long ; Mzab : *ak'moum* افوم, bouche ; A. Khalfoun : *ak'elouach* افلواش, bouc ; Zouaoua : *ak'erroui* افروى, tête ; Bougie : *ak'ettsoun* افتون, botte de paille ; Harakta : *tak'al* تغال, regarder ; Chaouia : *ek'k'or* افر, être sec ; O. Rir' : *ak'chich* افشيش, enfant ; Ouargla : *abk'a* ابكا, mâchoire ; Djerid : *ek'k'ar* اكار, dire ; Djerba : *tazak'k'a* تما, maison ; Dj. Nefousa : *ek'k'or* افر, être sec ; Ghdamès : *mok'k'or* مفر, être grand ; Ghat : *k'arouch* ك... , chat ; Ahaggar : *ek'k'es* ك... , applaudir ; Aouelimmiden : *tilak'andouin* تلاك...اندوين, pigeons ; Kel Oui : *amek'k'ar* امك...كار, aîné ; Aoudjila : *iek'ora* افك...ورا, sec ; Syouah : *zalak'* زلاك', boue.

Dans les dialectes berbères, le *k'* est généralement produit par le renforcement ou le redoublement d'un *r'*. Ex. :

Mzab : *err'* ارغ, brûler, IV<sup>e</sup> forme *rek'k'* رقي (pour \**rer'r'*) ; Bougie : *azr'al* ازغال, chaleur, VI<sup>e</sup> forme *zek'k'el* زقل, être chaud (pour \**zer'r'el*) ; Djerba : *er'z* اغز, creuser, VI<sup>e</sup> forme *ek'k'az* افز ; K'çour : *ar'z* اغز, creuser ; VI<sup>e</sup> forme *ak'k'ez* افز ; Ahaggar : *enr'* ان, tuer, VI<sup>e</sup> forme *nek'* نك ; Zouaoua : *enr'* اتع, tuer, VI<sup>e</sup> forme *nek'* نك.

Zouaoua : *ser'er* سفر, durcir ; *thar'arth* تغارت, sécheresse ; Bougie : *av'ourar* افورار, sécheresse ; Ahaggar : *tar'art* +O:+, durcissement = Zouaoua : *k'or* فر, être sec = A. Khalfoun, Bougie, Chaouia, O. Rir', Dj. Nefousa : *ek'k'or* افر, être sec, dur ; Aoudjila : *iek'ora* يفر, sec ; Ahaggar : *tek'k'arit* +O...+, dureté ; *ek'k'or* O..., être dur. En Zénaga la gutturale a disparu : *aouran* اوران, dur ; *iaouour* اور, il est dur. Mais on doit remarquer que ce qui a disparu ici est moins le *k'* que le *r'* de la racine R' R.

On trouve aussi le *k'* de la plupart des autres dialectes représenté par un *g* en Zénaga. Ex. :

Touat, A. Khalfoun : *ek'k'el* اقل, attendre ; Ahaggar : *ek'k'el* اقل... ; B. Menacer : *k'el* قل, regarder ; Chaouia : *k'el* قل, chercher ; Ghdamès : *k'al* قال, regarder ; Harakta : *tak'al* تغال, chercher ; K'çour : *ak'k'al* اقال, regarder ; B. H'alima : *ak'al* اقال, voir ; Bougie : *mok'k'el* مقل, regarder ; Zouaoua : *mouk'el* موقل, regarder = Zénaga : *agech* اكنش, regarder. On doit observer que dans ces dialectes le *k'* remplace un *r'* et qu'en réalité nous avons une permutation du *g* et du *r'*. Cf. Taroudant : *r'il* ريل, croire ; Mzab : *r'il* ريل ; B. Menacer : *imour'li* بموغل, regard ; Zouaoua : *thamour'li* ثموغلي, regard.

Dans quelques cas, le *k'* paraît produit par le renforcement d'un *g*. Ex. : Zouaoua : *t'ok'oth* تغت, être fréquent, venant de la même racine (G) que : *iggeth* بكت, se multiplier ; Chelh'a : *eggouth* اگوت, être abondant ; Ahaggar : *iggouten* ا+ت, beaucoup. Ce *k'* est devenu un *ch* à Bougie : *chat'* شاط, être abondant.

Le *r'* est souvent remplacé à Syouah par un *k'*. Ex. : *zalak'* زلاك, bouc = Ahaggar : *ahoular'* اهلل ; Djerid : *azelar'* ازلاغ ; Djerba : *ezzaler'* ازالع.

En Ahaggar et à Ghat, le *k'* est encore produit par la contraction d'un *r'* avec un *t* ou un *k* qui le suit immédiatement. Ex. : Ahaggar : *tiderdek'* ...ΠΟΠ+, aisselle, pour \**tiderder't*, plur. *tiderdar'* :ΠΟΠ+ ; *enhi-k'ai* ≍...;i, je t'ai vu pour \**enhir' kai*; Ghat : *arek'ai* ≍...O, je t'aime, pour \**arer' kai*.

§ 5. — Quelques dialectes du sud possèdent la gutturale *ñ* où prédomine tantôt le son *n*, tantôt celui d'un *g* sourd.

Ex. : Chaouia : *ouen* ون, ce; Zénaga : *kouñ* كون, chaque. On le signale aussi dans le dialecte de Ghat.

§ 6. — L'*i* demi-consonne (*y*) existe en Zénaga : *iaichkach* يشكاش, archet; Chelh'a : *iis* يس, cheval; Touat : *iidh* يدن, nuit; Gourara et Doubdou : *aisoum* ايسوم, viande; Rif (Guélâia) : *thaida* تيدا, pin; (Temsaman) : *iazidh* يازيدن, coq; (Bot'ioua) : *iis* يس, cheval; (Kibdana) : *iour* اور, lune; (B. Ouriar'en) : *aiour* اور, mois; B. Iznacen : *aiithoum* ايثوم, viande; Bot'ioua d'Arzeu : *iour* اور, croissant; B. H'alima : *ariaz* ارياز, homme; K'çour : *iazit* يازيت, coq; Ouarsenis : *airad'* ايراذ, lion; Haraoua : *aiel'a* ايلا, beaucoup; B. Menacer : *ailou* ايلو, sac; Mzab : *tüchchin* تيشين, poux; A. Khalfoun : *airad'* ايراذ, lion; Zouaoua : *thütha* تيثا, coup; Bougie : *aioug* ايوك, bœuf; Harakta : *iedles* يدلس, herbe; Chaouia : *ai* اي, faire; O. Rir' : *ar'roui* ارضوي, poutre; Ouargla : *aitli* ايتلي, richesse; Djerid : *iouma* : يوما, frère; Djerba : *ai-soum* : ايسوم, viande; Dj. Nefousa : *iet'* ييط, nuit; Ahaggar : *tait* +≍+, raison; Ghat : *tüsout* +O≍+, vache; Sergou : *aidi* .Π≍, chien; Aouelimmiden : *agaïs* O≍T,

outarde ; Kel Oui : *aierd*  $\Pi O \Sigma$ , blé ; Syouah : *azai* ازای, lourd.

On a vu plus haut que, dans certains dialectes, le *g* correspond à un *i* : celui-ci est quelquefois remplacé par un *dj*, peut-être par l'intermédiaire d'un *g* disparu. Ex. : Zouaoua et Bougie : *thakhsuïth* تخسایت, courge ; Mzab : *takhsait* تخسایت, courge = Guélaïa : *thakhsadj* تخساج, citrouille.

On trouve en Zouaoua et à Bougie, dans un petit nombre de cas, le *i* et le *k* simultanément employés dans le développement de la même racine. Ex. : rac. K S : *kes* كس, faire paître ; *ameksa* امكسا, berger et *thai-saouth* تيساوت, pâturage.

Zouaoua : *keres* كرس, nouer, et *thirsi* تيرس, nœud ; Bougie : *thikersi*, *thakerrousth* تكروست, *thikresth* تكرست, et *thirsi* تيرسي, nœud.

De même en Haraoua pour le *j* et le *i* : *ejj* از et *ai* ای, faire.

§ 7. — Le *k* existe en Zénaga : *taka* : تاكا, désastre ; Guanche : *cherko* شرك, soulier ; Chelh'a : *toukerdha* توكردنا, vol ; Taroudant : *ekchem* اكتم, entrer ; Touat (Timisakht) : *ikket* يكت, une ; (Tiattaft) : *ikt* يكت, une ; (Tementit) : *nekkinan* تكينان, nous ; Gourara : *ikarafen* بكرين, froid ; Doubdou : *nekki* نكي, moi ; Rif (Bot'ioua) : *aharkous* اهركوس, chaussure ; (Temsaman) : *doukar* دوكر, se réunir ; (Kibdana) : *thikeffin* تكعين, fourmis ; B. Iznacen : *akkod'a* اكدا, court ; Bot'ioua d'Arzeu : *ekka*, se tenir ; B. H'alima : *ameddakoul* امداكول, ami ; K'cour : *ekker* اكر, se lever ; Ouarsenis : *thusekkount* نسكونت, asperge ; Haraoua : *thikelt* نكلت, fois ; B. Menacer :

*akfil* اكفيل, oignon sauvage; Mzab : *akerdh* اكرض, vol; A. Khalfoun : *ameksa* امكسا, berger; Zouaoua : *tharikth* تريكث, selle; Bougie : *ek kath* اكات, battre; Harakta : *mdoukel* مذكول, se joindre; Chaouia : *ameddakoul* امداكول, ami; O. Rir' : *tikerkas* تكركاس, mensonge; Ouargla : *akeb* اكب, sauterelle; Djerid : *tameksa* تمكسا, courge; Djerba : *temeckant* تمشكانت, fille; Dj. Nefousa : *ekkes* اكس, ôter; Ghdamès : *azaka* ازكا, demain; Ghat : *ek* .:, faire; Ahaggar : *ekt* +.:, se souvenir; Sergou : *akrar* اكرار, brebis; Aouelimmiden : *amenoukal* امينوكال, roi; Kel Oui : *takouba* تاقوبا, sabre; Aoudjila : *aksoum* اكسوم, chair; Syouah : *oukel* واكل, aller.

Le *k* peut être produit par le redoublement d'un *ou*.

Ex. : B. Menacer : *oukth* وكت, jouer d'un instrument, frapper = Zouaoua : *oueth* ووت, frapper.

Zouaoua : *oueth* ووت, frapper, VI<sup>e</sup> forme *kath* كات (pour \*ououeth); Bougie : *aouth* اوت, frapper, VI<sup>e</sup> forme *ek kath* اكات.

Ce *k* s'affaiblit en *ch* dans plusieurs dialectes : Mzab et Ouargla : *ouet* ووت, VI<sup>e</sup> forme *echchat* اشات.

Ailleurs la contraction de deux *ou* se fait en *g*, suivant l'habitude : K'çour : *ouet* ووت, frapper, VI<sup>e</sup> forme *eggatch* اگچ; Timimoun : *ouet* ووت, frapper, VI<sup>e</sup> forme *gatch* گچ; Dj. Nefousa : *aout* اوت, frapper, VI<sup>e</sup> forme *eggat* اگات; Ahaggar : *aout* +., frapper, VI<sup>e</sup> forme *eggit* +٢

Le *k* peut être produit par le redoublement d'un *i* : B. Menacer : *thikthi* تيكثي, coup; Zénaga : *tikt* تيكث, douleur = Zouaoua : *thütha* تيثا; Bougie : *thüthi* تيثي, coup.

Le *k* s'adoucit aussi en *ch* : O. Rir' : *ticht* تيشث, coup.

Dans quelques dialectes, le *k* est remplacé par l'*i*. Ex. :

B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, Djerid, Aoudjila : *aksoum* اكسوم, viande = Gourara, Doubdou, K'çour, Haraoua, Mzab, Ouargla, Djerba : *aisoum* ايسوم, viande; B. Iznacen : *aithoum* ايتوم; Dj. Nefousa : *isan* يسان; Ahaggar : *isan* ١٥ En Guélâia, le *k* est devenu un *ch* : *aichthoum* ايشثوم, viande.

Le *k* du Zouaoua, des dialectes touaregs et de quelques-uns de la Kabylie correspond au *tch* et au *ch* de la plupart de ceux qu'on désigne sous le nom général de Zénatia.

Ex. : Zouaoua : *azikka* ازكا, demain; Bougie et A. Khalfoun : *azekka* ازكا, demain; Ghdamès : *azaka* ازكا, demain; Ahaggar : *zik* :⚡, bientôt; Aouelimmiden : *achikke* :⚡, demain = Chaouia : *adetcha* ادچا, demain; K'çour, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, Djerid : *aitcha* ايتچا, demain; Gourara et Mzab : *achcha* اچچا, demain; Bot'ioua : *iouchcha* بوتچا, demain; Guélâia : *thiouchcha* تيوچچا, demain.

§ 8. — Dans certains dialectes, le *k* en s'adoucissant devient un *χ*, dont le son, assez rare en Zouaoua, existe dans quelques dialectes du centre et du nord de l'Algérie et du Maroc : il paraît inconnu aux populations berbères de l'est, du Sahara et du Sénégal. Chelh'a : *xera* كرا, chose; Rif (Guélâia et Kibdana) : *aouix* اويخ, prendre; (Bot'ioua) : *xmer* كمر, brûler; Touat : *tangax* تنجك, palais (de la bouche); B. Iznacen : *thfourth* تفرث, soleil; Ouarsenis : *mexthi* مكن, se souvenir; Haraoua : *axi* اكي, s'éveiller; B. Menacer : *ixab* يكاب, renard; Zouaoua : *zix* زيخ, de bonne heure; Djerba : *ennix* انيك, de toi.



Ce  $\chi$  sert d'intermédiaire entre le  $k$  et le  $ch$  ou le  $tch$  d'autres dialectes. Ex. : Guélâia, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia : aberkan ابركان, noir ; Gourara : abeh'-kan ابعكان, noir = Bot'ioua, B. Iznacen, Ouarsenis, Haraoua : aberyan ابركان, noir = Temsaman, Kibdana, K'çour, B. H'alima, Mzab : aberchan ابرشان, noir.

On trouve d'ailleurs, dans le même dialecte, l'emploi simultané du  $k$  et du  $\chi$  : Zouaoua : saxoui ساكوي, éveiller, et saki سكي, éveiller ; B. Menacer : aberyan ابركان et iberkan ابركان, noir ; Haraoua : thasekkourth تسكورت, perdrix, pl. thisexrin تسكرين.

Quelquefois le  $\chi$  permute avec le  $tch$  dans les dérivés d'une même racine : B. Menacer : zix ذيك, bientôt, et aitcha ايتچا, demain (rac. Z K) ; cf. du reste en Harakta : zik ذيك, avant, et adetcha ادتچا, demain ; Ghat : ek عك, faire, mettre, et etch عتچ, placer.

§ 9. — L'aspiration de la gutturale  $k$  est représentée par le  $kh$  qui se confond souvent avec le  $r'$ . Il existe en Zénaga : takhsous تخسوس, crachat ; Chelh'a : ekhs اخس, vouloir ; Taroudant : ikhf يخف, tête ; Touat : takhsait تخسابت, courge ; Gourara : akhbou اخبو, trou ; Doubdou : r'ersekh فرسخ, j'ai égorgé ; Rif (Guélâia) : thakhsadj تخساج, citrouille ; (Kibdana) : akhach اخاش, prendre ; (Bot'ioua) : ikharba يخربا, bouc ; (Temsaman) : thikhsi تخسي, brebis ; B. Iznacen : akhenchouch اخنشوش, joue ; Bot'ioua d'Arzeu : khef خيف, sur ; B. H'alima : ikhf يخف, tête ; K'çour : kh خ, vers ; Ouarsenis : thakhchait تخشايت, citrouille ; Haraoua : ikhf يخف, tête ; B. Menacer : akhlal اخلال, beaucoup ; Mzab : ifrakh يوراخ, citrouille ; A. Khalfoun : ikhf يخف, tête ; Zouaoua : akha-

*chlaou* اخشلاو, brin d'herbe; Bougie : *thakhiloulth* مخلولث, mucosité; Harakta, Chaouia et O. Rir' : *ekhs* اخس, vouloir; Ouargla : *taddekht* تاخت, aisselle; Djerid : *tikhssi* تخسي, brebis; Djerba : *ekhs* اخس, vouloir; Ahaggar : *akhou* ::, animal sauvage; Sergou : *akh* ::, lait; Aouelimiden : *tchikhammazin* تڭكڭمزين, pains; Kel Oui : *akhkha* ::, mouton; Syouah : *akhfi* اخفي, tête.

On a vu plus haut que le *r'* se substitue parfois au *kh*; quelquefois celui-ci est remplacé par un *k*.

Ex. : Zénaga : *tekchi* تكشي, chèvre = Bot'ioua, Temsaman, B. Iznacen, B. H'alima, Haraoua, Zouaoua, Bougie : *thikhsi* تخسي, brebis; Mzab, Djerid : *tikhssi* تخسي, brebis; O. Rir', Ouargla : *tikhssi* تخسي, chèvre; Guélaïa : *tir'si* تيسي, brebis; Ghat et Kel Oui : *tchar'si* تشارسي, chèvre; cf. cependant Zénaga : *khachoud* خشود, craindre = Ahaggar : *eksedh* عكسد, craindre.

On trouve aussi le *kh* et le *k* s'échangeant dans les dérivés d'une même racine : Zouaoua : *kisan* كسان et *ekhs* اخس, vouloir; K'çour : *kes* كس et *ekhs* اخس, vouloir.

§ 10. — Le *h* existe en Zénaga : *her* هر, chatouiller; Guanche de Canarie : *tihachan* تيشان, moutons; Guanche de Lanzerote : *aho* اهو, lait; Chelh'a : *elhi* الهى, être occupé; Touat : *bahdja* بهجا, voile; Bot'ioua du Rif et B. Iznacen : *aharkous* اهركوس, chaussure; Bot'ioua du Vieil-Arzeu : *has* هاس, frapper; Ouarsenis : *thahanboul* تهابول, nombril; B. Menacer : *haddou* هادو, pâturage; Mzab : *tihourzin* تهورزين, couscous blanc; A. Khalfoun : *tsehejija* تسيجا, amulette; Zouaoua : *ihantakh* يتاخ, gallinus aparine (sorte de rubiacée); Harakta : *nihenin* نينين, eux; Chaouia : *ahioui* اهيوي, enfant; Dj. Nefousa :

*dehek* دحك, froter ; Djerid : *houk* هوك, froter ; Ghdamès : *hell* هل, être nombreux ; Ghat : *he* ه, être ; Sergou : *ahir* او, lion ; Aouelimmiden : *tihallowin* تهلون+, brebis ; Kel Oui : *ekahi*, هكي, coq.

Le *h*, comme on l'a vu, remplace quelquefois un *z*, surtout dans les dialectes touaregs : c'est ainsi qu'on le trouve aussi remplacé par un *ch* :

Ahaggar : *ababah* اباباه, cousins, moustiques = Aouelimmiden : *aboubach* ابوباش, moustique ; Kel Oui, Ghat : *ahaggar* اهجار, rouge = Ahaggar : *acheggar'* اچهجار', rouge.

C'est ainsi que le *h* du mot *aharkous* اهركوس, chaussure, en Bot'oua et chez les B. Iznacen, est représenté par un *ch* dans le Guanche : *cherko* شرك, chaussure.

Dans un même dialecte, on trouve la permutation du *h*, du *ch* et de l'*f* :

Ahaggar : *ahouler'* اهولير', *afoular'* افولير' et *achoular'* اچهولير', bouc.

On rencontre aussi, mais plus rarement, le *h* remplaçant un *kh* :

Ghdamès : *hell* هل, être nombreux ; Ahaggar : *houl-lan* هولان, beaucoup = B. Menacer : *akhlal* اخلال, beaucoup.

§ 11. — Le *d* est un son primitivement étranger au berbère : on ne le rencontre que dans les mots empruntés à l'arabe, ou comme affaiblissement d'un *r*' et parfois renforcement de l'*a*.

Ex. : Mzab : *arr'a* اررا, braiment = Zouaoua : *asrârâ* اسرارع, braiment ; Zouaoua : *ad'ezrar'* ادازراع, je verrai = Ouargla : *adezrà* ادازرع ; Mzab, Chaouia, Djerid : *tr'at*

تغات, chèvre; Ahaggar, Aouelimmiden : *tar'at* +:+, chèvre; A. Khalfoun, Zouaoua : *thar'at'* تڨاط, chèvre; Guélaïa, Kibdana, Tamsaman, Bot'ioua, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer : *thr'at* تڨات, chèvre = Ghdamès : *thiât* تڨات, chèvre; B. Menacer : *thr'allach* تڨلاش, brebis, et *âllouch* علوش, mouton.

En touareg, le *â* est représenté par un *r'* dans les mots d'origine étrangère, les seuls qui le possèdent.

Ouarsenis, Haraoua : *thmalla* تڨ, tourterelle; Gourara : *timalla* تڨ, tourterelle; Ouargla : *tmalla* تڨ, colombe; K'çour : *tmallat* تڨات, tourterelle; Zouaoua : *thamilla* تڨ, tourterelle; Syouah : *tamelli* تڨل, tourterelle = Zénaga : *tâmellith* تڨمليت, colombe.

Le *â* existe en Zénaga : *tâmellith* تڨمليت, colombe; Rif (Bot'ioua) : *sâ* سع, acheter; Guélaïa : *aâddis* اعديس, ventre; (Tamsaman) : *âddis* اعديس, ventre; B. Iznacen : *thaârourt* تڨرورت, dos; B. H'alima : *âllouch* علوش, mouton; Ouarsenis : *aâddist* اعديست, ventre; Haraoua : *aâddis* اعديس, ventre; B. Menacer : *âhbout'* اعبوط, ventre; Mzab : *aâddis* اعديس, ventre; Zouaoua : *ârour* اعمور, dos; Bougie : *açelbouâ* اصلبوع, chauve-souris; Chaouia : *aâddis* اعديس, ventre; O. Rir' : *âllouch* علوش, mouton; Ouargla : *âllouch* علوش, agneau; Djerid : *aâllouch* اعلوش, mouton.

§ 12. — Le *h'*, comme le *â*, n'existe en berbère que dans les mots étrangers, ou comme affaiblissement d'une autre gutturale. Cependant on verra plus loin qu'il s'est introduit dans certains dérivés sans qu'on puisse expliquer sa présence par les lois de formation régulière des mots ou de transformation phonétique.

Il existe au Touat : *temah't* تماحت, barbe; au Gourara : *tagmah'tch* تگماحج, jument; B. Iznacen : h'lich حليش, être malade; B. Menacer : *sah'fed* سجد, tromper; Mzab : *ah'ardam* احردام, lézard; Zouaoua : *ah'arbebbou* احريبو, lézard; Bougie : *achelouh'* اشلوح.

Le *h'* remplace quelquefois un *kh*. Ex. : B. Menacer : *h'aouf* حوب, tomber = Haraoua : *khouf* خوب, descendre.

Dans les dialectes du Gourara et du Touat, il représente en général un *r* lorsque cette lettre est immédiatement suivie d'une dentale (*t, th, tch, d, d'*) ou d'un *k*. Le *r* reparait dans le même mot lorsqu'il n'est plus suivi immédiatement d'une de ces consonnes.

Ex. : *tasih't* تسيت, moulin = Chelh'a : *tisrit* تسريت; B. Menacer, Bougie : *thasirth* تسيرث; Mzab, Ouargla, Djerid : *tasirt* تسيرت; Dj. Nefousa : *tisirt* تسيرت; Syouah : *tasirt* تسيرت.

*temah't* تماحت, barbe = Zénaga : *tamert* تمرت; Guélâia, B. H'alima : *themarth* تمارت; B. Iznacen, Ouarsenis : *thmart* تمارت; K'çour, Mzab, O. Rir', Ouargla, Djerid : *tmart* تمارت; B. Menacer : *thmert* تمرت; A. Khalfoun, Zouaoua : *thamarth* تمارت; Ghdamès : *toumart* تومارت; Aoudjila : *tamert* تمرت; Syouah : *temart* تمارت.

Gourara : *ih'den* يحدن, blé = B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, Bougie : *ird'en* يرذن; Guélâia, B. Menacer : *iard'en* يرذن; Ghdamès : *ird'an* يرذان; K'çour : *ierden* يرذن; Ahaggar : *ierden* ١٨٠⊗; Chelh'a, Mzab, Bougie, Djerid : *irden* يرذن; Ghat : *irden* ١٣٠; Syouah : *iarden* يرذن. Le Touat a conservé la forme *irden* يرذن.



## DEUXIÈME PARTIE

---

### LEXICOLOGIE

---

§ 1. — Les mots de la langue berbère sont formés par des racines composées d'une, de deux ou de trois consonnes. On en rencontre quelques-unes qui comptent un plus grand nombre de consonnes, mais elles font exception. Ces racines se développent et donnent naissance à des thèmes nominaux et verbaux par l'adjonction d'éléments de deux sortes :

1° Un élément grammatical : affixes de temps, de nombre, de personnes, lettres indiquant l'habitude, l'action de faire faire, la répétition d'une action, etc. Ces modifications sont soumises à des règles fixes, quoique souvent peu observées dans divers dialectes, surtout ceux qui sont fortement mélangés d'arabe.

2° Un élément lexicographique, élément essentiellement variable, dont on constate l'existence, mais dont, jusqu'ici, l'on n'a pu déterminer l'application ni la valeur par des règles fixes, comme c'est le cas pour la morphologie.

Je prendrai pour exemple de cette seconde classe (on en trouvera plus loin de la première, dans les chapitres traitant de la morphologie) la racine F qui indique l'idée de lumière.

Le plus simple développement de cette racine a lieu par l'addition :

— de l'affixe *a* :

Ahaggar : *ufa* · II, lumière,

avec le *t* ou le *th* du féminin :

Ghdamès	} <i>thafath</i> تهاث	} soleil.	
Zouaoua			} lumière.
Bougie			

(Le sens de « soleil » donné à *thafath* تهاث, est secondaire : le véritable mot a été conservé en Zouaoua : *it't'ij* (يطيح), et à Bougie *it'idj* (يطيح).

Chelh'a : *tafat* تهاث, clarté.

— de l'affixe *i* :

Djerid : *atfait* اتهايت, lumière.

Syouah : *tafi* تفي, demain.

Aouelimmiden : *tfit* + II+, soleil.

— de l'affixe *ou* :

Aouelimmiden : *toufat* + II+, demain.

Ahaggar : *toufat* + II+, matin.

(C'est ce son *ou* qu'on rencontre à la fin d'un grand nombre de substantifs et qui s'est maintenu dans les noms de lieu : *Safó* (pour *Safou*), *Aflou*, *Sebdou*, *Collo* (lat. *Chullu*), *Sergou*, *Smendou*, *Akbou*, *Sersou*, *Doubdou*, qu'on peut rattacher pour la plupart à des racines connues).

Le suffixe *ou* s'ajoute à la racine *F* pour former un thème *F OU*.

Ahaggar : *effou* : II, faire jour.

Bougie	} <i>asafou</i> اسافو, tison, m. à m. : ce qui éclaire ;	
Zouaoua		} l's est factitif.
Chelh'a		



Combiné avec le *t* ou *th* préfixe et suffixe, il donne :

Djerid : *etfout* تيفوت, soleil.

Mزاب }  
Chelh'a } *tfaout* تيفوت, lumière.

Gourara : *tifacutch* تيفاج, lumière.

Dj. Nefousa : *toufout* توفوت, soleil.

K'çour : *tfaout* تيفوت, lumière.

Cet *ou* est devenu un  $\bar{o}$  long : Sergou : *tafoit* + $\Xi$ +, soleil.

Le thème F OU lui-même s'est accru d'un nouvel élément K, et nous avons F OU K, avec les affixes *t* et *th*.

A. Khalfoun }  
Bougie }  
Zouaoua } *thafoukth* تيفوكت, soleil.  
Harakta }

B. Menacer : *foukth* فوكت, chaleur du soleil.

Zénaga }  
B. Menacer } *thafoukt* تيفوكت, soleil.

Chelh'a : *tafoukt* تيفوكت, soleil.

Kel Oui : *tafoukt* + $\cdot$ : $\Xi$ +, soleil.

Ahaggar : *tafouk* ·: $\Xi$ +, soleil.

Zénaga : *toufoukt* توفوكت, soleil.

L'*ou* est devenu un  $\bar{o}$  long :

Chaouia : *tafokt* تيفوكت, soleil.

Syouah : *tfokt* تيفوكت, soleil.

Suivant les règles phonétiques qui ont été indiquées précédemment, le *k* peut s'adoucir :

— en *i*. On a alors le thème F OU I :

Ouarsenis }  
B. H'alima } *thfouith* تيفويث, soleil.

K'çour  
 Taroudant }  
 Ouargla } *tfouit* نيويت, soleil.  
 Mzab }

Touat (Tementit) : *tfouit* نيويت, soleil.

Gourara (Badrian) : *tfouitch* نيوچ, soleil.

— en  $\chi$  :

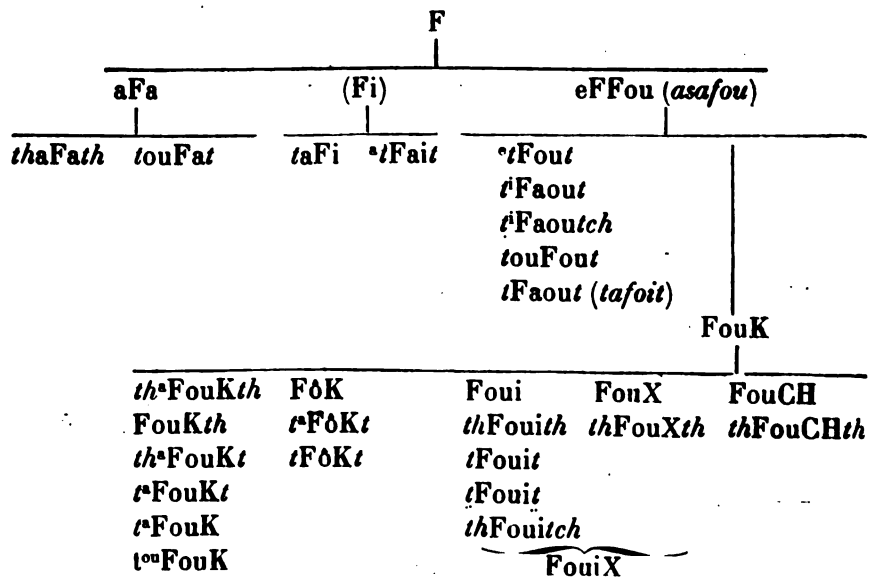
B. Iznacen } *thfour $\chi$ th* نيوكت, soleil.

Haraoua } *fou $\chi$*  بوچ, soleil.

— en *ch* :

Guélaïa  
 Temsaman } *thfouchth* نيوشت, soleil.  
 Kibdana }

On peut résumer le développement de la racine F dans le tableau suivant :



Les additions qui ont modifié la racine F tout en lui conservant le sens primitif de « lumière » et de « clarté » et le sens dérivé de « soleil » sont donc les particules A, OU, K (X, I, CH) sans parler des lettres serviles *th, t* et *t*.

Mais, comme je l'ai dit plus haut, ces éléments sont divers, et l'on ne peut, dans l'état actuel de nos connaissances, se rendre compte des règles qui déterminent leur emploi. Ils ne se présentent pas toujours, d'ailleurs, d'une façon aussi simple que dans l'exemple que j'ai choisi : on en trouvera la preuve dans ceux que je vais citer et dont le nombre pourrait être augmenté ; peut-être sera-t-il possible de les classer en catégories déterminées quand nous posséderons un dictionnaire complet de chaque dialecte berbère.

A. *Addition de AKH.* — Le développement de la racine NZR a donné en Tamsaman, B. Iznacen, B. Menacer, Zouaoua : *inzer* ينزر, nez ; Bougie : *anzaren* انزرن (pl.) ; Guélâia : *inzaren* ينزرن ; B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *thinzerth* نثرت, narine ; Bot'ioua, B. H'alima : *thinzert* نثرت ; Ouarsenis : *thinzar* نزار (pl.) ; K'çour, Mزاب : *tinzert* نثرت ; Djerba, Aoudjila : *tenzert* نثرت ; Syouah : *tanzart* نثرت ; Touat : *tinzarin* نزارين (pl.) ; Djerid : *tinzer* نزر ; Aouelimmiden : *tinzer* نزر ; O. Rir' : *tenzar* نزار, et avec le changement du *z* en *j* ; Zénaga : *tinjeren* نجرن (pl.), et du *r* en *h'* : Gourara : *tinzah'tch* نزاوح. La préfixation du *g* ou de l'*f* à la racine a donné au Mزاب : *genzer* كزر, saigner du nez, aor. *igounzer* يگوزر, et en Zouaoua : *founzer* فوزر, saigner du nez, aor. *ifounzer* يفوزر ; forme d'habitude : *tsefounzour* تفوزور.

Avec le préfixe AKH, on a, en Zouaoua : *akhonzir*

اخزير, et au Mzab : *tikhounzer* نخوزر, humeur du nez, mucosité, morve; cf. en Zouaoua : *akhloul* اخلول, à Bougie : *thakhiloulth* مخلولث; dans le sous-dialecte de l'O. Amizour : *akhenziz* اخنزيز; dans celui des B. Ourthilan : *akhent'it'* اخنطيط; à Ouargla : *tikhensa* تخنسا, qui ont le même sens.

Cette particule AKH ou AKHEN se retrouve aussi, plus ou moins modifiée dans les mots qui désignent la bouche (dérivés de *imi* يمى dans presque tous les dialectes), mais avec une nuance de sens qui en fait des sobriquets :

1° *akhen* ou *akhan* : Zouaoua : *akhenfouch* اخنموش, bouche, diminutif *thakhenfouchitch* تخنموشت.

(Cf. B. Iznacen : *akhenchouch* اخنشوش, joue; Temsaman : *akhansour* اخنسور, pommette).

2° *ar'en* ارغن { Ouarsenis } *ar'emboub* ارغنبوب, bec, pl. *ir'en-*  
                   { Ouargla } *bab* بغباب.  
                   { Mzab : *ir'enba(b)* (ب) بغبنا, becs.

3° *ak'em* اقم { Haraoua } *ak'amoum* اقاموم, bec, p. *ik'am-*  
       ou           { Zouaoua } *oumen* يمامون.  
       *ak'am* اقام { Temsaman : *ak'emoum* اقموم, bouche.  
                   { Mzab : *ak'moum* اقموم, bouche.

L'*m* final est remplacé par un *ch* qui semble marquer une idée péjorative : Zouaoua et Bougie : *ak'emouch* اقموش, grosse bouche, pl. *ik'emouchen* يشموشن; Zouaoua, dimin. *thak'emoucht* تخموشت.

— par un *s* : Bot'ioua : *ak'emmes* اقمس, bouche.

4° *agem* اقم : Guélâia : *agemmoum* اقموم, bouche.

En Zouaoua et à Bougie, ce mot a le sens de

« tertre » et le diminutif : *thagemmoumt* تڭمومت, celui de « monticule ».

5° *ak'* اكي : Zouaoua : *ak'aboub* اقبوب, bec, pl. *ik'oubab* يقوباب

Cf. en Zouaoua : *ak'ad'oum* اقادوم et *oud'em* ودم, visage;

Bougie : *ak'adoum* اقادوم et *oudem* ودم, visage.

La gutturale a disparu à Syouah : *ambou* امبو, bouche.

§ 2. — En général, c'est moins une syllabe qu'une consonne qui est ajoutée à la racine dont elle ne modifie pas le sens. Ex. : Zouaoua : *thid'ekth* تڭت ; Bougie : *thidekth* تڭت, lentisque, et Zouaoua : *imid'ek* يمڭك, et *imid'eg* يمڭك, lentisque.

Dans quelques dialectes c'est un *s* qui est ajouté à la racine : Haraoua, B. H'alima, Ouarsenis : *thadist* تڭيست, lentisque; à moins qu'on explique cet *s* par le retour du son *ch* (Temsaman : *thid'echt* تڭشت, lentisque) à une sifflante.

L'*s* est également ajouté à la racine J N N (G N N) dans le mot *toujinist* توزينست, air (Mzab). Les autres dérivés de la même racine dans ce dialecte sont : *ajenna* اجنا, ciel, pl. *ijennaoun* يزناون; *tajennout* تزنوت, pluie, nuage; *tadjennouit* تجنويت, pluie.

On rencontre aussi l'adjonction d'un *ch* :

1° Racine M R : Zouaoua et Bougie : *thamarth* تمارث, barbe. A côté de cette forme, on trouve dans les mêmes dialectes : *achamar* اشمار, pl. *ichoumar* يشومار, barbe.

2° Racine DH DH : Zouaoua : *adhad'* احاذ, doigt; *thadhad'echt* تڭحاذشت, petit doigt.

Le *ch* remplace aussi l'*n* dans les diminutifs des noms terminés par cette lettre : Zouaoua : *amdoun* امدون, résér-

voir ; diminutif *thamdoucht* ندوشت, petit réservoir. Quelquefois il semble former le diminutif : Ex. : Zouaoua : *thabrourechth* ثبرورشت, grèlon, dérivé de *thabrouri* ثبرورى, petite grêle, diminutif de *abrouri* ابرورى, grêle. Il s'emploie aussi dans la formation des noms propres : 'Amar عمر, 'Amrouch عمروش, H'amed حامد, H'amdouch جدوش ; cf. les formes arabes correspondantes en *oun* : H'amdoun جدون et 'Amroun عمرون.

Cette terminaison *oun* est adventice dans quelques cas : ainsi en Ahaggar : *arekkoun* ا:O, bât de l'âne, pl. *irekkan* ا:O, mot qui se rattache évidemment à la racine R K qui a donné : Ahaggar : *trek, tarik* :O+, selle, pl. *tirikin* ا:O+ ; Zouaoua et Bougie : *tharikth* تريكث, selle, pl. *thirikin* تريكين ; Ghat : *tarik* :O+, selle ; Aouelimmiden : *ettarik* :O+, selle de chameau.

On peut attribuer à des additions de ce genre la formation de mots comme *azeggábour* ازكعبور, pl. *izeggábar* يزكعبار, rouge-gorge (Zouaoua et Bougie) qui appartient à la racine Z G R' (Z OU R') indiquant l'idée de rougeur. Nous avons affaire ici à un nouvel exemple de l'affaiblissement du *r*' en *á* (cf. *azouggouar* ازوگواغ, rouge), mais la présence de la syllabe *bour* n'est pas explicable. Peut-être a-t-elle des rapports avec *aber* qu'on rencontre aussi dans un nom d'oiseau formé également d'une racine indiquant une couleur : Zouaoua : *aberzigzao* ابرزكزاو, verdier, qui se rattache à la racine Z G Z (cf. *azigzaou* ازيكزاو, vert, bleu).

L'*n* final est aussi remplacé quelquefois par un *h*', bien que cette lettre n'appartienne pas primitivement au berbère et que l'on ne puisse expliquer cette permutation par les règles connues de la phonétique. Ainsi,

à côté de la racine K' Z N (R' Z N, cf. Aoudjila : *ar'zin* اغزين, petit chien), K J N, G I N, qui ont donné, la première : Guélâia, B. Ouriar'en, K'çour, Haraoua, Chaouia : *ak'zin* افزين, petit chien ; la seconde : A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *ak'joun* افزون, chien ; B. Menacer : *ak'jin* افزين, chien ; Zouaoua, Bougie : *thak'jount* تفزونت, chienne ; la troisième : Guanche de Palma : *aguaian* اگون, chien, on trouve à Bougie : *ak'zih'* افزح, petit chien, pl. *ik'zah'* بفزاح, fém. *thak'zih'et* تفزحيت, pl. *thik'zih'thin* تفزحيتين.

Le *h'* est encore introduit dans certains mots où l'on ne peut expliquer sa présence. Ainsi on rencontre chez les Aït Khalfoun la forme *ajh'ieh'* ارحح, âne, à côté de la forme *ijjedh* يزض, employée dans le même dialecte.

Le *dh* et le *t* existent également comme lettres adventives dans certains mots. Ex. : Zouaoua : *arsadh* اراض, dépôt d'humeurs, appartenant à la racine R S (cf. *ers* ارس, descendre). De même pour la racine G R qui a donné : Ahaggar : *ger* ⵓⵜ ou *g'er* ⵓⵔ, jeter ; Bougie : *ger* گز, jeter ; *thegra* تكرا, but ; *thigri* تكري, jet ; Taroudant et Zénaga : *ger* گز, jeter ; Ouargla : *eger* اكر ; K'çour : *egger* اكر. Le Zouaoua possède la double forme *ger* گز et *dhegger* منكر, jeter, forme d'habitude *dheggir* منكر et par renforcement *'ek'ir* طفير. Chez les A. Khalfoun on rencontre *ger* گز et *dhir* منير (= *dheger*; cf. B. Menacer : *ier* ر, jeter, par adoucissement du *g* en *i*).

Le *dj* s'ajoute de même à quelques racines. Ainsi en Zouaoua : *akhmoudj* انجوج, trou = B. Menacer et Ouargla : *akhbou* انجو, trou. Le Zénaga renferme simultanément les deux formes : *af* اب, trouver, aor. *ioufi* يوبى, et *djouf* جوبى, aor. *idjouffi* يوبى.

Plusieurs dialectes, et spécialement le touareg, ont un *h* adventice. Ex. : Ahaggar : *ari* ·○ et *erha* ·:○, désirer, vouloir; *ameri* ·○□ et *amerha* ·:○□, ami; Aouelimmiden : *ehichk* ·:ḡ; pl. *ehichkan* ۱:ḡ; arbre = Ahaggar : *echek* ·:ḡ, pl. *ichkan* ۱:ḡ; Zénaga : *arha* ارها, écrire = Bougie : *arou* ارو; Guanche de Canarie : *tarha* ترها, marque d'écriture = Zouaoua : *thira* تيرا, écriture.

Bot'ioua et B. Iznacen : *aharkous* اهرکوس, chaussure, dérivé de la racine R K S. Cf. Chaouia, B. Menacer : *arkas* ارکاس, chaussure; Zouaoua : *tharkast* ترکاست; Zénaga : *tarkacht* ترکاشت; K'çour : *tarkas* ترکاس; Tementit : *tarkast* ترکاست; Mzab : *tarchast* ترشاست.

On peut attribuer à un fait de ce genre la présence d'un *z* dans le mot *imezdourar* یمزدورار, montagnards (Bougie), qui est dérivé de la racine D R R (D' R R) : *adrar* ادرار, montagne. Le préfixe pluriel *im* (sing. *am*) sert à former une des catégories de noms d'agents.

§ 3. — Certains mots sont évidemment formés par la répétition d'une racine.

Ex. : Zénaga : *khabkhaba* خنجا, sorte d'araignée brune, mot formé par le redoublement de la racine KH B; Mzab, Zouaoua, Djerid : *izerzer* یرزر, gazelle; diminutif : Zouaoua : *thizerzerth* تیرزرت; K'çour : *tizerzer* تیرزر. Le premier *r* est tombé dans *azdir* اذر (B. Iznacen), où le *d* représente un *z*. Le second *z* a disparu dans *azrar* ازرار (B. Menacer).

Le redoublement a lieu quelquefois pour la dernière consonne. Ex. : Zouaoua : *bed'* بد' et *bded'* بدد', se tenir, forme factitive *sebded'* سبدد'.

De même à côté de la racine M CH qui a donné :



Touat, Guélaïa, B. Ouriar'en, Temsaman, Kibdana, K'çour, Mzab, Ouargla : *mouch* موش, et la forme plus correcte *amouch* اموش, chat (B. H'alima) on trouve la racine M CH CH qui donne : Ouarsenis, B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *amchich* امشيش, chat ; Gourara : *mouchch* موشش ; Taroudant : *amachchou* امشوشو.

Dans le dialecte de Ghdamès, on trouve un *f* ajouté à un certain nombre de mots où il correspond parfois à un *h* du touareg Ahaggar : *thafali* تافالي, brebis = Ahaggar : *tihali* تيهالي+, brebis ; Aouelimmiden : *tihallaouin* تيهاللاوين+ plur. ; K'çour, Chaouia, Mzab : *oulli* ولي, troupeau ; Gourara, Haraoua, Zouaoua, Bougie : *oulli* ولي, brebis ; Ouargla : *oulli* ولي, chèvres ; Zénaga : *touellid'* توليد', chèvre.

Ghdamès : *asaf* اساف, jour ; Syouah : *asfa* اسفا = Zénaga, Gourara, Touat, B. Izuacen, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, Zouaoua, Bougie, Harakta, Chaouia, O. Rir', Ouargla, Djerid, Dj. Nefousa : *ass* اس, jour. En Çelh'a, on trouve les deux formes *ass* اس et *asaf* اساف.

Ghdamès : *afour* افور, lion = Ahaggar Isak'k'amaren : *ahar* اهار, panthère ; Ahaggar Ifour'as, Ghat : *ahar* اهار, lion ; Aouelimmiden : *ehar* اهار, lion ; Mzab : *tahert* تاهرت, lionne ; Sergou : *tahirt* تاهيرت+, lionne. On peut rattacher à cette racine H R dérivée de la racine R le nom d'une sorte de hyène : *tahouri* تاهوري+ en Ahaggar, et *tazouri* تازوري+ par mutation du *h* et du *z*. Cf. B. Menacer, Harakta, Ouargla : *ar* ار, lion ; Chaouia : *arr* ارر, lion ; Ouargla : *taert* تاهرت, lionne ; O. Rir' : *aouir* افور, lion ; Zénaga, Mzab, Harakta, Dj. Nefousa : *ouar* وار, lion ; Mzab, Dj. Nefousa : *touart* توارت, lionne.

§ 4. — La formation des noms composés par la juxtaposition est très rare en berbère, bien que deux exemples de ce genre soient communs à tous les dialectes.

Zouaoua : *asr'arsif* اسفارسيف, aune = *asr'ar bousif* اسفار بوسيف, arbre de rivière.

— *merzbouk'al* مرزبوقال « qui casse les pots », de *erz* ارز, briser ; *bouk'al* بوقال, vase, nom du *Calystigia sepium*, sorte de convolvulacée.

Le mot signifiant « frère » est formé des deux mots : fils (*eg, ag, rou, ou*) et mère (*imma, ma*).

Ex. : Zouaoua et Bougie : *egma* اڭما, frère ; Chelh'a : *ogma* اڭما, Touat, Gourara, Guélâia, Bot'ioua, Temsamman, Mzab, Chaouia : *ouma* وما, frère ; B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, B. Menacer, Djerid : *iouma* ; Dj. Nefoussa : *roummou* رومو (cf. *rouir* ٠٠, fils, en touareg).

Le pluriel est formé de *aith, ath, ait*, fils (pl.) et de *ma*, mère ; on y ajoute quelquefois abusivement une seconde marque du pluriel.

Bougie, B. Menacer : *aithma* ايثما, frères ; Ouarsenis : *iithma* ايثما ; K'çour : *achtema* اشتما ; Mzab : *aitma* ايثما ; Zouaoua : *athmathen* اثمان, *aithmathen* ايثمان, frères ; Bougie : *ithmathen* ايثمان.

La même formation a lieu pour le mot « sœur » : Mzab : *oultma* اولتما, « fille de mère » ; Ahaggar : *oultma* ٠٢+|| ; pl. Mzab : *isetma* يستما ; Ahaggar : *isetma* ٠٢+⊙ ; Zouaoua : *oultma* : اولتما, pl. *isethma* يستما. Le premier élément (*iset, iseth*) paraît être le même que *south* سوث, employé en Zouaoua : filles ; cf. Zouaoua : *issi* يسي, fille ; Mzab : *issis* بسيس.

Le mot *aseggas* اسڭاس ou *aseggouas* اسڭواس, année,

paraît de formation analogue et dérivé de *ass* اس, jour, plur. *oussan* وسان. On le trouve employé dans les dialectes suivants : Chelh'a, Guélâia, Chaouia, Mzab : *asouggas* اسوگاس, année, pl. *isouggasen* يسوگاسن ; Dj. Ne-foussa : *souggas* سوگاس, année ; B. Menacer : *aseggouas* اسكواس et *asouggouas* اسكواس, année ; A. Khalfoun et Zouaoua : *aseggouas* اسكواس, pl. *iseggouasen* يسكواسن, année ; Bougie et Ouargla : *aseggas* اسكاس, année. La forme la plus simple s'est conservée en Guélâia : *asouas* اسواس, année.

En Zénaga, les *s* mouillés sont devenus des *ch* et la contraction des deux *ou* a eu lieu en *b* et non en *g*. Ex. : *achebbech* اشبش, année, pl. *ichebbechen* يشبشن. En touareg (Ghat et Ahaggar) on a conservé le véritable mot berbère : *aouétai* ⵏⵓⵉⵜⵉⵏ, année, pl. *iouétian* ⵏⵓⵉⵜⵉⵏⵉⵏ ; Aouelimiden *aouatai* : ⵏⵓⵉⵜⵉⵏ :

§ 5. — La dérivation régulière des racines est parfois modifiée par des métathèses dont plusieurs dialectes présentent des exemples. Ex. : La racine B G S qui a donné en Zouaoua et à Bougie la forme *ebges* ابكس, se ceindre ; en Harakta : *abeggas* ابكاس, ceinture, arc-en-ciel, devient en touareg : G B S. Ex. : Ahaggar : *egbes* ⵉⵔⵔⵉⵏ, se ceindre ; *agabas* ⵉⵔⵔⵉⵏ, ceinture ; Aouelimiden : *tagebist* + ⵉⵔⵔⵉⵏⵉⵏ, ceinture.

Ces métathèses se rencontrent quelquefois dans le même dialecte : Zouaoua : *ah'adjadjou* احججو et *ajajih'* اززج, flamme ; Syouah : *adbir* ادبير, pigeon ; *tabdirt* تبديرت, colombe ; Chelh'a : *etch* اج, et *chet* شت, manger.

§ 6. — Une autre modification à signaler dans le

développement des racines est celle que produit la chute d'une consonne au milieu ou à la fin d'un mot.

Comme exemple du premier cas, on peut citer la forme *sir'* سبرغ, allumer (B. Menacer, Mzab, Zouaoua), dérivée de la racine R R' (cf. *err'* ارغ, brûler). On trouve aussi au Mzab la forme *sirr'* سبرغ.

Le Zénaga a conservé la forme complète *thakhsa* تخسا, foie, qui est devenue en Zouaoua et à Bougie : *thasa* تما; à Syouah : *tasa* تما.

On trouve simultanément chez les B. Menacer les deux formes : *thisednan* نسدنان, et *thisnan* نستان, femmes.

La chute du *r'* est très fréquente en Zénaga : *if* يف, tête = Zouaoua, Chaouia, Ouargla, Dj. Nefousa : *ir'ef* يرغف, tête; Ahaggar, Kel Oui : *ir'ef* يرغف; Ghdamès : *ir'af* يرغف; Aouelimmiden : *er'af* يرغف.

Zénaga : *am* ام aor. *iama* ياما, se tenir : racine R' M.

Zénaga : *an* ان aor. *iana* يانا, attacher : racine R' N.

On peut en citer un exemple dans le dialecte des B. Menacer : *azil* ازبل, chaleur; cf. Bougie : *azr'al* ازغل, chaleur; Zouaoua : *amouzer'el* اموزغل, tiédeur.

Plusieurs dialectes ont également perdu le *r'* dans les dérivés de la racine L R' M. Ex. : Ghdamès : *allam* الام, chameau (où la chute du *r'* a amené le renforcement du *l*); Gourara, Mzab : *aloum* الووم, chameau, correspondant à la forme *alr'oum* الغوم (B. Menacer, Zouaoua, Haraoua, Dj. Nefousa), *alr'om* الغم (A. Khalfoun), et *elr'oum* الغوم (Syouah); Tiattaf, Tementit, Ouargla : *alem* الم, correspondant à *alr'em* الغم (K'çour, Bougie, Djerid). La forme *allam* الام, de Ghdamès, correspond à *alr'am* الغام (B. H'alima, Ouarsenis, Djerba). C'est de la forme abrégée *alem* الم, qu'est dérivé en Zénaga : *edjim*

اجيم, chameau, avec changement de l'/ en *dj* par l'intermédiaire de *d* et de *dj*.

Dans le cas où une consonne tombe, celle qui la suit est quelquefois renforcée. Ex. : Ouarsenis et B. Menacer : *thad'ouft* نذوفت, laine = Zouaoua : *thad'out'* نذوط ; Ahaggar : *tadhouft* + [X] +, laine; Ouargla : *tadhouft* نذوفت = A. Khalfoun, Bougie : *tadhout'* نذوط.

La racine K S DH exprimant l'idée de « craindre » nous présente un exemple de ce que peuvent produire, dans le développement des thèmes, la chute d'une consonne et les mutations phonétiques. Sous la forme K S DH, elle adonné en Ahaggar : *eksoudh* XΘ., craindre; *touksedha*, *touksedhi* XΘ.+, crainte; *ameksoudh* XΘ.:□, craintif; en Chelh'a : *ksedh* كسفن, craindre.

Avec l'adoucissement de la dentale (K S D) : Ghdamès : *eksad* اكساد, et *aksoud* اكسود, craindre.

L's est tombé en Chelh'a : *taouakda* تاوكدا, crainte.

En Zénaga, la gutturale est devenue une aspirée, la sifflante s'est mouillée et la dentale s'est adoucie : (KH CH D') : *akhchoud'* اخشوذ, crainte; *khachoud'* خشوذ, V<sup>e</sup> forme *takhchad'* تخشاذ, craindre.

Dans les dérivés suivants, l's a disparu et la gutturale s'est modifiée.

Racine G D' : B. Menacer : *eggoud'* اگوذ, *goud'* گوذ, craindre; *thigd'i* تگذي, crainte; A. Khalfoun : *eggouad'* اگواز, craindre; Zouaoua : *aouygouad'* اوگواز, craindre; II<sup>e</sup> forme *mouggouad'* موگواز, être craint; IV<sup>e</sup> forme : *tsaouggouad'* تاوگواز, craindre souvent; *thaggouad'in* et *thougged'i* توگذي, crainte; *amaouggouad'* اماگواز, craintif; Harakta : *eggoud'* اگوذ, avoir peur.

Racine G D : Touat : *egged* اڭد, avoir peur ; Guélâia : *ouggid* وڭيد, craindre ; K'çour : *ouggoud* وڭود, V<sup>e</sup> forme *touggoud* توڭود, craindre ; Mzab : *egged* اڭد, aor. *iougged* يوڭد, craindre ; I<sup>e</sup> forme *sougged* سوڭد, effrayer ; Bougie : *eggad* اڭد, craindre ; *thaougda* توڭدا, crainte ; Harakta : *teggad* تڭاد, craindre ; Chaouia : *eggoud* اڭود, craindre ; Ouargla : *egged* اڭد, craindre, I<sup>e</sup> forme *souggoud* سوڭود, effrayer, V<sup>e</sup> forme *taggoud* تڭود.

Racine G DJ : Tementit : *eggedj* اڭج, craindre.

Le *g* s'est affaibli en *ou* : Bougie : *thioud'i* ثيوذى, crainte ; cf. B. Menacer : *thigd'i* تڭذى.

Quelquefois deux lettres d'une racine disparaissent dans le développement des thèmes, mais cette chute n'a pas lieu simultanément dans les mêmes dialectes : ainsi dans la racine S G N F qui s'est conservée à peu près intacte dans le Mzabi *tisejneft* تسونفت, aiguille (adoucissement du G en J), tantôt le *g*, tantôt l'*f* disparaissent, et l'on a alors les thèmes :

S G N (CH G N) : Zénaga : *echchigni* اشكنى, alène, pl. *chigniin* شكنين, et *achagnoun* اشكنون ; *tsougnad'* تسوڭناذ, clou ; *tsougnath* تسوڭناث, pl. *tsougnad'en* تسوڭناذن, aiguille ; A. Khal-foun : *thisegnith* تسڭنيت, pl. *thisegna* تسڭنا, aiguille ; Zoua-oua : *thisegnith* تسڭنيت, pl. *thisignathin* تسڭناتين, aiguille ; Bougie : *thisegnith* تسڭنيت, pl. *thisegnithin* تسڭنيتين, aiguille ; Chaouia : *tisagnit* تسڭنيت, aiguille ; Ouargla et Djerid : *tisegnith* تسڭنيت, aiguille, pl. *tisegna* تسڭنا ; Syouah : *tisegnith* تسڭنيت, aiguille.

S N F : Guélâia : *thisineft* تسينفت, aiguille, pl. *thisinaf* تسيناڤ ; K'çour : *tisineft* تسينفت, aiguille, pl. *tisinsaouin* تسينساوين.

Cette dernière racine est devenue en Abaggar : *stanfous* ⓐⓑⓓ+ⓔ, aiguille, pl. *istanfassen* ⓐⓑⓓⓔ+ⓔ

Comme exemples de chutes de lettres à la fin d'un mot, on peut citer :

Zénaga : *jobba* ڨ, rouge ; Syouah : *azgua* ازگوا, rouge. Cette dernière forme est à rapprocher du Zouaoua *azouggouar* ازوگواغ. Tous deux dérivent du thème Z O U R' ; la dernière radicale est tombée comme dans *jobba* où le *j* représente le *z* mouillé, et le *b* la contraction de deux *ou* qui ailleurs a donné un *g*.

L'*s* final est tombé dans les mots : *aiet'a* ايطا, beaucoup (Haraoua et Ouarsenis) et *aitta* ايئا, beaucoup (B. Menacer) qui appartiennent aux racines T' S et T S ; cf. Gourara, A. Khalfoun, Zouaoua et Bougie : *at't'as* اطاس, beaucoup ; Guélâîâ : *attas* اتاس, beaucoup.

L'*i* final a disparu également dans le mot *ak'errou* افرو, tête, pl. *ik'ourra* يفورا ; qui existe en Zouaoua à côté de la forme complète *ak'erroui* افروي, pl. *ik'ourrai* يفوراي, tête. Celle-ci s'est conservée à Bougie : *ak'k'aroui* افروي ; en Chelh'a : *ak'k'aroui* افروي, et à Ouargla, dans le diminutif *tak'raouit* تفراويت.

§ 7. — Quelquefois la consonne ne disparaît pas sans laisser de trace : c'est lorsqu'elle s'assimile à la consonne qui la suit immédiatement et qui, par le fait même, se trouve redoublée.

Ainsi le *g* dans le mot *asinna* اسنا, nuage (B. Menacer), dérivé de la racine G N, s'est assimilé à l'*n* qui le suivait ; cf. Zouaoua : *asigna* اسگنا, et *assignou* اسگنو, nuage ; Bougie : *asigna* اسگنا.

C'est ordinairement l'*n* qui disparaît de la sorte, Ex. ;

Zouaoua : *andi* اندى, tendre un piège. Cette forme, qui s'est conservée chez les Aïth Aïssi et les Aïth Menguel-lad, est devenue en Chelh'a : *eddi* ادى, observer; cf. Zénaga : *addoun* ادون, préparatifs. En Zouaoua même, chez les Aïth Iraten, le *d* redoublé s'est encore affaibli en *d'*, avec allongement de la voyelle initiale : *ad'i* ادى, tendre un piège, aor. *ou'dir'* وديغ.

Dans les dérivés de la racine N K R, l'*n* s'est conservé dans quelques dialectes : Ahaggar et Ghat : *enker* ٥:ا, se lever, I<sup>re</sup> forme *senker* ٥:ا٥, faire lever; Chelh'a : *neker* نكر, aor. *inker* ينكر, se lever; Zénaga : *enker*, aor. *iounker* يونكر, se lever; Zouaoua : *tsenekker* تنكر, et *tsenekkar* تنكار, formes d'habitude; n. d'action *thenekker* تنكرا, action de se lever.

Racine N X R : Chelh'a : *enxer* انكر, se lever.

Il s'est assimilé au K (rac. K K R) : Touat, K'çour, Ouarsenis, B. Menacer, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Chaouia, O. Rir', Ouargla, Djerba, Dj. Nefousa, Ghdamès : *ekker* اكر, se lever; nom d'action *thoukra* ثوكرا, action de se lever.

Avec l'adoucissement du *k* en *tch* (rac. TCH R) : Mzab : *etcher* اجر; I<sup>re</sup> forme *setcher* سجر, éveiller.



# TROISIÈME PARTIE

---

## MORPHOLOGIE

---

### CHAPITRE PREMIER

#### **Pronoms.**

On a contesté depuis quelques années l'existence indépendante de thèmes pronominaux et l'on s'est appliqué à démontrer que ceux qu'on croyait tels n'étaient que des résidus de thèmes nominaux et peut-être verbaux : en un mot, que les pronoms, soit affixes, soit isolés, n'existaient pas primitivement par eux-mêmes et ne pouvaient former une classe à part. Sans contester l'exactitude de cette théorie, il est impossible, actuellement, de chercher à reconstituer la forme primitive qui n'est plus représentée aujourd'hui que par des articulations très courtes, sous peine de s'abandonner à des spéculations purement subjectives qui ne pourraient que retarder la marche régulière, mais lente, des études de philologie berbère. Je procéderai donc comme si l'existence de thèmes pronominaux était certaine, réserve faite, bien entendu, sur le sens à donner à cette dénomination.

Les pronoms personnels se présentent sous deux aspects : ou *affixes*, c'est-à-dire joints à un verbe, à

une préposition ou à un substantif; soit *isolés*. Dans ce dernier cas, le thème pronominal est joint à un support, d'ordinaire une particule : toutefois l'on peut croire que, dans certains cas, nous avons affaire à un redoublement du pronom lui-même.

#### A. — PRONOMS PERSONNELS

##### I. — Première personne.

§ 1. — SINGULIER. — a) *Affixe*. — Suffixe d'un nom employé avec la préposition *n*. Le thème est *r'* ou *k*.

###### THÈME R'

La forme complète s'est conservée dans les K'çour et en Harakta : *inour'* ينوغ, de moi.

Cette forme se modifie :

1° Par la chute du *r'* : Chelh'a, Touat, Gourara, Guélâia, B. Ouriar'en, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Harraoua, B. Menacer, Zouaoua (rare), Bougie, Syouah : *inou* ينو; Ahaggar, Sergou : *inou* !ا, de moi.

Aouelimmiden : *ino* !ا; Taroudant : *no* ن.

Aouelimmiden : *ini* !ا, *eni* !ا

2° Par la chute de l'*n* : Ouarsenis, B. Menacer, Zouaoua, Bougie, O. Rir', Ouargla, Djerid, Djerba : *iou* يو, de moi.

Cette forme, en s'affaiblissant est devenu *i* ى à Ghdamès; *ou* و, en Zouaoua et à Bougie.

###### THÈME K

Ou trouve la forme complète à Ghdamès : *enouk* انوك, de moi.



A cette forme viennent s'ajouter des particules démonstratives (*i, n, ini, int, inti, a, an, ou, ouder', ounan*).

Suffixe *i*.

α) *i*, Taroudant, Doubdou, Zouaoua, Bougie : *nekk* نكي (n°KKi), moi ; Taroudant : *nikki* نكي (n°KKi); B. H'alima : *netchi* نجي (n°TCHi); Mزاب : *nechchi* نكي (n°CHCHi).

β) *in*, Chelh'a, Taroudant : *nekk* نكين (n°KKin), moi ; Mزاب : *nechchin* نشين (n°CHCHin).

γ) *ini*, A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie : *nekkini* نكيني, moi (n°KKini).

δ) *int*, K'çour : *netchint* نچينت (n°TCHint).

ε) *inti*, B. Menacer : *netchinti* نچينتي (n°TCHinti).

Suffixe *a*.

α) *a*, Zénaga : *nika* نكا, moi (n°Ka); Touat : *necha* نشا (n°CHa).

β) *an*, Zénaga : *nikan* نكان, moi (n°Kau).

Suffixe *ou*.

α) *ou*, Ahaggar : *nekkou* :.ا, moi (n°KKou).

β) *ouder'*, Ahaggar : *nekkouder'* :ا.ا, moi (n°KKouder').

γ) *ounan*, Ahaggar : *nekkounan* /ا.ا, moi (n°KKounan).

§ 2. — PLURIEL. — a) *Suffixe*. — Le thème pronominal de la première personne du pluriel est R', quelquefois affaibli en Â ou en A, précédé, sauf de rares exceptions, de la voyelle longue *a*. Cependant, même pour les suffixes directs, certains dialectes ont la forme *nar'*

تاغ. On pourrait expliquer la présence de cet *n* par la marque du pluriel, mais il faudrait admettre que celle-ci peut se placer devant le pronom qu'elle détermine, ce qui est en opposition avec toutes les règles en berbère. Peut-être la forme *ar'en* اغن, qui existe à Bougie (*ar'en izer* اغن يز, il nous verra), a-t-elle conservé à la fois l'affixe pronominal et la marque du pluriel, mais l'on peut objecter que la syllabe *en* est une particule démonstrative analogue à celle qui existe dans les formes *nekkin* نكن, *nikan* نكان, etc.

La forme *ar'* اغ s'emploie :

1° Comme suffixe direct d'un verbe : Gourara, Touat, B. Menacer, Zouaoua, Bougie : *ar'*, nous.

2° Comme suffixe indirect d'un verbe ou complément d'une préposition : Touat : *ar'* اغ, *iar'* ياغ, à nous ; Bougie : *ar'* اغ, *iar'* ياغ, à nous ; *garar'* گراغ, entre nous ; *ezzathar'* ازاتاغ, devant nous, *fellar'* بلاغ, sur nous ; Harakta, Djerid : *ar'* اغ, à nous ; Syouah : *ar'* اغ, à nous ; Ahaggar : *ner'* :ا, de nous (*n*, marque du génitif).

La forme *nar'* تاغ se trouve :

1° Comme suffixe direct d'un verbe : Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman, B. Ouriar'en, K'çour, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, Mzab : *nar'* تاغ, nous ; Ouargla, Syouah : *anar'* اتاغ, nous.

2° Comme suffixe d'une préposition : Touat : *ennar'* اتاغ, de nous ; Tementit : *r'ournar'* غورتاغ, chez nous ; Gourara : *r'anar'* غاتاغ, chez nous ; Rif (Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman, B. Our'ïaren) : *ennar'* اتاغ, de nous ; *r'ournar'* غورتاغ, chez nous ; B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima : *ennar'* اتاغ, de nous ; K'çour : *anar'* اتاغ, à nous ; *ennar'* اتاغ, de nous ; Ouarsenis : *r'er-*

*nar'* غرتاغ, chez nous ; *ennar'* اتاغ, de nous ; Haraoua : *anar'* اتاغ, à nous ; B. Menacer : *ennar'* اتاغ, de nous ; *anar'* اتاغ, à nous ; Mzab : *r'ernar'* غرتاغ, chez nous ; Zouaoua : *r'ournar'* غورتاغ, chez nous ; *ennar'* اتاغ, de nous ; Bougie : *ezzathnar'* ازاتاغ, devant nous ; Harakta : *ennar'* اتاغ, de nous ; Ouargla : *ianar'* ياتاغ, à nous ; Djerid : *ennar'* اتاغ, de nous ; *r'ernar'* غرتاغ, chez nous.

On peut y rattacher les formes allongées : *anar'* اتاغ : B. Menacer, Zouaoua, Bougie : *fellanar'* فلاتاغ, sur nous ; Aouelimmiden : *inamar'* : اار ; Ghat : *nanar'* : ار, de nous.

L'a s'est affaibli en e : Ahaggar : *nener'* : ار, de nous ; *in nener'* : ار, de nous ; *haner'* : اار, *aner'* : اار, à nous ; *dhefferner'* : اار, derrière nous.

Le r' s'est affaibli en á : Ghdamès : *ourna'* عورنع (cf. *r'ournar'*), chez nous ; *naná'* تانع, de nous ; Ouargla : *enná'* اتاغ, de nous.

Cet á lui-même est devenu un a : Ouargla et O. Rir' : *enna'* اتاغ, de nous ; O. Rir' : *ana'* اتاغ, à nous ; *r'erna'* غرتاغ, chez nous.

Enfin l'a est tombé : Zénaga : *nan* نان, de nous.

Le thème K ne s'est conservé qu'en Zénaga :

1° Forme *ak* اك, avec la préposition : *nak* ناك, de nous.

2° Forme *nek* نك (correspondant à *nar'* ou *ner'*), avec une préposition : *ianek* ياتاك, à nous.

b) Dans le pluriel du pronom *isolé*, c'est le thème K qui a prévalu. Il est formé, comme le singulier, d'un support *n*, du thème K, précédé quelquefois de la voyelle *ou*, de la marque du pluriel *an*, d'une particule démonstrative *i*, *a*, *in*, *dh*. Le thème K subit, suivant les dialectes, les modifications phonétiques signalées au singulier.

1° Bougie et Zouaoua : *noukni* نوكني (n°Kni).

En le comparant à la forme *nek* نك ou *nekki*, on peut admettre que la forme la plus ancienne du singulier était *nouk* (cf. la vocalisation du pronom suffixe *inour'*). Peut-être est-ce l'assourdissement de la voyelle *ou* en *e* qui a amené le redoublement du *k* dans *nekki* نكي.

Chelh'a : *nokni* نكني (n°Kni).

Zénaga : *nekini* نكيني (n°Kini), *nokouni* نكوني (n°Kouni).

Forme allongée par la particule *in* :

Ghdamès : *neknin* نكنين (n°Kniu).

— par la particule *dh* ou *t* : Ahaggar : *nekkenidh* نكنيد (n°KK<sup>e</sup>n<sup>i</sup>dh); Ghat : *nakanedh* نكانيد (n°K<sup>a</sup>n<sup>e</sup>dh);  
Aouelimmiden : *nekenet* نكنيت (n°Kni).

2° Le thème K s'est adouci en TCH.

α) La forme simple existe chez les B. Iznacen : *netchin* نتشين, nous (n°TCH'n).

β) Addition de la particule *a* : O. Rir' : *nitchana* نيتشانا (n°TCH<sup>a</sup>na).

γ) Addition de la particule démonstrative *in* : B. H'alima : *netchinin* نتشينين (n°TCH'inin); Ouarsenis et B. Menacer : *netchnin* نتشينين (n°TCHnin).

3° Le thème TCH s'est affaibli en CH.

α) La forme simple : *nechchin* نيشين, nous (n°CHCH'n) s'est conservée en Tamsaman, chez les Bot'ioua d'Arzeu et à Djerba.

β) Addition de la particule *a* : O. Rir' : *nichana* نيشانا, nous (n°CH<sup>a</sup>na).

γ) Addition de la particule *i* : Gourara : *nichni* نيشني, nous (n°CHni); Haraoua et Mzab : *nechni* نيشني (n°CHni); Syouah (par métathèse) : *enchini* انيشيني (n°CH'ni).

δ) Addition de la particule *in* : Bot'ioua, K'çour,

Djerba : *nechnin* نشنين, nous (n°CHnin); Touat : *nachnin* نشنين (n°CHuin); Touat, Mzab, Ouargla : *nichnin* نشنين (n°CHnin).

ε) Addition de la particule *int* : K'çour : *nechnint* نشنينت, nous (n°CHnint).

Dans quelques dialectes, on trouve une forme féminine de ce pronom : le *t*, marque du féminin, au lieu de suivre immédiatement le thème, se place après la marque du pluriel et avant les particules démonstratives :

Chelh'a : *nokonti* نوكنتي, nous [*n* (support), °K (thème), °n (marqué du pluriel), *t* (marque du féminin), *i* (particule démonstrative)].

Zouaoua : *noukenti* نوكنتي (n°K°nti) : A. Khalfoun et Bougie : *noukenti* نوكنتي (n°K°nthi) ; Ahaggar : *nekkenetidh* نككنتيدھ (n°KK°n°tidh).

Dans le dialecte des B. Menacer, le *t* du féminin est placé même après les particules démonstratives : *netchnint* نتحنينت (n°TCHnint).

## II. — Seconde personne.

§ 1. — SINGULIER. — a) *Affixe*. — α') Masculin. — Le thème du pronom affixe de la 2° personne du singulier masculin est K, aussi bien quand il est joint à un substantif que lorsqu'il est employé avec un verbe ou une préposition. Ce K subit, suivant les différents dialectes, des modifications phonétiques.

Chelh'a, Taroudant, Gourara, Touat, Bougie, Chaouia, Harakta, Zouaoua, A. Khalfoun, O. Rir', Ouargla, Djerid, Ghdamès, Syouah : *k* ك, *ik* كك, *ak* اك, *ek* اك. A



l'Ouarsenis, on trouve *ek* ك employé comme affixe d'un nom ou d'un verbe; Aouelimmiden, Sergou, Kel Oui, Ahaggar, Ghat : *h* ·, *ak* ·, *eh* ·, suffixe indirect; *kai* كاي, suffixe direct; Zénaga : *ki* كي, régime direct; *ek* ك, *ak* ك, *ik* ك, régime indirect.

Le thème K s'adoucit :

En TCH : Mzab : *tch* ج, *etch* اج, *atch* اج.

Ou en *χ* : Djerba : *χ* ك, suffixe d'un nom; Ouarsenis : *χ* suffixe d'une préposition; B. Menacer, *χ* ك, *ix*, ك, *ex*, ك.

Le TCH devient un CH : Doubdon, Guélàia, Bot'ioua, Kibdana, Temsaman, B. Ouriar'en, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Haraoua, Mzab : *ch* ش; *ach* اش; *ech* اش.

β) Féminin. — Il existe un pronom suffixe féminin de la 2<sup>e</sup> personne, dont le thème est M, précédé des voyelles *a*, *e*, *i*. Cette forme est peut-être abrégée pour *kem* ك; le *k* marquant la 2<sup>e</sup> personne et l'*m* le féminin. Ce qui semble justifier cette hypothèse, c'est qu'on emploie encore *kem* ك en Zouaoua, *kem* ك; en Ahaggar, *kam* ك; à Ghat lorsqu'il est affixe direct d'un verbe. De plus le *k* (même modifié) reparait au pluriel, et en Zénaga au singulier quand il est complément d'une préposition. Ex. : *arkem* كرك, chez toi.

L'affixe *m* (*am* ام; *im* يم; *em* ام) existe en Zénaga, Chelh'a, Touat, Gourara, Guélàia, Kibdana, B. Ouriar'en, Temsaman, Bot'ioua, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, Kçour, Ouarsenis, Haraoua, Mzab, B. Menacer, Zouaoua (suffixe indirect), Bougie, Harakta, O. Rir', Ouargla, Djerid, Djerba : *m* م (suffixe d'un nom ou d'une préposition), Ahaggar, Ghat, Aouelimmiden.

b) *Isolé*. — α') Masculin. — Le pronom isolé est formé de l'affixe joint à un support *k* qui ne peut être que la reduplication de ce même pronom.

La forme la plus complète paraît s'être conservée dans le Zénaga : *kouk* كوك (K<sup>ou</sup>K), toi.

Par un phénomène isolé, en opposition avec les lois phonétiques du berbère, les dialectes qui ont gardé le *k* comme affixe, l'affaiblissent en *tch* quand il est employé comme pronom isolé. Au contraire, ceux qui ont les affixes en *tch* ou en *ch* affaiblissent la particule de support, et maintiennent intact l'affixe pronominal *k*. Nous avons ainsi deux classes principales bien distinctes, subdivisées en catégories secondaires, sans parler des particules démonstratives (*i*, *in*, *a*) qui s'ajoutent à la 2<sup>e</sup> comme à la 1<sup>re</sup> personne.

1° Le support préfixe s'est conservé sans modification ; le suffixe pronominal s'est adouci en *tch* :

Zouaoua, A. Khalfoun, Bougie : *ketch* كچ, toi (K°TCH) avec les particules démonstratives :

α) Zouaoua et Bougie : *ketchi* كچي (K°TCHi), toi.

β) Zouaoua et Bougie : *ketchini* كچيني (K°TCHini).

2° Le support préfixe s'est adouci, le thème pronominal affixe est resté intact :

Touat, Gourara, Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haroua, B. Menacer, Harakta, Chaouia, O. Rir', Ouar-gla, Djerid, Djerba, Dj. Nefousa, Syouah : *chek* شك (ch°K), toi ; Temsaman : *chik* شك (ch°K). Cette forme peut subir un allongement par l'addition d'une particule démonstrative.

α) Addition de *a* : Touat : *chekka* شككا (ch°KKa).

- β) Addition de *i* : K'çour : *chekki* شكي (ch°KKi).  
 γ) — de *ia* : Touat : *chekia* شكيا (ch°Kia).  
 δ) — de *in* : Djerba : *chekim* شكين (ch°KKin).  
 ε) — de *int* : K'çour : *chekint* شكينت (ch°KKint).

Le suffixe est devenu *g* : Ghdamès : *cheg* شك (ch°G).

3° Le support est resté intact ; l'affixe pronominal s'est adouci en *i*.

Chelh'a : *ki* كي (kl), toi ; Ahaggar et Aouelimmiden : *kai* كاي : (k°I). Dans ce dernier dialecte, on trouve aussi, la forme diphtonguée *kɛ* :

Cette forme est susceptible d'être allongée par les particules démonstratives dont j'ai déjà parlé :

- α) Par *ou* : Ahaggar : *kaiou* : كايو : (k°Iou).  
 β) Par *ouder* : Ahaggar : *kaiouder* : كايودر : (k°Iouder).  
 γ) Par *ounan* : Ahaggar : *kaiounan* / كايونان : (k°Iounan).

4° Le support et l'affixe se sont modifiés : Mzab : *chetch* شچ, toi (ch°TCH).

Cette forme peut s'allonger à l'aide des particules *i* et *in* : Mzab : *chetchi* شچي (ch°TCHi) ; *chetchin* شچين (ch°TCHin).

β') Féminin. — Le pronom féminin isolé se compose d'un support *k* qui varie comme au masculin et de l'affixe *m* qui reste invariable. Cette forme peut s'allonger par l'addition de particules démonstratives.

1° Le support reste intact : Zénaga : *koum* كوم (k°ouM ; cf. masc. *kouk*) ; Ahaggar et Aouelimmiden : *kam* كام : (k°M) ; A. Khalfoun, Zouaoua et Bougie : *kem* كم (k°M).

α) Addition de la particule *i* : Zouaoua et Bougie : *kemmi* كمي (k°MMi).

β) Addition de la particule *ou* : Ahaggar : *kemmou* : كومو : (k°MMou, cf. masc. *kaiou*).

γ) Addition de la particule *in* : Chelh'a : *kemin* كين (k<sup>e</sup>Min).

δ) Addition de la particule *ini* : Zouaoua et Bougie : *kemmini* كيني (k<sup>e</sup>MMini).

ε) Addition de la particule *ounan* : Ahaggar : *kem-mounan* /١١٧٠: (k<sup>e</sup>MMounan).

2° Le support s'est modifié :

a) En *ch* : Touat, Gourara, Bot'ioua, Temsaman, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Harraoua, B. Menacer, Mzab, Harakta, O. Rir', Ouargla, Djerid, Djerba, Ghdamès : *chem* شم (ch<sup>e</sup>M).

Cette forme s'allonge :

α) Par la particule *i* : Mzab : *chemmi* شمي (ch<sup>e</sup>MMi).

β) — *ia* : Touat : *chemia* شيبا (ch<sup>e</sup>Mia, masc. *chekia*).

γ) — *in* : Mzab et Ouargla : *chemmin* شمين (ch<sup>e</sup>MMin).

δ) — *nt* : K'çour : *chement* شمنت (ch<sup>e</sup>M<sup>e</sup>nt).

ε) — *int* : K'çour : *chemint* شمنت (ch<sup>e</sup>-Mint).

b) En *tch* : B. Iznacen : *tchem* تچم, toi.

§ 2. — PLURIEL. — a) *Affixes*. — α') Masculin. — L'affixe masculin pluriel du pronom de la 2<sup>e</sup> personne se compose du thème pronominal *k*, suivi de la voyelle *ou* et de la marque du pluriel *n*, en tenant compte des modifications phonétiques que peut subir le *k*.

Il s'emploie : 1° quand il est joint à un verbe comme complément direct : Chelh'a : *koun* كون, forme allongée *kounim* كونيم; Touat, Gourara, K'çour, Zouaoua : *koun* كون; Ahaggar : *kaouen* ١٠:., *koun* ١٠:

2° Quand il est employé comme suffixe d'une préposition : Zouaoua : *akoun* اکون; *iakoun* ياكون, à vous; K'çour : *enkoun* انكون, de vous.

L'*ou* a disparu dans certains dialectes : Touat, Gourara : *aken* اكن, à vous.

Quelquefois l'*n* est remplacé par un *m* : suffixe direct : O. Rir', Ouargla, Djerid : *koum* كوم, vous; suffixe indirect : K'çour, O. Rir', Ouargla, Djerid : *enkoum* انكوم, de vous; *akoum* اكوم, à vous.

L'*ou* a disparu en Zénaga dans cet affixe employé avec la préposition *ar* ار (= *r'er*) : *arkem* ارکم, chez vous.

Le thème K peut s'adoucir en X : Bot'ioua : *χoun* كوم, vous; ou en CH avec disparition de l'*ou* : Haraoua : *achem* اشم, à vous.

Le thème K est quelquefois remplacé par T (cf. en arabe انت et ت; ك et ت; كم et تم); suffixe direct : Zénaga : *ten* تن, vous; suffixe indirect : Ghdamès : *entenin* انتنين, de vous (<sup>e</sup>nT<sup>n</sup>in).

Le K a disparu, et il ne reste plus que l'*ou* comme marque de la 2<sup>e</sup> personne. Dans quelques dialectes, la forme *ouen* ون est seule employée; dans d'autres, elle existe dans certains cas, concurremment avec la forme *koun*.

Suffixe direct d'un verbe : B. H'alima, Ouarsenis, Mzab, B. Menacer, Syouah : *ouen* ون; Ahaggar : *ouen* ۱: à côté des formes *kaouen* ۱: et *koun* ۱:

En Zénaga, l'*ou* a disparu : *en* ان, à côté de la forme *ten* تن, affixe indirect, complément d'une préposition.

a) Dialectes où le K s'est maintenu dans les affixes directs : Touat : *r'erouen* غرون, chez vous; Gourara : *r'aouen* غون, chez vous; B. Iznacen : *ennouen* انون, de

vous; Zouaoua : *ennouen* اتون, de vous; *r'ourouen* غورون, chez vous; *aouen* اون, à vous; Bougie : *ezzathouen* ازاتون, devant vous; *did'ouen* ديدون, avec vous; Harakta : *aouen* اون, à vous; Ahaggar : *aouen* ا:, à vous; *innouen* ا:ا, de vous; Ghat : *aouen* ا:, à vous; Aouclimmiden : *ennaouen* ا:ا, de vous.

b) Dialectes où l'affixe direct est *ouen* :

Ouarsenis : *ennouen* اتون, de vous; *r'erouen* غرون, chez vous; B. Menacer : *fellaouen* فلالون, sur vous; *iaouen* ياون, à vous; Mzab : *inouen* يتون, de vous; : Syouah : *ennouen* اتون, de vous.

c) Dialectes où le *k* est remplacé par un *t* : Zénaga : *ennouen* اتون, de vous; Ghdamès : *ourouin* عوروين, chez vous.

De même qu'on rencontre la forme *koum* كوم à côté de la forme *koun* كون, de même quelques dialectes ont *oum* وم pour *oun* ون.

Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Bot'ioua d'Arzen : *ennouem* اتوم, de vous.

β) Féminin. — Le féminin pluriel, dans les dialectes qui l'ont conservé, se forme du masculin pluriel (et non du féminin singulier), en ajoutant le *t* du féminin après la marque du pluriel, que le thème pronominal soit *k* ou bien *ou*. On remarquera que plusieurs dialectes qui ont ce dernier thème pour le masculin ont conservé le *k* au féminin.

a) Thème K (TCH, CH) : affixe direct : Zouaoua, Bougie : *kount* كونت (K<sup>ou</sup>nt).

L'*ou* a disparu et le *t* s'est mouillé : Touat, Gourara : *kent* كنت (K<sup>e</sup>nt).

Affixe indirect : Zouaoua : *enkount* انكونت, de vous ;

*r'ourkount* غوركونت, chez vous; Bougie : *ezzathkount* ازاتكونت, devant vous; *did'kount* ديدكونت, avec vous.

L'*n* est devenu *m*; l'*ou* s'est conservé : Harakta : *enkoumt* انكومت, de vous.

L'*ou* a disparu. Suffixe direct : O. Rir' et Ouargla : *kemt* كت (K<sup>e</sup>mt); Ahaggar : *kemet* +ك.:

Suffixe indirect : O. Rir' : *r'erkemt* فركت, chez vous; Ouargla : *nr'erkemt* نفركت, chez vous; Ahaggar : *enkemet* +ك.:ا, de vous; *hakemet* +ك.::, à vous; *garakemet* +ك.:OT, entre vous; Aouelimmiden : *imane kmet* +ك.:ا, vous-mêmes.

Le *t* s'est mouillé : Touat et Gourara : *enkemt* انكمت, de vous; *akemt* اکت, à vous.

Le *K* s'est adouci en TCH, l'*ou* a disparu : B. Menacer : *tchent* چنت (masc. *ouen* ون).

L'*n* est devenu *m* : Mzab : *r'ertchemt* غرچمت, chez vous.

Le TCH s'est affaibli en CH : Haraoua : *achemt* اشمت, à vous; Mzab : *enchemt* انشمت, de vous.

b) Thème OU. Affixe indirect : Touat : *r'erouent* غرونث, chez vous; Gourara : *r'aouent* غونث, chez vous; B. Menacer : *fellaouent* بلاونث, sur vous; Bougie : *couenth* اونث, à vous.

Le Zénaga a conservé, avec la préposition *ar* ار, chez, la forme la plus ancienne, allongée d'une particule démonstrative : *arkemenied* ارکنيد, chez vous (*ar* préposition; *K* affixe de la 2<sup>e</sup> pers.; <sup>e</sup>*m* affixe du féminin; <sup>e</sup>*n*, marque du pluriel; *ied*' particule démonstrative).

b) *Isolé*. — α') Masculin. — Le pronom de la 2<sup>e</sup> personne du masculin pluriel se compose du même





A Ghdamès, le *g* remplaçant le *k* au singulier s'est conservé au pluriel : *chegouanin* شڭوانين (ch°Gou°nin).

Au Mزاب, le suffixe pronominal s'est adouci en *tch* : *Chetchouin* شڭجون (ch°TCHouin).

Dans quelques dialectes, le thème pronominal s'est assimilé à l'*n* qui suit :

Avec addition de la particule *i* : Djerid : *chinni* شڭني, vous.

— de la particule *in* : Ouarsenis : *chennin* شڭنين (pour *cheknin*).

— de la particule *im* : Haraoua : *chennim* شڭنيم, vous (ch°(K)nim).

— de la particule *iou* : Bot'ioua d'Arzeu : *chenniou* شڭنيو.

Le support est devenu *tch* : B. Iznacen : *tchenniou* شڭنيو, vous.

Dans d'autres dialectes, le thème pronominal a complètement disparu :

Avec addition de la particule *in* : O. Rir' : *chinin* شڭنين, vous.

— de la particule *ouin* : Chaouia : *chenouin* شڭونين, vous.

Nous avons vu qu'en Zénaga, le T remplace le K comme pronom suffixe de la 2<sup>e</sup> personne. Le pronom isolé se forme au pluriel, non pas comme au singulier à l'aide du préfixe *k*, mais comme dans la 1<sup>re</sup> et dans la 2<sup>e</sup> personne, à l'aide du préfixe *n*. On joint à cette forme la particule *i* : *netni* نتڭني, vous = *n* (préfixe de support), °T (thème pronominal), *n* (marque du pluriel), *i* (particule démonstrative).

Le préfixe *n* est également employé à Syouah : *enkinoum* انڭنوم, vous (°nK'noum).

β') Féminin. — La marque du féminin (*t*) se place après celle du pluriel et avant la particule démonstrative :

Préfixe *k* : Bougie : *kountoui* كونتوى, vous (kOUntoui); cf. masc. *kounoui* كونوى.

Ce *n* est devenu *m* en Harakta : *koumtin* كومتين (kOUmtin).

Dans certains dialectes, la marque du féminin se place après la particule démonstrative lorsque celle-ci existe au masculin : B. H'alima : *kounimt* كونيمت, vous (kOUnimt); cf. masc. *kounim* كونيم.

L'OU est tombé au Touat et au Gourara : *kenimt* كيمت.

C'est par là qu'on peut expliquer la forme en Zouaoua et chez les Aït Khalfoun : *kounemthi* كونعنى, qui diffère du masculin *kounoui* كونوى.

En Ahaggar : *kametidh* كمتيدح et Auouelimmiden : *kametet* كمتيت, la marque du pluriel a disparu, à moins qu'on n'admette qu'elle est représentée par *m* substitué à *n* (?).

Préfixe *x* : Tamsaman : *xennint* كيننت; B. Menacer : *xenniount* كينونت. Le thème pronominal s'est assimilé à l'*n*.

Préfixe CH : Ouargla : *cheknimti* شكنيتي, vous. Cette forme, comparée au masculin *cheknim* شكنيم, s'explique comme celle du Zouaoua : *kounemthi* كونعنى.

Mzab : *chetchmitin* شيتيتين (*ch* préfixe; TCH, thème pronominal; *m* particule (?); *t* marque du féminin; *in*, particule démonstrative).

Le thème pronominal s'est assimilé à l'*n* comme au masculin : Ouarsenis et Haraoua : *chennint* شيننت.

Il a disparu à l'O. Rir' : *chinintin* شيننتين.

En Zénaga, le pluriel féminin s'est formé du pluriel masculin en gardant le support *n* et le thème pronominal T : *netnahint* تنهنت (*n* support; T thème pronominal; *n* marque du pluriel; <sup>h</sup>*hin*, particule démonstrative; *t*, marque du féminin).

§ 1. — SINGULIER. — a) *Affixe*. — α') Masculin. — Le thème pronominal de la 3<sup>e</sup> personne est *th*, *t*, *ts*, *t*, *tch*, pour le suffixe direct d'un verbe; *s* pour le suffixe d'un nom ou d'une préposition. Le premier seul présente, dans un petit nombre de dialectes, des différences entre le masculin et le féminin.

Le PLURIEL se forme en ajoutant régulièrement la marque du pluriel (*n*) au thème, suivie du *t* pour marquer le féminin.

Les dialectes où le *th* n'existe pas le remplacent par *t* : cette lettre est également employée dans les autres dans certains cas, en vertu des règles d'euphonie qui ont été indiquées plus haut.

	SUFFIXE DIRECT			
	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Zénaga :</b>	<i>t</i> ت, <i>ti</i> تي	<i>teth</i> تته	<i>ten</i> تن	<i>tinied'</i> تنيذ'

Le *d'* du féminin pluriel remplace un *th* devenu *t*, même dans les dialectes qui possèdent le *th*, parce que cette lettre est précédée immédiatement d'un *n*.

<b>Chelb'a :</b>	<i>th</i> ت, <i>t</i> ت	<i>t</i> ت	<i>ten</i> تن	<i>tent</i> تنت
<b>Taroudant :</b>	<i>t</i> ت		<i>ten</i> تن	
<b>Gourara :</b>	<i>t</i> , <i>t</i> , <i>tch</i> ت, ت, ج		<i>ten</i> , <i>ten</i> تن, تن	<i>tent</i> تنت
<b>Touat :</b>	<i>t</i> , <i>t</i> , <i>tch</i> ت, ت, ج		<i>ten</i> , <i>ten</i> تن, تن	<i>tent</i> تنت
<b>Doubdou :</b>	<i>t</i> ت		<i>ten</i> تن	<i>tent</i> تنت

	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Rif { Guélaïa Kibdana B. Ouriar'en Temsaman Bot'ioua }	th ث, t ت		then تن	thent ننت
B. Iznacen :	t ت		ten تن	tent ننت
Bot'ioua d'Arzeu :	t ت		ten تن	tent ننت
B. H'alima :	t ت		ten تن	
K'çour :	t ت		ten تن	
Ouarsenis :	th ث, t ت		ten, then, hen, تن, هن	thent ننت hent هنت
Haraoua :	t ت		ten تن	
B. Menacer :	th ث, t ت		then تن, hen هن	thent ننت hent هنت
Mzab :	t ت		ten تن	tent ننت
A. Khalfoun :	th ث, t ت	ts ت	then تن	thent ننت
Zouaoua :	th ث, t ت	ts ت	then تن	thent ننت
Bougie :	th ث, t ت	ts ت	then تن	thent ننت
Harakta :	th ث		then تن, hen هن	thent ننت hent هنت
Chaouia :	t ت, teth نت		ten تن	thent ننت
O. Hir :	t ت		ten تن	thent ننت
Ouargla :	t ت		ten تن	tent ننت
Djerid :	t ت		ten تن	
Djerba :	t ت		ten تن	tent ننت
Dj. Nefousa :	t ت		ten تن	tent ننت
Ghdamès :	t ت		ten تن	
Ghat :	t +	tet ++	ten  +	tenet +++
Kel Oui	t +		ten  +	
Ahaggar :	t +	tet ++	ten  +	tenet +++
Aouelimmiden :	t +		ten  +	
Syouah :	tet نت		sen سن	

Ce dernier dialecte fait seul exception au pluriel.

Le thème pronominal joint aux substantifs et aux prépositions est S qui se prononce précédé des voyelles *a, e, i*. En Zénaga, d'après les modifications phonétiques, cet S s'est mouillé et est devenu CH. Au singulier, il n'y a pas de différence entre le masculin et le féminin. Le pluriel se forme en ajoutant au thème la particule *ʔn*, après laquelle on place le *t* du féminin dans les dialectes qui l'ont conservé.

	SINGULIER	PLURIEL	
		Masculin	Féminin
Zénaga :	ch ش	chen شن	chent شنت
Chelh'a :	s س (as, es, is)	sen سن	sent سنت
Taroudant :	s س	sen سن	sent سنت
Gourara {	Badrian } s س	sen سن	sent سنت
Timimoun }			
Touat {	s س	sen سن	sent سنت
Tiattaft }			
Timisakht }			
Tementit }			
Rif {	s س	sen سن	sent سنت
Guélaïa }			
Temsaman }			
B. Ouriar'en }			
Kibdana }			
Bot'ïoua }			
B. Iznacen :	s س	sen سن	
Bot'ïoua d'Arzeu :	s س	sen سن	
B. H'alima :	s س	sen سن	
K'çour :	s س	sen سن	sent سنت
Ouarsenis :	s س	sen سن	
Haraoua :	s س	sen سن	
B. Menacer :	s س	sen سن	sent سنت
Mzab :	s س	sen سن	sent سنت

	SINGULIER	PLURIEL	
		Masculin	Féminin
A. Khalfoun :	s س	sen سن	sent سنت
Zouaoua :	s س	sen سن	sent سنت
Bougie :	s س	sen سن	sent سنت
Harakta :	s س	sen سن	
Chaouia :	s س	sen سن	sent سنت
O. Rir' :	s س	sen سن	sent سنت
Ouargla :	s س	sen سن	sent سنت
Djerid :	s س	sen سن	sent سنت
Djerba :	s س	sen سن	sent سنت
Dj. Nefousa :	s س	sen سن	sent سنت
Ghdamès :	s س	sen سن	sent سنت
Ahaggar <sup>1</sup> :	s ⊙	sen  ⊙	sent + ⊙
Ghat :	s ⊙	sen  ⊙	
Kel Oui :	s ⊙	sen  ⊙	sent + ⊙
Sergou :	s ⊙	sen  ⊙	
Aouelimmiden :	s ⊙	sen  ⊙	snet + ⊙
Syouah :	s س	sen سن	

b) *Pronoms isolés*. — a') SINGULIER. — I. Masculin.  
— Le pronom isolé de la 3<sup>e</sup> personne se compose, au masculin singulier, d'un support préfixe semblable à celui de la 1<sup>re</sup> personne (*n*), du thème pronominal (suffixe direct) T, suivi d'une ou de plusieurs particules démonstratives.

Zénaga, Touat, Mzab : *nta* ت, lui (*nTa*); Ghat, Ahaggar, Aouelimmiden : *nta* ·+| Forme allongée par la particule *der'*; Ahaggar : *entader'* :|⊙+|

1. Les dialectes touaregs présentent une exception pour le pronom employé avec la préposition du génitif (*en*). En ce cas le thème pronominal est T : *ennit* +|, de lui, d'elle.

A Ghdamès, on a la forme *netou* نُو : *n* (préfixe), T (thème pronominal), *ou* (particule démonstrative : ce qui montre que l'*a* des autres dialectes est également une particule).

Le pronom est allongé par la particule *an* : Taroudant : *entan* اتن, lui.

Le T suffixe pronominal est redoublé dans quelques dialectes : Zénaga, Chelh'a, B. Ouriar'en, Tamsaman, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu, B. H'alima, K'çour, Ouarsenis, Haraoua, B. Menacer, Bougie, Chaouia, O. Rir', Ouargla, Djerid, Djerba : *netta* ت, lui ; Syouah : *nitta* ت.

Dans le dialecte du Gourara les deux *t* sont mouillés : *netta* ت, lui.

Cette forme peut être allongée par la particule démonstrative *n* : Bougie et Chelh'a : *nettan* تن, lui.

Quelques dialectes remplacent le *t* par un *ts* : A. Khalfoun, Zouaoua, Bougie, Harakta : *netsa* ت, lui ; Kel Oui : *netsa* ·١+ ; et par déplacement de la voyelle du préfixe : Zouaoua : *entsa* ات, lui.

A côté de la forme *netta* ت, on trouve en Zénaga : *nenta* نت, lui, qui peut s'expliquer par un redoublement du préfixe.

II. Féminin. — Le féminin se forme par l'addition au masculin singulier de la marque du féminin *th* ou *t*, à laquelle s'ajoute, mais rarement, une particule démonstrative.

Chelh'a, B. Iznacen, B. H'alima, K'çour, O. Rir', Ouargla, Djerid : *nettāt* نتت, elle.

Ahaggar : *entat* ++١, elle.

Dj. Nefousa : *nītet* نيتت, elle.

B. Ouriar'en, Temsaman, Bot'ioua d'Arzeu, Haraoua, B. Menacer, Chaouia, Ghdamès : *nettath* نتات, elle.

Cette dernière forme suppose à Ghdamès un masculin *netta* à côté de la forme *netou*.

Zouaoua, Bougie, Harakta : *netsath* نتات, elle.

A l'Ouarsenis, on a la forme allongée *nettatha* نتاتا (n<sup>e</sup>Tatha).

Touat : *entat* انتات; Gourara : *nettat* نتات, elle.

Le Zénaga nous présente une forme allongée : *ntahat* نتات qui est sans doute à rapprocher du Mzabite : *nettaha* نتاها. Le Zénaga a aussi la forme *ntahad'* نتاد, qui suppose une forme \**ntahath* à cause de la permutation du *th* et du *d'* dans ce dialecte. Peut-être doit-on lui comparer *entadi* ·⏏+⏏ qu'on trouve chez les Aouelimmiden.

β') PLURIEL. — I. Masculin. — Le pronom isolé, au pluriel masculin, se compose d'un support préfixe, vocalisé en *i*, *o*, ou en *a*, du thème pronominal TH, T ou H (provenant d'un TH primitif ?), de la marque du pluriel *n* suivie d'une ou de plusieurs particules démonstratives.

a. — TH THÈME PRONOMINAL

			Support	Thème	Plur.	Part. dén.
Chelh'a :	<i>nolheni</i> نلني	composé de	n <sup>o</sup>	TH	en	i
B. H'alima :	<i>nithenti</i> نلنتي	—	ni	TH	en	ti
Zouaoua :	<i>nitheni</i> نلني	—	ni	TH	en	i

b. — T THÈME PRONOMINAL

			Support	Thème	Plur.	Part. dén.
Bougie :	<i>noutmi</i> نوتي	composé de	n <sup>ou</sup>	T	n	i
Ahaggar :	<i>entenidh</i> ⏏⏏+⏏	—	en	T	en	idh
Touat :	<i>netnin</i> نلنين	—	n <sup>e</sup>	T	n	in
Gourara :	<i>netnin</i> نلنين	—	n <sup>e</sup>	T	n	in
Mzab :	<i>netnin</i> نلنين	—	n <sup>e</sup>	T	n	in



			Support	Thème	Plur.	Part. dém.
O. Rir' :	<i>netnin</i> ننين	composé de	n <sup>e</sup>	T	n	in
Ouargla :	<i>nitnin</i> ننين	—	ni	T	n	in
Aouelimmiden :	<i>entenet</i> + +	—	en	T	en	et
Djerid :	<i>nitenti</i> ننتي	—	ni	T	en	ti
K'çour :	<i>netninti</i> ننينتي	—	n <sup>e</sup>	T	n	inti
Syouah :	<i>entinouen</i> انتون	—	en	T	n	ouen

c. — H THÈME PRONOMINAL

			Support	Thème	Plur.	Part. dém.
Zénaga :	<i>nahni</i> نهني	composé de	n <sup>a</sup>	H	n	i
Bougie :	<i>nouhni</i> فوهني (cf. <i>noutni</i> et Chel'h'a <i>nothni</i> )	composé de	nou	H	n	i
A. Khalfoun :	<i>nihni</i> نهني	—	ni	H	n	i
Rif { Guélaïa B. Ouriar'en Bot'ioua Kibdana Temsaman	<i>nahnin</i> نهنين	—	n <sup>a</sup>	H	n	in
Ouarsenis :	<i>nahnin</i> نهنين	—	n <sup>a</sup>	H	n	in
Haraoua :	<i>nahnin</i> نهنين	—	n <sup>a</sup>	H	n	in
B. Menacer :	<i>nahnin</i> نهنين	—	n <sup>a</sup>	H	n	in
Ghdamès :	<i>nahnin</i> نهنين	—	n <sup>a</sup>	H	n	in
Harakta :	<i>nihenin</i> نهنين	—	ni	H	en	in
Chaouia :	<i>nihenin</i> نهنين	—	ni	H	en	in

II. Féminin. — On peut diviser les pluriels féminins en trois catégories :

1° Ceux chez qui la marque du féminin suit immédiatement celle du pluriel et précède les particules démonstratives.

a. — THÈME PRONOMINAL TH

			Préf.	Thème	Plur.	Fém.	Part. d
elh'a :	(m. <i>notheni</i> ننتي) <i>nothenti</i>	ننتي, elles	n <sup>e</sup>	TH	en	t	i
ouaoua :	(— <i>nitheni</i> ننتي) <i>nithenti</i>	ننتي, elles	ni	TH	en	t	i
ougie :	(— <i>notheni</i> نوتتي) <i>nouthentsi</i>	نوتتي, elles	nou	TH	en	ts	i

Cette dernière forme suppose un masculin \**noutheni* d'où est sans doute dérivée la forme *nouhni* زوهني.

## b. — THÈME T

			Préf.	Thème	Plur.	Fém.	Part. d.
Mزاب :	(m. <i>netnin</i> ننتين)	<i>netnitin</i> ننتين	ne	T	ni	t	in
Ahaggar :	(— <i>entenidh</i> ع+ +)	<i>entenetidh</i> ع+ +	en	T	en	et	idh
Aouelimmiden :	(— <i>entenet</i> ++ +)	<i>entenelet</i> ++ +	en	T	en	et	et

## e. — THÈME H

			Préf.	Thème	Plur.	Fém.	Part. d.
Bougie :	(m. <i>nouhni</i> زوهني)	<i>nouhntsi</i> زوهنتي	nou	H	en	ts	i
Haraoua :	(— <i>nahenin</i> نهنين)	<i>nehenti</i> نهنتي	ne	H	en	t	i
Harakta :	(— <i>nihenin</i> نهنين)	<i>nihentín</i> نهنتين	ni	H	en	t	in
A. Khalfoun :	(— <i>nihni</i> نهني)	<i>nihentsi</i> نهنتي	ni	H	en	ts	i

2° Pluriels où la marque du féminin est placée après les particules démonstratives :

## a. — THÈME TH, manque.

## b. — THÈME T

			Préf.	Thème	Plur.	Part. d.	Fém.
Touat :	(m. <i>netnin</i> ننتين)	<i>netnint</i> ننتينت, elles	ne	T	n	in	t
K'çour :	(— <i>netnin</i> ننتين)	<i>netnint</i> ننتينت, elles	ne	T	n	in	t
Gourara :	(— <i>netnin</i> ننتين)	<i>netnint</i> ننتينت, elles	ne	T	n	in	t

## c. — THÈME H

			Préf.	Thème	Pl.	Part. d.	Fém.
Rif	$\left. \begin{array}{l} \text{Guélaia} \\ \text{Kibdana} \\ \text{B. Ouriar'en} \\ \text{Temsaman} \\ \text{Bot'ioua} \end{array} \right\}$	(m. <i>nahnin</i> نهنين)	<i>nahnint</i> نهنينت, elles	na	H	n	in t
Ouarsenis :		(m. <i>nahnin</i> نهنين)	<i>nahnint</i> نهنينت, elles	na	H	n	in t
B. Menacer :		(— <i>nahnin</i> نهنين)	<i>nahnint</i> نهنينت, elles	na	H	n	in t

3° La marque du féminin est placée au milieu des particules démonstratives.

a. — THÈME TH, manque.

b. — THÈME T

		Préf.	Thème	Pl.	Part. d.	Fém.	Part. d.
○ Rir' : (m. <i>netnin</i> ننين) <i>nitnintin</i> ننينتين, elles	ni	T	n	in	t	in	
○ argla : (— <i>nitnin</i> ننين) <i>nitnintin</i> ننينتين, elles	ni	T	n	in	t	in	

c. — THÈME H, manque.

Le Zénaga nous présente la forme *ntahiat* نتهيت où la marque du pluriel a disparu.

## B. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Il a été question, dans la formation des pronoms personnels composés, de particules démonstratives : *a*, *ou*, *i*, *d'*, *en*, *der'*, employées seules ou ensemble : ce sont ces mêmes particules qui, isolées ou composées les unes avec les autres, servent de pronoms et d'adjectifs démonstratifs, relatifs et interrogatifs.

I. — *Particules désignant un objet rapproché* : *a* ا (invariable); *ou* و, masculin; *th* ت, féminin.

a) Particule *a*. — Elle se place après le substantif singulier. Ex. : *argaz a* اركازا, cet homme; *thamel't'outh a* تمطوت ا, cette femme.

Elle existe à l'état isolé dans les dialectes suivants : Chelh'a, Doubdou, Boti'oua, Kibdana, Guélâia, Ouar-senis, Haraoua, B. Menacer, Mzab, Zouaoua, Bougie, Harakta, Djerid, Ahaggar.

Elle se combine :

1° Avec la particule *gi* ou *ii* (i) invariable.

a) B. Menacer, Zouaoua, Chaouia, O. Rir' : *agi* اكي, celui-ci.

β) Zénaga, Chelh'a, Taroudant, Gourara, Zouaoua, Bougie : *ai* ای, ce, ce qui.

Ce pronom composé peut encore s'adjoindre les particules suivantes :

1° *ni* نى : Bougie : *aiini* ايني, ce, celui-ci, cet;

2° *d* د : Touat (Timisakht) : *aid* ايد, ce ;

3° *doud* دود : Mzab : *aidoud* ايدود, ce.

4° *d'* د' : Zénaga : *id'* (pour \**aid'*) fém. *ath* اث, ce ;

5° *a* ا : Haraoua, Chaouia : *aia* ايا, ceci.

b) Particule OU. — Cette particule s'emploie, tantôt seule, tantôt en composition. Employée seule, elle est invariable : *argaz* ou ارگازو, cet homme-ci ; *thamet'-t'outh* ou تمطونو, cette femme-ci ; *irgazen* ou یرگازنو, ces hommes-ci.

Elle existe dans les dialectes suivants : Touat, Gourara, Guélâiâ, Kibdana, B. H'alima, K'çour, B. Menacer, Mzab, Zouaoua, O. Rir', Ouargla.

Dans plusieurs combinaisons, *ou* représente le masculin, *t* ou *th* le féminin.

Elle se combine :

1° Avec la particule *gi* گی : K'çour : *ougi* وگی (invariable), celui qui.

2° Avec la particule *a*. Le pluriel est marqué par le son *i* : Bot'ioua, Zouaoua : *oua* وا, fém. *tha* ت؛ pl. *oui* وى, fém. *thi* تی, celui-ci, ceux-ci, celle-ci, celles-ci.

Mzab, Bougie, Chaouia, Harakta, Djerid : *oua* وا, fém. *ta* ت؛ pl. *oui* وى, fém. *ti* تی ; Ahaggar, Ghat : *oua* وى, *ta* ت, *oui* وى, *ti* تی. Au pluriel, le dialecte de Syouah emploie la forme composée *ouiok* وىك.

La particule composée *oua* وا se combine elle-même avec d'autres particules :

- α) Avec *mouh* : Mzab : *ouamouh* واموه, cela.
- β) Avec *ini* : Bougie : *ouaini* وائي, ce, celui, celui-ci  
fém. *thaini* تائي pl. *ouïini* وئي, fém. *thïini* تيئي.
- γ) Avec *a*, en le préfixant : Ahaggar : *aoua* -: , ceci,  
ce que.
- δ) Avec *rer'* : Ahaggar : *ouarer'* :O:, celui-ci, ce,  
cet ; fém. *tarer'* :O+ ; pl. *ouïrer'* :O:, fém. *tïrer'* :O+
- ε) Avec *der'* (cf. les pronoms personnels *nekkouder'*  
:A·:1, *kaiouder'* :π<·:) : Ahaggar : *ouader'* :π:,  
celui-ci, ce, cet, fém. *tader'* :π+ ; pl. *ouïder'* :π:, fém.  
*tïder'* :π+
- ζ) Avec *si* : Mzab : *ouasi* واسي, celui-ci.
- η) Avec *gi* ou *ii* : B. Menacer, Zouaoua : *ouagi* وائي,  
fém. *thagi* تائي ; pl. *ouïgi* وئي, fém. *thïgi* تيئي ; Ouargla :  
*ouagi* وائي, pl. *ouïgi* وئي.
- Aouelimmiden et Bougie : *ouai* واي, ce, ceci, fém.  
*thai* تاي (Aouelimmiden : *tai* <+). En Zouaoua *thai* تاي a  
le sens de « cela ».
- 3° Avec *di* : Djerba : *ouddi* ودي, celui, ceux ; *ouddima*  
وديما, celui qui.
- 4° Avec *in* : Bot'ïoua, Zouaoua : *ouin* وون, ce, celui,  
fém. *thin* تين ; Djerid : *ouin* وون, fém. *tin* تين. En Aouelim-  
miden, l'*i* est devenu un *e* : *ouen* ١٠, celui-là, fém. *ten*  
١+ On trouve aussi la forme *ouin* ١:
- A Ghat, cette dernière est allongée par la particule  
*tam* : *ouintam* ١+1:, ce, celui.
- 5° Avec *ni* : Mzab : *ouni* وني, celui-ci, ceci ; fém.  
*touni* توني ; pl. *ininnou* يننو, fém. *tininni* تيئني.

## II. — Particules démonstratives marquant l'éloignement :

On emploie le démonstratif *n* soit seul, soit redoublé, soit combiné.

Zénaga, Taroudant, Gourara : *an* ان, ce, cela, celui-là (invariable); Touat : *an* ان, pl. *inan* بنان; Ouargla : *en* ان; K'çour, Bougie : *in* بن.

Forme redoublée : *enni* انى : Taroudant, Touat, Gourara, B. Menacer, Mzab, Bougie, Zouaoua. Cette forme redoublée est employée quelquefois comme relatif à l'imitation de l'arabe vulgaire انى d'où on l'a crue, à tort, empruntée.

Le thème N se combine : avec la forme composée *oui* وى, fém. *thi* تى ou *ti* تى, pl. *ouid'* وبذ, fém. *thid'* تيد ou *tid'* تيد.

Touat : *ouin* وبن, fém. *tin* تبن, celui-là, celle-là; Ahaggar : *aouin* اى, cela; Zouaoua : *ouin* وبن, fém. *thin* تببن, pl. *ouid'en* وببن, fém. *thid'en* تببن; Bougie : *ouin* وبن, fém. *thin* تببن, pl. *ouidak* وبداك, fém. *thidak* تيداك. Cette particule *ak* est la même que celle qui entre dans la formation de *ouiok* ويك, à Syouah. Nous la retrouverons plus loin dans une des formes du Zouaoua. A Syouah : *ouin* وبن, *ouien* وبن désignent les personnes ou les objets rapprochés.

Cette forme secondaire *ouin* وبن peut encore s'adjoindre d'autres particules :

α) *der'* : Ahaggar : *ouinder'* : اى, celui-là, ceux-là, fém. *tinder'* : اى+, celle-là, celles-là, *aouinder'* : اى, cela; Aouelimmiden : *tindar'* : اى+, celle-là.

β) *a* : Chelh'a, Bougie : *ouinna* وينا, celui-là, fém. *tinna* تينا.

Le thème N se combine encore avec la particule *d* : Chaouia : *din* دين, cela.

— avec le thème A : Touat, Mzab, Zonaoua : *ain* اين, cela, forme allongée; Chelh'a : *aina* اينا, cela.

La forme *in* est quelquefois redoublée : Harakta : *inin* ينين, celui, celle, cela; Djerba : *indin* يندن, ces.

La forme allongée *enni* اني se combine aussi avec le thème OU : Touat, Gourara, K'çour, Mzab : *ouenni* وني, celui qui, fém. *tenni* تي. Dans les Kçour, il a le sens relatif; B. Menacer : *ouenni* وني, fém. *thenni* تي.

Il existe une forme dérivée du thème OU par l'adjonction de la particule *h*, et qui se combine avec d'autres particules pour marquer l'éloignement :

1° Mzab, Dj. Nefousa : *ouh* وه, pl. *ouih* ويه, fém. *touh* توه, cela.

2° Combiné avec *ai* : Djerba : *aiouh* ايوه, ce (*a + i*) + (*ou + h*).

3° Avec une forme *ouam* ou *ouann*. Mzab : *ouamouh* واموه, *ouannouh* وانوه, cela.

4° Avec la particule *in* : Zouaoua : *ouihin* ويهين (pour \**ouhin* ?), celui-là, fém. *thihin* تيهين, pl. *ouihid'* ويهيد', fém. *thihid'* تيهيد'.

Cette forme peut encore s'allonger par l'adjonction du suffixe *k* : Zouaoua : *ouihinak* ويهيناك, celui-là, fém. *thihinak* تيهيناك, pl. *ouihid'ak* ويهيد'اك, fém. *thihid'ak* تيهيد'اك.





## CHAPITRE II

---

### Du verbe.

Au point de vue de la conjugaison, il existe en berbère deux catégories de verbes : la première, et de beaucoup la plus nombreuse, comprend les verbes exprimant une action ; la seconde, qu'on pourrait appeler classe de verbes dénominatifs ou qualificatifs, est composée de ceux qui désignent une couleur ou une qualité physique ou morale. Sous ce rapport, elle n'est pas sans analogie avec la IX<sup>e</sup> forme arabe.

Le verbe berbère ne renferme, à proprement parler, qu'un seul temps : l'aoriste ; deux si l'on veut compter l'impératif. L'aoriste, comme son nom l'indique, exprime une époque indéterminée ; la notion de temps (passé, futur) se marque par des particules, de même que la notion des modes ; en l'absence de particules, le verbe exprime d'ordinaire l'idée du passé. Des modifications phonétiques ont lieu sous l'influence de ces particules.

Le berbère compte deux nombres : le singulier et le pluriel ; deux genres : le masculin et le féminin, quelquefois confondus ; et trois personnes.

Tandis que dans les langues sémitiques, le parfait et l'imparfait (aoriste) se distinguent en préfixant les affixes personnels (aoriste) ou en les suffixant (prétérit), le berbère, dans l'unique temps qu'il possède, emploie

tantôt la suffixation (1<sup>re</sup> pers. comm. du sing., 3<sup>e</sup> pers. plur. masc. et fém.), tantôt la préfixation (3<sup>e</sup> pers. du masc. et du fém. sing.; 1<sup>re</sup> pers. comm. du pluriel), tantôt l'une et l'autre réunies (2<sup>e</sup> pers. comm. du sing., 2<sup>e</sup> pers. masc. et fém. du pluriel). Je prendrai successivement chacune de ces personnes à la forme simple pour passer ensuite aux formes dérivées.

Le schéma du verbe, avec les changements de consonnes qu'exigent les règles phonétiques des divers dialectes, est le suivant :

VERBE SANS PARTICULE (PRÉTÉRIT)

SINGULIER

1 <sup>re</sup> pers. comm.	—	<i>r'</i> ( <i>â, kh, k</i> )
2 <sup>e</sup> — —	<i>th</i> ( <i>t, h</i> )	— <i>dh</i> ( <i>t', d', d̄, t, t̄, tch</i> )
3 <sup>e</sup> — masc.	<i>i</i>	—
3 <sup>e</sup> — fém.	<i>th</i> ( <i>t, h</i> )	—

PLURIEL

1 <sup>re</sup> pers. comm.	<i>n</i>	—
2 <sup>e</sup> — masc.	<i>th</i> ( <i>t, h</i> )	— <i>m</i>
2 <sup>e</sup> — fém.	<i>th</i> ( <i>t, h</i> )	— <i>mt</i> ( <i>ma, m̄t</i> )
3 <sup>e</sup> — masc.	—	<i>n</i>
3 <sup>e</sup> — fém.	—	<i>nt</i> ( <i>nia, nied', nt̄</i> )

AVEC LA PARTICULE *AD'* OU *AD* (SUBJONCTIF, FUTUR)

SINGULIER

1 <sup>re</sup> pers. comm.	<i>ad'</i> ( <i>ad, a</i> )	— <i>r'</i> ( <i>â, a, kh, k</i> )
2 <sup>e</sup> — —	<i>at</i> ( <i>d, ette, atse, atte</i> )	— <i>dh</i> ( <i>d, d', t', t, t̄, tch</i> )
3 <sup>e</sup> — masc.	<i>ad'i</i> ( <i>adi, ai, ete, ed</i> )	—
3 <sup>e</sup> — fém.	<i>at</i> ( <i>ats, atte, ath</i> )	—

## PLURIEL

1 <sup>re</sup> pers. comm.	<i>ann</i> ( <i>an, enne, ad n</i> ) —
2 <sup>e</sup> — masc.	<i>at</i> ( <i>ats, atte, ette</i> ) — <i>m</i>
2 <sup>e</sup> — fém.	<i>at</i> ( <i>ats, atte, ette</i> ) — <i>mt</i> ( <i>mt̄, ma</i> )
3 <sup>e</sup> — masc.	<i>ad'</i> ( <i>ad, a, ete</i> ) — <i>n</i>
3 <sup>e</sup> — fém.	<i>ad'</i> ( <i>ad, aḏ, a</i> ) — <i>nt</i> ( <i>nia, nt̄</i> )

Le dialecte pris pour base est le Zouaoua.

## I. — Première personne.

La première personne de l'aoriste a pour caractéristique le *r'* que nous avons déjà vu comme thème pronominal dans les pronoms personnels.

Chelh'a : *zrir'* زرين, j'ai vu ; *adezrar'* ادازراف, je verrai ; Touat : *rah'ar'* راحاف, je suis allé ; *adrah'ar'* ادراحاف, j'irai ; Gourara : *ousir'* وسين, je suis venu ; *adaser'* اداسغ, je viendrai ; Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *zrir'* زرين, j'ai vu ; *adzerar'* ادازراف, je verrai ; Tamsaman : *zrir'* زرين, j'ai vu ; *azerar'* ازراف, je verrai ; B. Iznacen : *souir'* سوين, j'ai bu ; *adesouir'* اداسوين, que je boive ; Bot'ioua d'Arzeu : *ekhser'* اخسغ, j'ai voulu ; *adekhser'* اداخسغ, je voudrai ; B. H'alima : *ellir'* الين, j'ai été ; *adilir'* ادلين, je serai ; K'çour : *goudar'* كوداف, j'ai craint ; *adgoudar'* ادكوداف, je craindrai ; Ouarsenis : *ousir'* وسين, je suis venu ; *adaser'* اداسغ, je viendrai ; Haraoua : *ellouzar'* الوراف, j'ai eu faim ; *adellouzar'* ادالوراف, j'aurai faim ; B. Menacer : *zrir'* زرين, j'ai vu ; *adezrar'* ادازراف, je verrai ; Mzab : *ergeber'* ارگين, j'ai vu ; *adergebar'* ادارگين, je verrai ; Zouaoua : *erser'* ارسغ, je suis descendu ; *ad'erser'* ادارسغ, je descendrai ; Bougie : *ettsir'* اتين, j'ai oublié ; *adettsir'* اداتين, j'oublierai ; Harakta : *ouchir'* وشين, j'ai donné ;

*adouchar'* ادوشاغ, je donnerai; Chaouia : *oudfer'* وديغ, je suis entré; *ad afer'* ادافع, j'entrerai; Djerid : *zrir'* زريغ, j'ai vu; *adezrar'* ادازراغ, je verrai; Djerba : *douler'* دولغ, je suis devenu; *adedouler'* ادادولغ, je deviendrai; Dj. Nefousa : *erouer'* اروغ, j'ai enfanté; *aderouer'* اداروغ, j'enfanterai; Ghat : *ergelar'* :||TO, j'ai emprisonné; *adergelar'* :||TOΠ, j'emprisonnerai; Ahaggar : *elkemer'* :||:||, j'ai suivi; *ad elkemer'* :||:||Π, je suivrai; Aouelimmiden : *egeler'* :||T, je suis allé; *ad egeler'* :||TΠ, j'irai; Kel Oui : *eknir'* :||:., j'ai fait; *ad ekner'* :||:Π, je ferai; Syouah : *asouir'* اسويغ, j'ai bu, *atesouar'* اتسواغ, je boirai.

En Ahaggar', ce *r'*, suivi du pronom affixe de la 3<sup>e</sup> personne masculin complément direct, devient un *k'* : *enhik'* ...:| pour *\*enhir't*, je l'ai vu.

A Ouargla, sous l'influence de la particule *ad* qui marque le futur et le subjonctif, le *r'* final est devenu *d*. Il en est de même à Ghdamès lorsque le verbe est conjugué sans particule. A l'O. Rir', le *d* s'affaiblit en *a*.

Dans plusieurs dialectes, le *r'* est remplacé par *kh* : Taroudant : *zerikh* زريخ, j'ai vu; *adezrakh* ادازراخ, je verrai; Doubdou : *r'ersekh* غرسخ, j'ai égorgé; *ad rersekh* ادغرسخ, j'égorgerai; Syouah : *zrakh* ذراخ, j'ai vu; *atezrakh* اترزاخ, je verrai.

Enfin le thème de la 1<sup>re</sup> personne est *k* en Zénaga : *ed'bak* ادباك, je suis allé; *ad' ed'bak* ادانباك, j'irai.

PLURIEL. — Le préfixe de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel est, dans tous les dialectes, *n* qui se combine généralement avec le *d'* ou le *d* de la particule *ad'* ou *ad* lorsqu'elle est employée avec le verbe. Dans quelques cas, la particule *a* est seule employée.

Assimilation du *d* : *nezra* زرا, nous avons vu; *anezer* ازز, nous verrons; Touat : *nerah'* زراح, nous sommes allés; *annerah'* ازراح, nous irons; Gourara : *nousi* نوسي, nous sommes venus; *annas* اناس, nous viendrons; Tamsaman : *nousi* نوسي, nous sommes venus; *annas* اناس, nous viendrons; K'çour : *nouggoud* نوگود, nous avons craint; *annouggoud* انوگود, nous craignons; Zouaoua : *ners* نرس, nous sommes descendus; *anners* ازرس, nous descendrons; Bougie : *nemenna* نمنا, nous avons souhaité; *annemenna* انمنا, nous souhaiterons; Ahaggar : *nelkem* نلکم, nous avons suivi; *annelkem* انلکم, nous suivrons; Aouelimmiden : *nikf* نیکف, nous avons donné; *annekf* انیکف, nous donnerons; Syouah : *nesoua* نسوا, nous avons bu; *ennesou* انسو, nous boirons.

Le *d* ou *d'* est tombé dans les dialectes suivants :

Zénaga : *ned'ba* نندا, nous sommes allés; *aned'bi* انندی, nous irons; Taroudant : *neger* نجر, nous avons jeté; *aneger* انجر, nous jetterons; Doubdou : *netch* نچ, nous avons mangé; *anitch* انچ, nous mangerons; B. Iznacen : *nerchel* نرشل, nous nous sommes mariés; *anerchel* انرشل, nous nous marierons; Bot'ioua d'Arzeu : *neg* نک, nous avons fait; *aneg* انک, nous ferons; B. H'alima : *nekhsa* نکسا, nous avons voulu; *anekhs* انکس, nous voudrions; Ouarsenis : *nourar* نورار, nous avons joué; *anourar* انورار, nous jouerons; Haraoua : *nek'k'ar* نکار, nous avons appelé; *anek'k'ar* انکار, nous appellerons; B. Menacer : *nezra* زرا, nous avons vu; *anezer* ازز, nous verrons; Mzab : *nergeb* نرگب, nous avons vu; *anergeb* انرگب, nous verrons; Harakta : *nouch* نوش, nous avons donné; *anouch* انوش, nous donnerons; Chaouia : *net't'of*

نطب, nous avons saisi; *anet't'of* انطف, nous saisirons; O. Rir' : *negser* نكسر, nous sommes descendus; *anegser* انكسر, nous descendrons; Ouargla : *nezrou* نزرو, nous avons vu; *anezer* ازز, nous verrons; Djerid : *nezri* زري, nous avons vu; *anezri* ازري, nous verrons; Djerba : *nouri* نوري, nous avons écrit; *anari* اناري, nous écrirons; Dj. Nefousa : *nekker* نكر, nous nous sommes levés; *anekker* انكر, nous nous lèverons; Ghdamès : *nefoud* نفود, nous avons eu soif; *anefoud* انفود, nous aurons soif; Ghat : *nemmout* + ⵎⵓⵏⵜ, nous sommes morts; *anemmout* + ⵎⵓⵏⵜ, nous mourrons; Kel Oui : *neken* ⵏⵏⵉ, nous avons fait; *aneken* ⵏⵏⵉ, nous ferons.

Dans deux dialectes du Rif, en Guélâia et en Kibdana, le *d* de la particule s'est maintenu : *noused* نوسد, nous sommes venus; *adnas* ادناس, nous viendrons.

Aucun dialecte ne présente de distinction entre le masculin et le féminin.

## II. — Seconde personne.

SINGULIER. — On a vu plus haut que le pronom de la 2<sup>e</sup> personne possède un affixe personnel pour préfixe, et pour suffixe, une dentale qui varie suivant les dialectes. De même, lorsque le verbe est employé avec la particule *ad'* ou *ad*, celle-ci se modifie ainsi que le *th* et le *t* préfixes.

1. Préfixation du *th*. — α) Suffixation du *dh* : B. Menacer : *thakarachdh* تكارشن, tu as déchiré; *atekarachdh* اكارشن, tu déchireras (Le *d'* de *ad'* s'est contracté avec le *th* préfixe); *hakarrachdh* هكارشن (affaiblissement du *th* en *h*) et *akarrachdh* اكارشن; Zouaoua : *thersedh*

زسعن, tu es descendu : *atersedh* اترسعن et *adersedh* ادرسعن, tu descendras ; Haraoua : *thek'k'aredh* تغارض, tu as dis, et *atek'k'aredh* اتغارض, tu diras.

β) Suffixation du *d'* : Zénaga : *thed'bad'* تذاذ, tu es allé ; *ated'bad'* اتذاذ, tu iras (même contraction que précédemment) ; Chaouia : *thousid'* توسيد et *housid'* هوسيد, tu es venu ; *atasid'* اتاسيد, tu viendras.

γ) Suffixation du *d* : Bot'ioua d'Arzeu : *thegged* تكد, tu as fait ; *atsegged* اتكد, tu feras (contraction du *d* et du *th* en *ts*) ; B. H'alima : *theroueld* ترولد, tu t'es enfui ; *ateroueld* اترولد, tu t'enfuiras ; Haraoua : *thousid* توسيد, tu es venu ; *atousid* اتوسيد, tu viendras ; Harakta : *hetchid* هچيد, tu as mangé, *atetched* اتچيد, tu mangeras.

δ) Suffixation du *t'* : Bougie : *thezret'* تزرت, tu as vu ; *atezret'* اتزرت, tu verras.

ε) Suffixation du *t* : Guélâia, Kibdana : *thezrit* تزريت, tu as vu ; *atezaret* اتزارت, tu verras ; Ouarsenis : *thezrat* تزرات, tu as vu ; *atezrat* اتزرات, tu verras.

II. Préfixation du *t*. — α) Suffixation du *dh* : Kel Oui : *tiknedh* تكد, tu as fait ; *ateknedh* اتكد, tu feras (contraction du *d* et du *t*).

β) Suffixation du *d'*. Manque.

γ) Suffixe du *d* : Taroudant : *tegoummerd* تكومرد, tu as chassé ; *ategoummerd* اتكومرد, tu chasseras ; Touat : *trah'ed* تراحد, tu es allé ; *atrah'ed* اتراحد, tu iras ; Gourara : *toused* توسد, tu es venu ; *atoused* اتوسد, tu viendras ; Doubdou : *tetched* تچيد, tu as mangé ; *atetched* اتچيد, tu mangeras ; B. Iznacen : *tigged* تكد, tu as fait ; *ategged* اتكد, tu feras ; K'çour : *tougounded* توكودد, tu as craint ;

*atouggouded* اتوگودد, tu craindras ; B. Menacer : *tezred* زرد, tu as vu (*hezred* هزرد, *ezred* ازرد, tu as vu) ; *atezred* ازرد, tu verras ; Mzab : *tergebed* ترگبد, tu as vu ; *atergebed* اترگبد, tu verras ; O. Rir' : *tegsered* تگسرد, tu es descendu ; *ategsered* اتگسرد, tu descendras ; Ouargla : *tezrid* تزريد, tu as vu ; *atezred* ازرد, tu verras ; Djerba : *tekherroud* تخرود, tu as frotté ; *atekherroud* اتخرود, tu froteras ; Dj. Nefousa : *teffer'ed* تيفد, tu es sorti ; *ateffer'ed* اتيفد, tu sortiras ; Ghdamès : *teroueld* زولد, tu as fui ; *ateroueld* ازولد, tu fuiras ; Ghat : *temoused* ت⊙⊙+, tu as été ; *atemoused* ا⊙⊙+, tu seras ; Ahaggar : *telkemed* ت⊙⊙⊙+, tu as suivi ; *attelkemed* ات⊙⊙⊙+, tu suivras.

د) Suffixation du *t'* : Djerid : *tezrit'* تزريت', tu as vu ; *atezrit'* ازريت', tu verras ; Syonah : *tasouet'* تسوط' (*asouet'* اسوط'), tu as bu ; *ettesouet'* انسوط', tu boiras.

ه) Suffixation du *t* : Chelli'a : *tezrit* تزريت, tu as vu ; *atezret* ازريت, tu verras ; Tamsaman : *tetchit* تچيت, tu as mangé ; *atetchit* اتچيت, tu mangeras ; B. Menacer : *tazrit* ازريت (*hasrit* هزريت, *azrit* ازريت), tu as vu ; *atezret* ازريت, tu verras ; Djerid : *toulit* تويت, tu es monté ; *atalit* اتليت, tu monteras ; Djerba : *touriat* توريات, tu as écrit ; *attariat* اتريات, tu écriras ; Aouelimmiden : *tesdjadet* +⊙⊙⊙+, tu as écouté ; *atesdjadet* +⊙⊙⊙+, tu écouteras.

ز) Suffixation du *t* : Touat et Gourara : *trah'et* تراحت, tu es allé ; *atrah'et* ازاحت, tu iras.

ح) Suffixation du *tch* : Touat et Gourara : *tousitch* توسيج, tu es venu ; *atasetch* اتاسج, tu viendras.

PLURIEL. — a) Masculin. — Le pluriel est marqué par l'addition de *l'm* (peut-être pour un *n*?) à la place de la dentale qui termine le verbe au singulier. Les



mêmes contractions ont lieu entre la dentale de la particule (*ad'*, *ad*) et le préfixe du verbe (*th*, *t*).

α) Le préfixe est *th* : Zénaga : *thed'bam* نذام, vous êtes allés; *ated'bam* (pour \**ad' thezbam*) انذام, vous irez; Guélâia et Kibdana : *thazarim* تزاريم, vous avez vu; *atezrem* ازرم, vous verrez; Boti'oua d'Arzeu : *theggim* تگيم, vous avez fait; *ateggim* اتگيم, vous ferez; B. H'alima : *thouchem* توشم, vous avez donné; *atouchem* اتوشم, vous donnerez; Ouarsenis : *theroulem* ترولم (*heroulem* هرولم, *eroulem* ارولم), vous avez fui; *atroulem* اترولم, vous fuirez; Haraoua : *thezrim* تزريم, vous avez vu; *atezram* ازرام, vous verrez; Zouaoua : *thersem* ترسم, vous êtes descendus; *atersam* اترسم, vous descendrez; Bougie : *themennam* تمنام, vous avez souhaité; *atsemennam* اتمنام, vous souhaiterez; Harakta : *thouchim* توشيم, vous avez donné; *atouchem* اتوشم, vous donnerez.

β) Le préfixe est *t* : Chelh'a : *teskerem* تسكرم, vous avez fait; *ateskerem* اتسكرم, vous ferez; Touat : *trah'em* تراحم, vous êtes allés; *atrah'em* اتراحم, vous irez; Gourara : *tenr'em* تنم, vous avez tué; *atenr'em* اتنم, vous tuerez; Tamsaman : *tezmerem* زمزم, vous avez pu; *atezmerem* ازمرم, vous pourrez; K'çour : *touggoudem* توگودم, vous avez craint; *atouggoudem* اتوگودم, vous craindrez; B. Menacer : *tazrim* تزريم (*azrim* ازريم), vous avez vu; *atezrem* ازرم (*ad'ezrem* اذازرم, vous verrez); Mzab : *tergebem* تزگيم, vous avez vu; *atergebem* اتزگيم, vous verrez; Chaouia : *tegram* تگرام, vous avez jeté; *ategram* اتگرام, vous jetterez; O. Rir' : *tegserem* تسكرم, vous êtes descendus; *ategserem* اتسكرم, vous descendrez; Ouargla : *tezrim* تزريم, vous avez vu; *atezrem* ازرم, vous verrez; Djerid : *tezram*

زرام, vous avez vu; *atezram* ازرام, vous verrez; Djerba : *touriem* توريم, vous avez écrit; *atarim* اتاريم, vous écrirez; Ghat : *tinnam* تانام, vous avez dit; *atinnam* اتانام, vous direz; Ahaggar : *telkemem* تلكمتم, vous avez suivi; *attelkemem* اتلكمتم, vous suivrez; Aouelimiden : *tigelem* تيجلمت, vous êtes allés; *atigelem* اتيجلمت, vous irez; Kel Oui : *teknam* تكنام, vous avez fait; *ateknam* اتكنام, vous ferez; Syouah : *tesouem* تسوم (*asouem* اسوم), vous avez bu; *ettesouem* اتسوم, vous boirez.

b) Féminin. — La différence entre le masculin et le féminin existe à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel par l'addition du *t* (*th* ou *t*) marque du féminin.

a) Addition du *th* : Zouaoua : *thersemth* ترسمت, vous êtes descendus; *atersemth* اترسمت, vous descendrez (= \**ad' thersemth*). Ce dernier mot se décompose ainsi : *ad'*, particule du futur; *th*, préfixe de la 2<sup>e</sup> personne; °R S, racine du verbe; °*m* (marque du pluriel?); *th*, marque du féminin, qui se place, comme dans les pronoms après celle du pluriel.

β) Addition du *t* : Chelh'a : *teskeremt* تسكرمت, vous avez fait; *atteskeremt* اتسكرمت, vous ferez; B. Menacer : *tezrimt* تزريمت, vous avez vu; *atezremt* اترزمت (*ad'ezremt* اذازرمت), vous verrez; Bougie : *themennamt* تمنامت, vous avez désiré; *atsemennamt* اتمنامت, vous désirerez; Harakta : *thouchimt* توشيمت, vous avez donné; *atouchimt* اتوشيمت, vous donnerez; O. Rir' : *tegseremt* تكسرمت, vous êtes descendues; *ategseremt* اتكسرمت, vous descendrez; Ouar-gla : *tezrimet* تزريميت, vous avez vu; *atezrimet* اترزيميت, vous verrez; Djerid : *tezramt* تزرامت, vous avez vu; *atezramt* اترزرامت, vous verrez; Ghat : *tinnamt* تانامت, vous avez dit; *atinnamt* اتانامت, vous direz; Ahaggar :

*telkememet* +ⵙⵙⵓⵎⵉⵎⵉⵜ+, vous avez suivi; *atelkememet* +ⵙⵙⵓⵎⵉⵎⵉⵜ+ vous suivrez; Aouelimmiden : *tigelemet*, +ⵙⵙⵓⵎⵉⵎⵉⵜ+, vous êtes allées; *atigelemet* +ⵙⵙⵓⵎⵉⵎⵉⵜ+, vous irez.

γ) Addition de *t* : Touat : *trah'emt* تراجت, vous êtes allées; *atrah'emt* تراجت, vous irez; Gourara : *tousimt* توستمت, vous êtes venues; *atasemt* اتاسمت, vous viendrez.

En Zénaga, la marque du féminin est un *a* : *thed'bama* تدهاما, vous êtes allées; *ated'bama* اتدهاما, vous irez.

### III. — Troisième personne.

I. SINGULIER. — a) Masculin. — Dans tous les dialectes, la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier est déterminée par le préfixe *i* qui se maintient avec la particule *ad'* (*ad*, *a*) du futur. Le dialecte de Syouah seul fait exception.

α) Dialectes employant au futur la particule *ad'* :

Zénaga : *id'ba* يدها, il est allé; *ad'id'ba* ادينهبا, il ira; Bot'ioua d'Arzeu : *ieg* يكت, il a fait; *ad'ig* ادبكت, il fera; Ouarsenis : *iourar* يورار, il a joué; *ad'iourar* ادبورار, il jouera; Haraoua : *iek'k'ar* يكار, il a appelé; *ad'iek'k'ar* ادبكار, il appellera; *iers* برس, il est descendu; *ad'iers* ادبرس, il descendra.

β) Dialectes employant au futur la particule *ad* :

Chelh'a : *izra* يزرا, il a vu; *ad izer* اديزر, il verra; Taroudant : *iger* يكر, il a jeté; *ad iger* ادبكر, il jettera; Touat : *irah'* براح, il est allé; *ad irah'* ادبراح, il ira; Gourara : *ioused* بوسد, il est venu; *ad ias* ادياس, il viendra; Doubdou : *itch* بچ, il a mangé; *ad itch* ادبچ, il mangera; Bot'ioua : *ioussi* بوسي, il est venu; *ad iassi* ادبوسي, il viendra; Guélaïa : *izari* يزري, il a vu; *ad izari* اديزري, il verra;

Temsaman : *ioufi* يوفى, il a trouvé; *ad iaf* ادباب, il trouvera; Kibdana : *ioussi* يوسى, il est venu; *ad iasi* ادباسى, il viendra; B. Ouriar'en : *ioussi* يوسى, il est venu; *ad iasi* ادباسى, il viendra; B. Iznacen : *irchel* يرشل, il s'est marié; *ad irchel* اديرشل, il se mariera; B. H'alima : *ikhsa* يخسا, il a voulu; *ad iekhs* ادبخس, il voudra; K'çour : *iouggoud* يوكود, il a craint; *ad iouggoud* ادوكود, il craindra; Mzab : *iergeb* يرگب, il a vu; *ad irgeb* اديرگب, il verra; Bougie : *imenna* يمنا, il a souhaité; *ad imenna* اديمنا, il souhaitera; Harakta : *iouch* يوش, il a donné; *ad iouch* ادبوش, il donnera; Chaouia : *it't'of* يطبف, il a saisi; *ad it't'of* اديطبف, il saisira; O. Rir' : *igser* يگسر, il est descendu; *ad igser* ادگسر, il descendra; Ouargla : *izrou* يزرو, il a vu; *ad izer* اديزر, il verra; Djerid : *izera* يزرا, il a vu; *ad izera* اديزرا, il verra; Dj. Nefousa : *ikker* يكر, il s'est levé; *ad ikker* ادككر, il se lèvera; Ghdamès : *iefoud* يعود, il a eu soif; *ad iffoud* اديعود, il aura soif; Ghat : *iemmout* + ⵓⵎⵓⵜ, il est mort; *ad iemmout* + ⵓⵎⵓⵜ, il mourra; Ahaggar : *ielkem* ⵓⵉⵙⵓⵎⵓⵜ, il a suivi; *ad ilkem* ⵓⵉⵙⵓⵎⵓⵜ, il suivra; Aouelimiden : *iegele* ⵉⵖⵉⵝⵉ, il est parti; *ad igele* ⵉⵖⵉⵝⵉ, il partira; Kel Oui : *iken* ⵉⵏ, il a fait; *ad iken* ⵉⵏ, il fera; Sergou : *itch* ⵉⵝ, il a mangé; *ad itch* ⵉⵝ, il mangera.

Dans plusieurs dialectes, le *d* ou le *d'* sont tombés : B. Menacer : *izera* يزرا, il a vu; *aizer* ايزر, il verra; Djerba : *iouri* يورى, il a écrit; *aiari* ايارى, il écrira.

Syouth : *isoua* يسوا, il a bu; *etesou* اتسو, il boira. Peut-être ce dernier n'est-il que l'aoriste de la forme d'habitude *tesou* تسو, avec affaiblissement de l'*i* préfixe en *e*.

b) Féminin. — La marque du féminin est le *th* ou *t* préfixe, qui se combine avec la particule *ad* ou *ad'*.

Préfixe *th* :

Zénaga : *thed'ba* تڨبا, elle est allée; *ated'ba* اتڨبا, elle ira (*at* = *ad'th*); Guélâia et Kibdâna : *thousi* توسي, elle est venue; *atasi* اتاسي, elle viendra; B. H'alima : *thekhsa* تكحسا, elle a voulu; *atekhs* اتكحس, elle voudra; Ouarsenis : *thourar* تورار, elle a joué; *atourar* اتورار, elle jouera; Haraoua : *thek'k'ar* تكار, elle a appelé; *atek'k'ar* اتكار, elle appellera; B. Menacer : *thezra* زرا (*tezra* تزرا, *hezra* هزرا), elle a vu; *atezer* اترز, elle verra; Zouaoua : *thers* ترس, elle est descendue; *aters* اترس, elle descendra.

La forme *aters* اترس est employée par les tribus zouaoua qui parlent la langue la plus correcte. Dans celles qui se rapprochent de Bougie, de l'oued Sahel et de l'ouest de la Kabylie la contraction de *ad'* et de *th* a lieu en *ats*. Bougie : *themenna* تمنا, elle a désiré; *atsemenna* اتمنا, elle désirera.

Harakta : *thouch* توش, elle a donné; *atouch* اتوش, elle donnera; Chaouia : *thet't'of* تطب, elle a saisi; *atet't'of* اتطب, elle saisira.

Dans le dialecte Bot'ioua d'Arzeu, la particule du futur est *a*, en sorte que le *th* s'est maintenu : *theg* تك, elle a fait; *atheg* اتك, elle fera.

Préfixe *t* :

Chelh'a : *tezra* زرا, elle a vu; *atezer* اترز, elle verra; Taroudant : *teger* تگر, elle a jeté; *ateger* اتگر, elle jettera; Touat : *trah'* تراح, elle est allée; *atrah'* اتراح, elle ira; Gourara : *toused* توسد, elle est venue; *atas* اتاس, elle viendra; Doubdou : *tetch* تچ, elle a mangé; *atetch* اتچ, elle mangera; Tamsaman : *tezmer* زمز, elle a pu; *atezmer* ازمز, elle pourra; B. Iznacen : *terchel* ترشل, elle

s'est mariée; *aterchel* ازشل, elle se mariera; K'çour : *tougoud* توڭود, elle a eu peur; *atougoud* اتوڭود, elle aura peur; Mzab : *tergeb* ترڭب, elle a vu; *atergeb* اترڭب, elle verra; O. Rir' : *teḡser* تڭسر, elle est descendue; *ategser* اتڭسر, elle descendra; Ouargla : *tezrou* تزرو, elle a vu; *atezer* ازز, elle verra; Djerid : *tezra* تزرا, elle a vu; *atezra* ازرا, elle verra; Djerba : *touri* توري, elle a écrit; *atari* اتاري, elle écrira; Dj. Nefousa : *tekker* تکر, elle s'est levée; *atekker* اتکر, elle se lèvera; Ghdamès : *tefoud* تڤود, elle a eu soif; *atefoud* اتڤود, elle aura soif; Aouelimiden : *tesimande* تسيماڭد+, elle s'est déchirée; *atesimande* اتيماڭد+, elle se déchirera; Kel Oui : *teken* تڪن+, elle a fait; *ateken* اتيڪن+, elle fera.

II. PLURIEL. — a) Masculin. Le pluriel masculin est marqué par l'addition de l'*n* (*en, in, oun, an*) à la racine du verbe; le préfixe masculin n'est pas exprimé. La particule *ad'* ou *ad* reste intacte, comme à la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier.

α) Dialectes employant au futur la particule *ad'* :

Zénaga : *ed' ban* اذبان, ils sont allés; *ad' ed' ban* اذاذبان, ils iront; Kibdana : *ousin* وسين, ils sont venus; *ad' asen* اذاسن, ils viendront; Guélâia : *sououen* سون, ils ont fait cuire; *ad' souen* اذسون, ils feront cuire; Bot'ioua d'Arzeu : *eggîn* اڭين, ils ont fait; *ad' eggîn* اذاڭين, ils feront; Ouarsenis : *ek'k'aren* اكارن, ils ont dit; *ad' ek'k'aren* اذاکارن, ils diront; Zouaoua : *ersen* ارسن, ils sont descendus; *ad' ersen* اذارسن, ils descendront; Djerba : *ourien* وارين, ils ont écrit; *ad' arin* اذارين, ils écriront.

β) Dialectes employant au futur la particule *ad* :

Chelh'a : *skeren* سكرن, ils ont fait; *ad skeren* اذسكرن,

ils feront; Taroudant : *saoulen* ساولين, ils ont parlé; *ad saoulen* ادساولين, ils parleront; Touat : *rah'en* راحن, ils sont allés; *ad rah'en* ادراحن, ils iront; Gourara : *ousind* وسيند, ils sont venus; *ad asen* ادلسن, ils viendront; Tamsaman : *ousend* وسند, ils sont venus; *ad asen* اداسن, ils viendront; B. Iznacen : *ousand* وساند, ils sont venus; *ad asen* اداسن, ils viendront; B. H'alima : *ouchen* وشن, ils ont donné; *ad ouchen* ادوشن, ils donneront; K'çour : *ouggouden* وڭودن, ils ont craint; *ad ouggouden* ادوڭودن, ils craindront; Haraoua : *zrin* زرين, ils ont vu; *ad ezran* ادازران, ils verront; Mzab : *ergeben* ارڭبن, ils ont vu; *ad ergeben* ادارڭبن, ils verront; Bougie : *mennan* منان, ils ont souhaité; *ad mennan* ادمنان, ils souhaiteront; Harakta : *ouchin* وشن, ils ont donné; *ad ouchin* ادوشين, ils donneront; Chaouia : *oudfen* ودبن, ils sont entrés; *ad adfen* اداذبن, ils entreront; O. Rir' : *egseren* اڭسرن, ils sont descendus; *ad egseren* اداڭسرن, ils descendront; Ouargla : *zrin* زرين, ils ont vu; *ad zeren* اذررن, ils verront; Djerid : *ekhsen* اخسن, ils ont voulu; *ad ekhsen* اداخسن, ils voudront; Dj. Nefousa : *erkhan* ارخان, ils ont été nombreux; *ad erkhan* ادارخان, ils seront nombreux; Ghat : *irgelen* اړرڭلن, ils ont attaché; *ad irgelen* اداړرڭلن, ils attacheront; Ahaggar : *elkemen* اړكمن, ils ont suivi; *ad elkemen* اداړكمن, ils suivront; Aouelimmiden : *tigelen* اړرڭلن, ils sont allés; *atigelen* اړرڭلن+ (pour *ad tigelen*), ils iront; Kel Oui : *eknan* اړن, ils ont fait; *ad eknan* اړن, ils feront.

γ) Dialectes employant la particule *ad* :

Touat et Gourara : *ousind* وسيند, il sont venus; *ad asen* اداسن, ils viendront.

δ) Dialectes employant la particule *a* :

B. Menacer : *zrin* زرين, ils ont vu; *azeren* ازرن, ils verront; Ghdamès : *sekran* سكران, ils ont fait; *asekran* اسكران, ils feront.

A Syouah : *esouen* اسون, ils ont bu; *etesouan* اتسوان, ils boiront. Ce mot appartient peut-être à la forme d'habitude *tesoua* تسوا.

b) Féminin. — Le *t*, marque du féminin, se place, comme nous l'avons vu pour la 2<sup>e</sup> personne et dans les pronoms, après la marque du pluriel.

a) Dialectes employant la particule *ad'* :

Guélaïa et Kibdana : *ousint* وسينت, elles sont venues; *ad' asent* اذاسنت, elles viendront; B. H'alima : *ouchent* اوشت, elles ont donné; *ad' ouchent* اذوشت, elles donneront; Ouarsenis : *ek'k'arent* اكارنت, elles ont appelé; *ad' ek'k'arent* اذكارنت, elles appelleront; Zouaoua : *ersent* ارست, elles sont descendues; *ad' ersent* اذارست, elles descendront.

β) Dialectes employant la particule *ad* :

Chelh'a : *skerent* سكرنت, elles ont fait; *ad skerent* اذسكرنت, elles feront; K'çour : *goudent* گودنت, elles ont craint; *ad goudent* اذگودنت, elles craindront; Haraoua : *zrint* زرينت, elles ont vu; *ad ezrant* اذازرانت, elles verront; Mzab : *ergebent* ارگبنت, elles ont vu; *ad ergebent* اذارگبنت, elles verront; Bougie : *mennant* منانت, elles ont souhaité; *ad mennant* اذمنانت, elles souhaiteront; Harakta : *ouchint* اوشتنت, elles ont donné; *ad ouchint* اذوشتنت, elles donneront; O. Rir' : *egserent* اگسرنت, elles sont descendues; *ad egserent* اذاکسرنت, elles descendront; Ouargla : *zrint* زرينت, elles ont vu; *ad zerent* اذزرننت, elles verront; Djerrid : *ekhsent* اخسنت, elles ont voulu; *ad ekhsent* اذاخسنت, elles voudront; Dj. Nefousa : *souount* سونت, elles ont fait



cuire ; *ad souount* ادمونت, elles feront cuire ; Ghat : *irgelent* +IIIITO, elles ont attaché ; *ad irgelent* +IIIITOP, elles attacheront ; Ahaggar : *elkement* +IIO:II, elles ont suivi ; *adelkement* +IIO:IIIPI, elles suivront ; Aouelimiden : *tigelenet* +IIIIT+, elles sont allées ; *atigelenet* (pour *ad tigelenet*) +IIIIT+PI, elles iront.

γ) Dialectes employant la particule *a* :

B. Menacer : *zrint* زرينت, elles ont vu ; *azerent* ازرننت, elles verront.

Le *t* du féminin devient quelquefois *ṭ* au Touat et au Gourara : *rah'ent* راحنت, elles sont allées ; *adrahent* ادراحت, elles iront.

En Zénaga, on trouve pour la terminaison du féminin *ia* ou *ied'* (= *ith*) : *ed'bania* ادبانيا ou *ed'banied'* ادبانيد, elles sont allées ; *ad'ed'bania* ادادبانيا, elles iront.

L'impératif, à proprement parler, n'est pas un temps. La 2<sup>e</sup> personne du masculin singulier n'est autre que le thème du verbe, dépouillé des affixes marquant la personne, le genre et le nombre. Ex. :

Zénaga :	<i>erch</i>	ارش, tue (thème R CH)	dérivé de la racine (R' R S)
Chelha :	<i>sker</i>	سكر, fais	— (S K R)
Taroudant :	<i>ekka</i>	اكا, marche	— (K K)
Touat	{	Tementit : <i>ekser</i>	اكر, descends (thème K S R) — (G S R)
		Timisakht : <i>ekhs</i>	اخس, veille — (KH S)
		Tiat't'aft : <i>erou</i>	ارو, pons — (R OU)
Gourara	{	Badrian : <i>af</i>	اب, trouve — (F)
		Timimoun : <i>erouel</i>	ارول, fuis — (R OUL)
Doubdou :	<i>etch</i>	اج, mange	— (TCH)
Rif	{	Temsaman : <i>enr'</i>	انغ, tue — (N R')
		Guélaïa : <i>eg</i>	أك, fais — (G)

	Bot'ioua :	<i>ououet</i>	وت, frappe (thème OU T)	—	(OU TH)
Rif	B. Ouriar'en :	<i>arzem</i>	ارزم, ouvre	—	(R Z M)
	Kibdana :	<i>as ed</i>	اسد, viens	—	(S)
B. Iznacen :	<i>erchel</i>	ارشل, marie-toi	—	(R CH L)	
Bot'ioua d'Arzeu :	<i>effour'</i>	ابوغ, sors	—	(F R')	
B. H'alima :	<i>af</i>	اڤ, trouve	—	(F)	
K'çour :	<i>goud</i>	گود, crains (thème G D)	—	(K S DH)	
Ouarsenis :	<i>ourar</i>	ورار, joue	—	(R R)	
Haraoua :	<i>zer</i>	زر, vois	—	(Z R)	
B. Menacer :	<i>ers</i>	ارس, descends	—	(R S)	
Mzab :	<i>ejj</i>	از, laisse	—	(J)	
A. Khalfoun :	<i>eflou</i>	اڤلو, perce	—	(F L)	
Zouaoua :	<i>ekchem</i>	اكنم, entre	—	(K CH M)	
Bougie :	<i>efk</i>	اڤك, donne	—	(F K)	
Harakta :	<i>aker</i>	اكر, dérobe	—	(K R)	
Chaouia :	<i>ekker</i>	اكر, lève-toi (thème K K R)	—	(N K R)	
O. Rir' :	<i>egser</i>	اگسر, descends	—	(G S R)	
Djerid :	<i>ili</i>	يلي, sois	—	(L)	
Djerba :	<i>ekhs</i>	اخس, veille	—	(KH S)	
Dj. Nefousa :	<i>aoui</i>	اوى, apporte	—	(OU I)	
Ghdamès :	<i>ekf</i>	اڤك, donne (thème K F)	—	(F K)	
Ghat :	<i>iz'lif</i>	[[ X], marie-toi (thème Z' L F)	—	(Z L F)	
Abaggar :	<i>eg'el</i>	X, pars (thème G' L)	—	(G L)	
Sergou :	<i>etch</i>	ع, mange	—	(TCH)	
Aouelimiden :	<i>enhi</i>	·: , vois	—	(N H)	
Kel Oui :	<i>elkem</i>	ك·  , suis	—	(L K M)	
Syouah :	<i>sou</i>	سو, bois	—	(S OU)	

Il semblerait que le pluriel de l'impératif dût se former par l'addition des particules *m* ou *n* comme à l'aoriste, mais cette formation n'a lieu que dans trois

dialectes : Touat et Gourara : *rah'em* راحم, allez; Haraoua : *azrem* ازرم, voyez; il se pourrait pourtant que ce dernier ne fût qu'une forme abrégée de l'aoriste (*thazrem* تازرم, *hazrem* هزارم, *azrem* ازرم), employée avec la particule *a* : le Haraoua offrant le même phénomène que les dialectes des B. Menacer, de l'Ouarsenis, etc.

Dans les autres dialectes, on trouve le pluriel formé par l'addition de la particule *ith*, *eth* ou *et*, qui sert également pour le pluriel des verbes d'état.

Chelh'a : *eskereth* اسكرت, faites; Zouaoua : *ersith* ارست, descendez; Bougie : *efketh* ابكت, donnez.

K'çour : *goudet* كودت, craignez; B. Menacer : *zerit* زرت, voyez; Mzab : *ergebets* ارگبت, voyez; O. Rir' : *egsert* اسرت, descendez; Ouargla : *zert* زرت, voyez; Ahaggar : *eg'let* +ⵎⵏⵏⵓⵏ, partez; Aouelimmiden : *mellit* +ⵎⵏⵏⵓⵏ, venez; Syouah : *souet* سوت, buvez.

Quant au féminin, il est formé de la personne correspondante de l'aoriste en supprimant le préfixe *t* ou *th* : Zouaoua : *ersemth* ارسمت, descendez (*thersemth* تارسمت, vous êtes descendues); Bougie : *efkemth* ابكمت, donnez (*thefkemth* تيفكمت); Chelh'a : *eskeremt* اسكرمت, faites (*teskeremt* تسكرمت); K'çour : *goudemt* كودمت, craignez (*tougoudemt* توكودمت); Haraoua : *azremt* ازرمت, voyez (*thezremt* تازرمت); B. Menacer : *zeremt* زرمت (*thezremt* تازرمت); Mzab : *ergebemt* ارگبت, voyez (*tergebemt* تارگبت); O. Rir' : *egseremt* اسكرمت, descendez (*tegseremt* تكسكرمت); Ouargla : *zeremt* زرمت, voyez (*tezremt* تازرمت); Ahaggar : *eg'lemt* +ⵎⵏⵏⵓⵏ, partez (*teg'lemt* +ⵎⵏⵏⵓⵏ+).

DES PARTICULES SÉPARABLES. — Il existe deux particules qui se joignent au verbe pour attirer l'attention sur

l'action ou l'état exprimés par lui ; elles se rattachent aux particules démonstratives : ce sont *d* et *n*.

La première est vocalisée en *e* ou en *i* : *ed*, *id*. Elle est toujours placée après les pronoms compléments directs ou indirects du verbe, soit qu'ils le suivent, soit qu'ils le précèdent. Quand le verbe est employé avec la particule du futur ou de l'aoriste, le *d* le précède. Ex. :

Zouaoua : *mar'a d iouedh r'er d'agi* ماڠاد يوض غرداڠي, quand arrivera-t-il ici ? ; *efkii th id* اڤكينيڠ, donne-le moi ; *ad' ak d ezrar'* اڠاك داڠراڠ, je te verrai ; *mi d ibbodh r'er d'agi* مي ديبڠ غرداڠي, quand il sera venu ici.

Bougie : *ousir' d* وسيفند, je suis venu ; *our d ettsas ara* وورداتاس ارا, ne viens pas ; *ad ak d aouir ouaïi* اڠاك داوينڠ واي, je t'apporterai cela.

Ahaggar : *eket as d iousa iggech ed r'ouri* ·⊙⊕π⊙+·⊙ : ⊕⊙:π ⊕π ; aussitôt qu'il fut venu, il entra chez moi ; *aoui as ten id* π⊙+⊙⊕:, apporte-les lui ; *our as ten d iou-oui* ⊕:⊕⊕⊙+⊙⊙:, il ne les lui a pas apportées.

Touat : *iou ed r'a illa g elouad* يوسد فا يلا ڠالواد, il vint à ce qui était dans la rivière.

B. Menacer : *ibeddel as d f khamisa ou sitta hikkal* يبديل اس د بڠخمسة وستة هكال, il lui changea cinq ou six fois ; *asali d ias ouairad'* اسالي دياس واراڠ, lorsque viendra le lion.

K'çour : *ousend sgi Touat at Teboun* وسند سڠي توات ات تيبون, les At Teboun sont venus du Touat ; *manis d as ala d iouse d lmal g tesâat* مانيس داس الا د يوسد المال ڠتساعت, comment l'argent lui était venu en une heure.

Ghat : *iagdou d tamadh iet n tamatchart* ياجدو د تامادھ ييت ن تاماتشارت ⊕⊕+ πππ +⊕⊙⊕+ ⊙+⊕, il rencontra une femme étrangère ; *eii d*



Harakta : *ou inna gá d immeth* وينا كاع د بمت, et il dit en mourant.

Chaouia : *el ouh'ouch tassen d r'eres* الوحوش تاسن دغرس, les animaux venaient à lui ; *oui d iousin si louh'ouch* وى دپوسين سى الوحوش, celui des animaux qui venait.

B. H'alima : *iououi d ik'choud'an bezzaf* بوى ديفشودان بالزاب, il avait apporté beaucoup de bois.

Doubdou : *iouse d r'efs* بوسد غفيس, il alla vers lui.

Ghdamès : *ieksa d imek'k'or* يكسا ديفر, il trouva qu'il était fort.

Dj. Nefousa : *si d iousou ad iali* سى دپوسو ادپالى, quand il vint pour monter ; *nit iodued di aman* نيت بودد دى امان, il était dans le fleuve.

Haraoua : *thoused lh'orrah the't'es* توسد الحرة نطس, le lièvre vint et s'endormit.

La particule *n*, de même racine que le démonstratif *enni*, *in*, etc., suit les mêmes règles que la particule *d*.

Zouaoua : *inna ias our n ketchemer' ara r'ourek* يناپاس اور تكچمغ ارا غورك, il lui dit : Je n'entrerais pas chez toi.

Taroudant : *itabá t en oufroukh* يتبعن وبروخ, le garçon le suivit ; *tsaouits an' n snats tsekourin* تاويت اغ ن سنات تسكورين, tu nous apporteras deux perdrix.

#### MODIFICATIONS VOCALIQUES

On a vu que dans les verbes certaines consonnes se modifient, soit en raison de leur position, soit en raison des règles phonétiques propres à tel ou tel dialecte. Des modifications analogues ont lieu pour les voyelles de certains verbes ; elles sont causées généralement par l'absence ou la présence de particules, surtout de celles qui marquent le futur ou la négation.

Tout verbe commençant par un *a* ou un *e* non euphonique (c'est-à-dire comme l'*e* de *ers*, *ekchem*) change cet *a* en *ou* lorsque le verbe n'est pas sous l'influence d'une particule.

Ex. : Zénaga : *ebbad'* اباد, se mettre à, aor. *ioubbad'* يوباد; *athef* اثب, mépriser, aor. *iouthef* يوثب; Chelh'a : *adhen* امن, être malade, aor. *ioudhen* يومن; Taroudant : *af* اب, trouver, aor. *ioufi* يوبي; Touat : *aden* ادن, être malade, aor. *iouden* بودن; Doubdou : *edj* اج, faire, aor. *ioudj* يوج; Bot'ioua du Rif, B. Iznacen, Bot'ioua d'Arzeu : *af* اب, trouver, aor. *ioufa* يوبا; B. H'alima : *ar'* اغ, prendre, aor. *iour'* يوغ; K'çour : *af* اب, trouver, aor. *ioufou* يوبو; Ouarsenis et B. Menacer : *af* اب, trouver, aor. *ioufa* يوبا; Haraoua : *af* اب, trouver, aor. *ioufi* يوبي; Mzab : *atef* اتب, entrer, aor. *ioutef* يوتب; A. Khalfoun : *anef* انب, laisser, aor. *iounef* يونب; Zouaoua : *ali* ال, monter, aor. *iouli* يول; Bougie : *at'en* اطن, être malade, aor. *iout'en* يوطن; Harakta : *ar'* اغ, prendre, aor. *iouer'* يوغ; Chaouia : *ar'* اغ, prendre, aor. *iour'a* يوغا; O. Rir' : *adher* امر, tomber, aor. *ioudhar* يومار; Ouargla : *azen* ازن, envoyer, aor. *iouzen* يوزن; Dj. Nefousa : *afaf* اباب, être fin, aor. *ioufaf* يوباب; Ghdamès : *af* اب, trouver, aor. *ioufi* يوبي; Ghat : *ased* اسد, venir, aor. *iōsid* (= *ioused*) اسد; Ahaggar : *ar* ا, écrire, aor. *ioura* اورا; Aouelimmiden : *arō* ا, mettre bas, aor. *fōrō* (= *tourou*) اورا; Syouah : *at'in* اطين, être malade, aor. *iout'in* يوطن.

Le même changement a lieu, mais plus rarement pour les verbes commençant par un *i*. Ex. : Zouaoua : *inig* ينك, voyager, aor. *iounag* يوناك; Ahaggar : *if* ا, être meilleur; aor. *ioufi* يوبي.

Quelquefois la voyelle médiale du verbe s'abrège en

compensation de l'allongement de la première : Zé-naga : *abboud'* ابوذ, s'envoler, aor. *ioubbod'* بوذ.

L'allongement de la première voyelle et, par suite, son changement en *ou* proviennent aussi de la chute d'une consonne :

Zouaoua : *ebd'er* ابذر, aor. *ibd'er* ينذر et *ad'er* اذر, aor. *ioud'er* يونر, mentionner; Mzab : *ebber* ابر, bouillonner, aor. *iouber* بور.

Le son *a* à l'intérieur d'un verbe devient *ou* lorsque ce verbe n'est pas sous l'influence d'une particule. Ex. :

Zouaoua : *eggadj* أكاج, changer de place, aor. *eggoudjer'* اكوجع, *iggoudj* يتكوج; Ahaggar : *effad* افاد, avoir soif; aor. *effouder'* افاد; A. Khalfoun : *laz* لاز, avoir faim, aor. *illouz* يلوز.

Quelquefois, cependant, l'*a* se maintient : Bougie : *chat'* شاط, être nombreux, aor. *ichat'* يشاط.

Quand le verbe a deux syllabes, c'est l'*a* de la première qui devient *ou* à l'aoriste conjugué sans particule : Zouaoua : *namer* نامر, être têtue, aor. *inoumer* ينومر.

Lorsqu'un verbe, commençant par un *a* et ayant un *ou* pour première radicale, change l'*a* initial en *ou*, ces deux *ou*, dans plusieurs dialectes, se contractent en *b* vocalisé en *o* ou en *ou*. Ex. : Zouaoua : *aoui* اوى, apporter, aor. *iboui* يوى (= *iououi*); *aoudh* اوض, arriver, aor. *ibbodh* يعن (= *iououodh*).

Dans les dialectes de l'O. Sah'el (Illoulen, Aïth Abbès) ce changement a lieu en *g* : *aoui* اوى, apporter, aor. *igoui* يتكوى.

Mais en général l'*ou* persiste : Chelh'a, Guélâia, B. H'alima, B. Menacer, Mzab, Bougie, A. Khalfoun,



Ouargla : *iououi* يوي; Ghat : *iouoi* ⵉ:ⵉ; Ahaggar : *aout* +: , frapper, aor. *iouout* +:ⵉ

A l'intérieur d'un mot, le son *i* devient souvent *ou* à l'aoriste conjugué sans particule : Zouaoua : *bib* بيب, porter, aor. *bouber'* بوبع, *iboub* يبوب, et un *a* dans les formes dérivées : *tsebaba* تيبابا.

L'*i* peut devenir aussi un *e* : Zouaoua : *isin* يسين, savoir, aor. *sener'* سنع, ou un *a* : Zouaoua : *zouir* زوير, précéder, aor. *zouarer'* زوارغ; Ahaggar : *irid* ايريد, être propre, aor. *ourader'* : ايريد

Les verbes terminés à l'impératif par *a* ou par *ou* le perdent à la 1<sup>re</sup> personne de l'aoriste conjugué sans particule, où il est remplacé par un *i* (peut-être sous l'influence du *r'*. Cependant cet *i* se trouve aussi à la 2<sup>e</sup> personne). Ex. :

Zouaoua : *azou* ازو, égorger, aor. *ouzir'* وزيع; Ouargla : *ettou* اتو, oublier, aor. *tir'* تيرغ; Ahaggar : *ela* ·||, posséder, aor. *elir'* :||

Excepté : Zouaoua : *serfou* سرفو, arriver, aor. *serfar'* سرفاغ; *tsou* تو, oublier, aor. *tsour'* تونغ.

La plupart des dialectes ont la 3<sup>e</sup> personne du singulier masculin de l'aoriste sans particule terminée en *a*.

Ex. : Zénaga : *err'* ارغ, brûler, aor. *iourr'a* يورفا; Touat : *edj* اج, faire, aor. *idja* يجا, Guélâia : *eg* اك, faire, aor. *iga* يكا; Bot'ioua : *af* اب, trouver, aor. *ioufa* يوبا; K'çour : *ekhs* اخس, vouloir, aor. *ikhhsa* يخسا; Ouarsenis : *af* اب, trouver, aor. *ioufa* يوبا; B. Menacer : *er'z* اغز, creuser, aor. *ir'za* يغزا; A. Khalfoun : *edj* اج, laisser, aor. *idja* يجا; Zouaoua : *zer* زر, voir, aor. *izra* يزرا; Bougie : *eg* اك, faire, aor. *iga* يكا; Harakta : *ekhs* اخس,

vouloir, aor. *ikhsa* يخسا; Chaouia : *sou* سو, boire, aor. *isoua* يسوا; Djerid : *zer* زر, voir, aor. *izera* يزرا; Dj. Nefousa : *khoug* خوڭ, prendre, aor. *ikhouga* يخوڭا.

Lorsque l'impératif est terminé en *ou*, cet *ou* disparaît devant l'*a* : Zouaoua : *erouou* اروو, être rassasié, aor. *iroua* اروا; Bot'ioua d'Arzeu : *eddou* ادو, aller, aor. *idda* بدا; Zénaga : *eddou* ادو, aller, aor. *iouadda* يودا; Mzab : *ernou* ارنو, accroître, aor. *irna* يرنا; O. Rir' : *eddou* ادو, aller, aor. *iouadda* يودا; Aouelimmiden : *elsou* :⊙||, s'habiller, aor. *ilsa* .⊙||

On rencontre quelques exceptions : Taroudant : *eddou* ادو, aller, aor. *iddou* يدو; Mzab : *eggou*, اڭو, mélanger, aor. *ieggou* يڭو.

Quelques verbes terminés par un *i* changent aussi cet *i* en *a* dans les mêmes conditions : Zénaga : *okki* اكي, porter, aor. *ioukka* يوكا; Ouargla : *eddi* ادى, dépiquer, aor. *idda* بدا; Ahaggar : *ar'i* ارفى, étrangler, aor. *iour'a* يوقا.

En général, cependant, l'*i* persiste : Zouaoua : *mekthi* مكثى, se souvenir, aor. *imekthi* يمكثى; Ouargla et Dj. Nefousa : *erni* ارنى, accroître, aor. *irni* يرنى.

La plupart des dialectes du Sahara, appartenant à la Zenatia, ont la 3<sup>e</sup> personne de l'aoriste terminée en *ou* :

Touat : *sou* سو, boire, aor. *isouou* يسوو; K'çour : *af* اب, trouver, aor. *ioufour* يوفور; B. Menacer : *sou* سو, boire, aor. *isouou* يسوو; Mzab : *edj* اج, faire, aor. *iedjou* ييجو; O. Rir' : *eg* اڭ, faire, aor. *igou* يڭو; Ouargla : *esar'* اساع, acheter, aor. *iser'ou* يسغو; Dj. Nefousa : *sou* سو, boire, aor. *isouou* يسوو.

On trouve quelquefois dans un même dialecte les

terminaisons *ou* et *a* : B. Menacer : *ers* ارس, descendre, aor. *ierşa* برس et *irsou* رسو.

Quelques dialectes ont le son *i* à la fin de la 3<sup>e</sup> personne de l'aoriste : Zénaga, B. H'alima, Harakta et Ghdamès : *af* اب, trouver, aor. *ioufi* يوفى; Touat : *ar'* اغ, prendre pour; Ouarsenis : *ar'* اغ, faire; O. Rir' : *ar'* اغ, acheter, aor. *ir'i* يغي; Guélâia : *zer* زر, voir, aor. *izari* يزرى; Haraoua : *sou* سو, boire, aor. *isoui* يسوى.

Les deux terminaisons *a* et *i* se rencontrent aussi dans le même dialecte : Chelh'a et B. Menacer : *af* اب, trouver, aor. *ioufa* يوبا et *ioufi* يوفى.

Ce son *i* se trouve surtout lorsque le verbe est employé avec la négation : Zouaoua : *our iftki kera* وريكي كرا, il n'a rien donné; Ahaggar : *our inr'i* او:ا, il n'a pas tué; Mzab : *oul ioufi batta isioul* اول يوفى بتا يسبول, il n'a rien trouvé à dire; Ouargla : *seddir ou d iousi* سدير و د يوسي, il n'est pas encore venu; Touat : *oua d iousi chi* واد يوسي شي, il n'est pas venu.

On trouve aussi le son *i* remplaçant le son *a* suivi du pronom affixe de la 3<sup>e</sup> personne : Ahaggar : *inr'i* ا:ا, il l'a tué, pour *inr'at*; *inr'iet* + ا:ا, il l'a tuée, pour *inr'atet*; Ouargla : *ir'ersi* يغريسي, il l'égorgea, pour *ir'ersat*.

Quelquefois la dernière radicale est redoublée à l'aoriste : Zénaga : *oud* ود, se tenir, aor. *iouedd* بود; Ouarsenis et Chaouia : *bed* بد, se tenir, aor. *ibedd* بيد.

Ces règles appliquées à la 3<sup>e</sup> personne du masculin existent également pour le féminin.

#### VERBES D'ÉTAT

La seconde catégorie renferme les verbes qualifica-

tifs, marquant les couleurs et les qualités. Employés sans particule, ils se conjuguent en Zouaoua de la manière suivante :

VERBE *BERRIK* بريك, ÊTRE NOIR (RAC. B R K).

Sing. 1<sup>re</sup> pers. *berriker'* بريك, je suis noir.  
 — 2<sup>e</sup> — *berrickedh* بريكث.  
 — 3<sup>e</sup> — m. *berrik* بريك.  
 — 3<sup>e</sup> — f. *berricketh* بريكث.

Pluriel des trois personnes : *berrickith* بريكث.

La caractéristique de cette conjugaison est la suspension des préfixes et la forme commune du pluriel.

Employés avec une particule, ils suivent la conjugaison régulière.

D'ordinaire, ils ont une voyelle longue avant la dernière radicale : Zouaoua : *zougar'* زوگاف, être rouge ; *berrik* بريك, être noir ; *melloul* ملول, être blanc ; B. Menacer : *melil* مليل, être blanc ; Zénaga : *maizzoug* مزوگ, être petit ; Chelh'a : *meloul* ملول, être blanc ; A. Khal-foun et Bougie : *melloul* ملول, être blanc.

Mais cette règle n'est pas absolue : Zouaoua : *d'er-r'el* درغل, être aveugle ; Ahaggar : *emlel* املل, être blanc ; Bougie : *ebrek* ابرك, être noir.

Cette voyelle longue disparaît dans les formes dérivées principales pour reparaître dans les formes secondaires : Zouaoua : *seberek* سبرك, noircir ; *tseberrik* تبريك, être très noir.

Quelquefois l'adjectif verbal a servi à former des verbes d'état. Ex. : rac. B R K : B. Menacer : *iberkan* ابركان, noir, *aberxen* ابرخن, être noir, forme factitive *sber-*

*raχen* سيراكن, noircir; K'çour : *berchen* برشن, noircir; Mzab, nom d'action : *asebertchan* اسبرچان, action de noircir.

On peut classer parmi les verbes d'état une sorte de verbe impersonnel, soit employé avec des affixes, soit conjugué.

Mzab : *tour'* توفغ; Mzab et Ouargla : *itour'* يتوفغ; B. Menacer : *tour'* توفغ, il était, il se trouvait; B. Menacer : *tour'ai* توفاي, j'étais, plur. *tour'ith* توفيث; B. Iznacen : *tour'a* تونا, il y avait; Bot'ioua d'Arzeu : *ettour'* اتوفغ, il était, 3<sup>e</sup> personne fém. *thettour'a* تتونا.

#### FORMES DES VERBES

Comme les langues sémitiques et les langues chami-  
tiques, le berbère exprime les modifications de sens  
appliquées à l'idée verbale, par l'addition d'affixes,  
consonnes ou voyelles, préfixes, infixes ou suffixes, qui  
expriment les idées factives, énergiques, intensives,  
aussi bien que celles d'actualité, de répétition et d'ha-  
bitude. On peut en compter dix qui se combinent les  
unes avec les autres pour créer des formes secondaires.

I. PREMIÈRE FORME. — La I<sup>e</sup> forme exprime l'idée  
factive; elle est caractérisée par la préfixation d'un *s*  
au radical du verbe.

Chelh'a : *ers* ارس, descendre; *sers* سرس, placer, faire  
descendre; Touat : *gsa* گسا, descendre; *segsa* سگسا, faire  
descendre; Bot'ioua : *sou* سو, boire; *sessou* سسو, faire  
boire; Syouah et K'çour : *err'* ارغ, brûler; *serr'* سرغ,  
faire brûler; Ouarsenis, Haraoua, Mzab, B. Menacer,

Bougie, Ouargla, A. Khalfoun : *ers* ارس, descendre ; *sers* سرس, faire descendre ; Zouaoua : *erdhel* ارصل, prêter, *serdhel* سرصل, faire prêter ; Ahaggar : *sou* :⊙, boire, *sesou* :⊙⊙, faire boire.

En Zénaga l'*s* est remplacé par un *ch* : *ekcher* اكشر, descendre, *chikcher* شكشر, abaisser.

Lorsque l'*s* factitif est suivi immédiatement d'une consonne, on le fait précéder d'un *e* euphonique : Bougie : *derr'el* درغل, être aveugle, *esderr'el* اسدرغل, aveugler.

Quand le verbe renferme la dentale *ch* ou *tch*, l'*s* factitif devient quelquefois *ch* par analogie : Ouargla : *ech* اش, manger ; *chech* شش, nourrir. Cette règle est loin d'être absolue : Bougie : *etch* اج, manger ; *setch* سجع, nourrir.

De même, lorsque le verbe renferme une des dentales *z*, *d'*, *dh*, l'*s* factitif devient *z* par euphonie : Chelh'a : *oggaz* اگاز, exposer, I<sup>re</sup> forme : *zoggaz* زگاز, faire reposer ; Zénaga : *derr'otch* درفج, être aveugle, I<sup>re</sup> forme : *ezderr'etch* ازدرغج, aveugler ; A. Khalfoun : *az* از, s'approcher, I<sup>re</sup> forme : *ziz* زيز, approcher ; Zouaoua : *d'oukel* ذوكل, être joint, I<sup>re</sup> forme : *zd'oukel* زدوكل, joindre ; Bougie : *ebzeg* ابزك, être humide, I<sup>re</sup> forme : *zebzeg* زبزك, mouiller ; Dj. Nefousa : *zodhf* زمبف, être noir, I<sup>re</sup> forme : *zezdhof* ززمبف, noircir ; Harakta, Djerid, O. Rir' : *enz* از, être vendu, I<sup>re</sup> forme : *zenz* زز, vendre ; Ahaggar : *azel* ||##, courir, I<sup>re</sup> forme : *zizel* ||##, faire courir.

Le même changement a lieu aussi en Ahaggar, quand le verbe renferme un *h* : on a vu que cette lettre permutait avec le *z* : *ahel* ||:, courir, I<sup>re</sup> forme : *zihel* ||:##, faire courir.

En Zénaga, quand la racine renferme un *j*, l'*s* préfixe devient également un *j* par l'intermédiaire d'un *z* qui existe dans les autres dialectes : *enj* انز, être vendu, I<sup>re</sup> forme : *jenj* زنز, vendre (cf. *zenz*).

Il existe des exceptions à la règle du changement de l'*s* en *z* : Mzab : *ebzedj* ابزج, être humide, I<sup>re</sup> forme : *sebzedj* سبزج, mouiller; Zouaoua : *d'err'el* نرغل, être aveugle, I<sup>re</sup> forme : *sderr'el* سدرغل, aveugler; Bougie et Ouargla : *ebzeg* ابرثك, être mouillé, I<sup>re</sup> forme : *sebzeg* سبزثك, mouiller.

Quand le verbe commence par un *a* ou un *e* non euphonique, ce son devient un *i* sous l'influence de l'*s* factitif.

Guélâia : *ari* اري, monter, I<sup>re</sup> forme : *siri* سيري, élever; Mzab, O. Rir' : *atef* اتب, entrer, I<sup>re</sup> forme : *sitef* سيتب, introduire; Zouaoua : *ames* امس, être sale, I<sup>re</sup> forme : *simes* سميس, salir; Ouargla : *erd* ارد, se vêtir, I<sup>re</sup> forme : *sired* سيرد, vêtir; Ahaggar : *ari* اري, écrire, I<sup>re</sup> forme : *siri* اري, faire écrire.

Exceptions : Zouaoua : *iggeth* يكت, être nombreux, I<sup>re</sup> forme : *sougeth* سوكت, multiplier (cf. Chelh'a : *eggouth* اگوث); Bougie : *ali* الى, monter, I<sup>re</sup> forme : *souli* سولي, élever; Ouargla : I<sup>re</sup> forme : *sououel* سول, parler (de l'iusité \**aouel*); cf. Mzab : *siouel* سيول; Djerba : *adef* ادب, entrer, I<sup>re</sup> forme : *sadef* سادب, introduire.

A Bougie, l'*ou* final du verbe *sou* سو, boire, s'est reporté après l'*s* factitif : *sous* سوس, faire boire. Quelquefois, il disparaît complètement : *ses* سس.

A l'aoriste employé sans particule, cet *i* se transforme en *a* : Zouaoua : *arez* ارز, lier; *sirez* سيرز, faire lier, aor.

*sarezzer'* سارزغ, *isarez* يسارز. Avec une particule l'*i* reparait.

II. SECONDE FORME. — La 2<sup>e</sup> forme s'obtient en préfixant un *m*. Elle marque le passif ou la réciprocité. En Ahaggar, ces deux sens sont distingués par une formation différente : l'*m* préfixe indique le passif ; la réciprocité se marque en préfixant *nm*. Quand le verbe commence par une voyelle, l'*m* est souvent vocalisé en *ɛ*.

Zénaga : *doukadj* دوکاج, être ensemble, II<sup>e</sup> forme : *emdoukadj* امدوکاج, convenir ensemble ; Touat et Gourara : *enr'* انغ, tuer, II<sup>e</sup> forme : *menr'* منغ, combattre ; Guélâia : *erz* ارز, briser, II<sup>e</sup> forme : *marez* مارز, être brisé ; K'çour : *\*lk'a* لقا (mot arabe), rencontrer, II<sup>e</sup> forme : *emlak'a* املقا, se rencontrer ; B. Meuacer : *etch* اچ, manger, II<sup>e</sup> forme : *metch* مچ, être mangé ; Zouaoua : *erdhel* ارصل, prêter, II<sup>e</sup> forme : *merdhel* مرصل, être prêté ; Bougie : *erz* ارز, briser, II<sup>e</sup> forme : *emrez* امرز, être brisé ; Harakta : *doukel* دوکل, être ensemble, II<sup>e</sup> forme : *mdoukel* مدوکل, se joindre ; Ouargla : *atef* اتف, entrer ; II<sup>e</sup> forme : *mioutef* ميوتف, entrer l'un chez l'autre ; Dj. Nefousa : *zoun* زون, partager, II<sup>e</sup> forme : *mzoun* مزون, être partagé ; Ahaggar : *ekch* عكح, manger, II<sup>e</sup> forme : *mekch* مکح, être mangé.

L'*n* de la forme *nm* en Ahaggar est quelquefois suivi du son *i*. Ex. : *ar'eres* ار'eres, égorger, II<sup>e</sup> forme : *enmer'eres* انمر'eres, s'égorger ; *ahar'* اهار', piller, II<sup>e</sup> forme : *enim-ahar'* انيم'اهار', se piller réciproquement.

La II<sup>e</sup> forme se combine avec la I<sup>re</sup> pour exprimer le passif ou le réciproque d'un verbe factitif.

Ex. : Zouaoua : *els* االس, être habillé, I<sup>re</sup> forme : *sels* سلس, habiller, II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *msels* مسلس, s'habiller réci-



proquement; *enn'* انع, tuer, II<sup>e</sup> forme : *menr'* منع, combattre, I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> forme : *smenr'* سمنع, faire combattre; Dj. Nefousa : *ers* ارس, descendre, I<sup>re</sup> forme : *sers* سرس, faire descendre, poser, II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *msers*, être posé; B. Menacer : \**frak'* برق (de l'arabe), être séparé, I<sup>re</sup> forme : *sefrak'* سمبرق, séparer, II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *msefrak'* مسمبرق, se séparer; Ahaggar : *edhs* ⊙Ξ, rire, I<sup>re</sup> forme : *sedhs* ⊙Ξ⊙, faire rire, égayer, II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *msedhs* ⊙Ξ⊙⊙, être égayé.

III. TROISIÈME FORME. — La III<sup>e</sup> forme qui exprime uniquement le passif, s'obtient en préfixant à la racine la syllabe *tsou* ou *tou* qui devient quelquefois *tsoua* par euphonie.

Ex. : B. Menacer : *ari* اری, écrire, III<sup>e</sup> forme : *tsouari* توارى, être écrit; Zouaoua : *effe* ابر, cacher, III<sup>e</sup> forme : *tsouaffer* توابر, être caché; Touat : *el't'ef* اطب, saisir, III<sup>e</sup> forme : *tsouat't'ef* تواطب, être saisi; Bougie : *outh* وث, frapper, III<sup>e</sup> forme : *tsououth* توث, être frappé; B. H'alima : *ari* اری, écrire, III<sup>e</sup> forme : *tsouari* توارى, être écrit; K'çour : *ar'z* اخر, creuser, III<sup>e</sup> forme : *touar'ez* تواخر, être creusé; Mzab : *ernou* ارنو, vaincre, III<sup>e</sup> forme : *touarnou* توارنو, être vaincu; O. Rir' : *ari* اری, écrire, III<sup>e</sup> forme : *touari* توارى, être écrit; Ouargla : *ech* اش, manger, III<sup>e</sup> forme : *touach* تواش, être mangé; Ahaggar : *ermes* ⊙⊙⊙, saisir, III<sup>e</sup> forme : *tourmes* ⊙⊙⊙+, être saisi; Djerid : \**egzem* (ar. جزم), couper, III<sup>e</sup> forme : *touagzem* تواگزم, être coupé.

L'*a* initial de la forme simple devient quelquefois un *i* : Zouaoua : *arez* ارز, attacher, III<sup>e</sup> forme : *tsouirez* اذبتوارز, être attaché, aor. *itsouarez* يتوارز, ad'itsouarez

La III<sup>e</sup> forme peut se combiner avec la I<sup>re</sup> pour former un passif de factitif : Zouaoua : *err'* ارف, brûler, I<sup>re</sup> forme : *serr'* سرغ, faire brûler, allumer, III<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *tsouserr'* نوسرغ, être allumé.

IV. QUATRIÈME FORME. — La IV<sup>e</sup> forme qui marque toujours l'habitude, la continuité, la durée, est formée par la préfixation de *ts* au radical :

Doubdou : *af* اب, trouver, IV<sup>e</sup> forme : *tsaf* تاب, trouver souvent; Aït Khalfoun : *ar'* اغ, prendre, IV<sup>e</sup> forme : *tsar'* تغ, prendre souvent; Zouaoua : *arou* ارو, écrire, IV<sup>e</sup> forme : *tsarou* ترو, écrire habituellement; Bougie : *derr'el* درغل, être aveugle, IV<sup>e</sup> forme : *tsderr'el* ندرغل, être continuellement aveugle; Dj. Nefoussa : *ebbi* ابى, couper, IV<sup>e</sup> forme : *tsebb* تب, avoir l'habitude de couper.

Dans les verbes qui commencent par une consonne, l'*e* de prononciation qui suit le *ts* le précède quelquefois par métathèse : A. Khalfoun : *rou* رو, pleurer, IV<sup>e</sup> forme : *etsrou* ازو, pleurer souvent (Zouaoua : *tserou* زرو).

Devant les verbes commençant par un *s* ou un *ch*, le *ts* est remplacé par *t*. Zouaoua : *sour'* سوغ, crier, IV<sup>e</sup> forme : *tsour'* نسوغ, crier habituellement; Zouaoua : *'chid* (arabe شاع), envoyer, IV<sup>e</sup> forme : *tchid* تشيع, envoyer habituellement.

La IV<sup>e</sup> forme se combine avec la II<sup>e</sup> pour exprimer l'habitude d'une action réciproque. Ex. : Zouaoua : II<sup>e</sup> forme : *maábbbar* معبر, lutter ensemble, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> forme : *tsmaábbbar* تمعبر, avoir l'habitude de lutter ensemble.

Elle se combine aussi avec la I<sup>re</sup> et la II<sup>e</sup>. Ex. : Zoua-

oua : *aoggad'* اوڭاذ, être effrayé, I<sup>e</sup> forme : *saoggad'* ساوڭاذ, effrayer; II<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> forme : *msaoggad'* مساوڭاذ, s'effrayer réciproquement; IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> forme : *tsemsaoggad'* تسماوڭاذ, avoir l'habitude de se causer des frayeurs réciproques.

Cette forme s'emploie souvent pour exprimer plus spécialement le présent d'un verbe. Ex : Zouaoua : *itsas d* يتاسد, il vient en ce moment-ci (*as d*, venir); Bougie : *itsar'* يتاغ, il prend maintenant, il est en train de prendre (*ar'*, prendre).

On l'emploie aussi à la place de l'aoriste de la forme simple lorsque le verbe est négatif, avec l'idée de futur, de présent, ou à l'impératif.

Ex. : Zouaoua : *our d iousi ara* اور ديوسى ارا, il n'est pas venu, IV<sup>e</sup> forme : *our d itsas ara* اور ديتاس ارا, il ne viendra pas.

On verra plus loin les modifications vocaliques propres à cette forme soit simple, soit combinée et qui rentrent plutôt dans la catégorie des dernières formes secondaires.

V. CINQUIÈME FORME. — La V<sup>e</sup> forme, qui marque comme la précédente, la durée, l'habitude, la fréquence, s'obtient en préfixant un *th* ou un *t* à la forme simple :

Chelh'a : *ebbi* ابي, couper, V<sup>e</sup> forme : *thebbi* تي, couper souvent; Bot'ioua d'Arzeu : *foud'* فوذ, avoir soif, V<sup>e</sup> forme : *theffoud'* تيفوذ, être souvent altéré; B. Menacer : *ini* ني, dire, V<sup>e</sup> forme : *thenni* تي, répéter; A. Khalfoun : *eddou* ادو, aller, V<sup>e</sup> forme : *theddou* تدو, aller souvent; Zouaoua : *effe'* ايفع, sortir, V<sup>e</sup> forme : *theffe'* تيفع, avoir l'habitude de sortir; Bougie : *eddez* ادز, piler, V<sup>e</sup> forme : *theddez* تدز, piler entièrement.

Zénaga : *eddej* ادز, piler, V<sup>e</sup> forme : *teddej* تدز, broyer entièrement ; Guélâia : *aker* اكر, voler ; V<sup>e</sup> forme : *taker* تاكر, voler souvent ; K'çour : *essin* اسين, savoir, V<sup>e</sup> forme : *tessin* تسين, savoir à fond ; Haraoua : *ourar* ورار, jouer, V<sup>e</sup> forme : *tourar* تورار, jouer souvent ; Mzab : *eddi* ادى, pulvériser, V<sup>e</sup> forme : *taddi* تدى, pulvériser souvent ; Bot'ïoua : *erjiji* ارزى, trembler, V<sup>e</sup> forme : *terjiji* تزى, trembler continuellement ; Touat : *saou* ساو, boire, V<sup>e</sup> forme : *tsaou* تساو, boire souvent ; Harakta : *as* اس, venir, V<sup>e</sup> forme : *tas* تاس, venir souvent ; Chaouia : *irar* يرار, jouer, V<sup>e</sup> forme : *tirar* تزار, jouer souvent ; O. Rir' : *azzel* ازل, courir, V<sup>e</sup> forme : *tazzel* تزن, courir souvent ; Ouargla : *zedh* زض, peser, V<sup>e</sup> forme : *tzedh* تزض, peser souvent ; Dj. Nefousa : *arou* ارو, enfanter, V<sup>e</sup> forme : *tarou* تارو, enfanter continuellement ; Ahaggar : *asem* ا⊙, être jaloux, V<sup>e</sup> forme : *tasem* ا⊙+, être toujours jaloux.

Le *t* initial peut être mouillé et devenir *t̃* : Zénaga : *adeg* ادش, être mouillé, V<sup>e</sup> forme : *t̃adeg* تدش, être complètement mouillé.

Quelquefois le *t* est vocalisé en *a* ou en *i* : Ahaggar : *den* دن, salir, V<sup>e</sup> forme : *tiden* دن+, salir continuellement ; *eg'g'ed* نغ, sauter, V<sup>e</sup> forme : *tag'g'ed* نغ+, sauter souvent.

Cette forme se combine :

— avec la I<sup>re</sup> : Dj. Nefousa : *etch* اچ, manger, I<sup>re</sup> forme : *setch* سچ, faire manger, nourrir, V-I<sup>re</sup> forme : *tsetch* نسچ, nourrir habituellement.

— avec la II<sup>e</sup> forme : K'çour : *enr'* انع, tuer, II<sup>e</sup> forme : *menr'* منع, combattre, V-II<sup>e</sup> forme : *tmenr'* تمنع, combattre souvent.

On peut rattacher à cette catégorie la forme habituelle irrégulière du verbe *etch* اچ, manger : Zouaoua et Bougie : *etch* اچ, V° forme : *thets* نت; Mzab : *tet* نت, *ettat* اتت; Doubdou, V° forme : *ettech* اتش; Zénaga, Chelh'a, K'çour, B. Menacer, Dj. Nefousa, V° forme : *tett* نت; Ahaggar : *ekch* عك, manger, V° forme : *tett* ++

*Appendice à la V° forme.* — Le touareg possède une forme particulière obtenue par l'adjonction d'un *t* suffixé au verbe avant les désinences de la conjugaison. Elle exprime l'idée de « devenir ». Ex. : *eloullir'* :|||, je suis libre; *eloulleter'* :+|||, je suis libéré.

On peut retrouver dans les autres dialectes une trace de cette formation qui s'est maintenue :

1° Dans le verbe signifiant « mourir ».

Ahaggar : *emun* ع, mourir, *emmir'* :ع, je suis mort, *emmouter'* :+ع, je suis devenu mort; Zénaga : *emmi* امي, mourir, aor. *iounmi* يومي, *emmeth* امت, être mort.

C'est cette dernière forme qui a prévalu presque partout : le *t* est devenu *th* dans les dialectes qui possèdent cette lettre : Zouaoua, Bougie, Harakta : *emmeth* امت; Bot'ioua, Temsaman, Harakta : *emmouth* اموت; B. Menacer, A. Khalfoun : *mouth* موت; Chelh'a, Mzab, Chaouia, O. Rir', Dj. Nefousa : *emmet* امت; Taroudant, Guélâia, B. Iznacen, Haraoua : *emmout* اموت; Ghat : *emmout* +ع; Kel Oui : *emmet* +ع; K'çour : *emmoutou* اموتو.

On trouve en Zouaoua et à Bougie cette forme combinée d'une manière irrégulière avec la IV° pour exprimer la fréquence : *tsemetsath* تمثات.

2° Avec la racine G G impliquant l'idée de grand nombre : Zénaga : *oggi* اشي, être nombreux, V° forme :

*tigi* تيجي, augmenter; *oggin* اكين, abondant, pl. *oggid'enen* اكينين, qui a fourni le thème G TH : Zénaga : *eggouth* اكوث; Chaouia : *eggeth* اکت; Djerba : *eggath* اگاث, être nombreux; Chelh'a : *iggouthen* يتكون, nombreux; GTCH : Zénaga : *igitch* يتكج, multitude; G D' : Zénaga : *tiged'i* تگدي, abondance; G T : Chelh'a : *gout* ثوت, être nombreux; Ahaggar et Aouelimmiden : *iggouten* I+T; Chelh'a : *iggouten* يتكون, nombreux. Le Zouaoua possède la forme *iggeth* يتكت, se multiplier (d'où sont dérivés : 1<sup>re</sup> forme : *sougeth* سوكت, multiplier; *amsougeth* امسوكت, bavard) et pour forme d'habitude : *t'ok'oth* طفت.

Le Zénaga possède en outre un suffixe de ce genre, mais désignant la généralité et se plaçant *après* les désinences de la conjugaison; il est vocalisé en *ou* chez les Tendar'a et les tribus du Sah'el (Idarmadjik et Idadfar'a); en *i* chez les O. Daïman, les Ida bel H'asan et les Koumleilen.

Tendar'a : *senentou* سنتنو, ils savent tous; O. Daïman : *senenti* سنتني.

VI. SIXIÈME FORME. — La VI<sup>e</sup> forme, une des plus usitées, a le même sens que la IV<sup>e</sup> et la V<sup>e</sup>; elle s'obtient en redoublant la seconde radicale et s'emploie dans les verbes de deux et trois consonnes.

Quand il s'agit d'un verbe de trois consonnes précédées d'un *e* euphonique, celui-ci disparaît à la VI<sup>e</sup> forme, la consonne non vocalisée ayant reçu une voyelle par suite du redoublement de la seconde. Ex. :

Zénaga : *akchen* اكنن, piller, VI<sup>e</sup> forme : *kechchen* ككنن; Chelh'a : *zer* زر, voir, VI<sup>e</sup> forme : *zerr* زر; Mzab :

*erzem* ازم, ouvrir, VI<sup>e</sup> forme : *rezzem* رزم; Zouaoua : *ekmez* اكن, gratter, VI<sup>e</sup> forme : *kemmez* كمن; Bougie : *ebzeg* ابرك, être mouillé, VI<sup>e</sup> forme : *bezzeg* برك; Chaouia : *ezmer* ازم, pouvoir, VI<sup>e</sup> forme : *zemmer* زمر; Ouargla : *ebzeg* ابرك, être humide, VI<sup>e</sup> forme : *bezzeg* برك; Dj. Nefousa : *esker* اسكر, faire, VI<sup>e</sup> forme : *sekker* سكر; Ahaggar : *enz* #ا, être vendu, VI<sup>e</sup> forme : *nezz* #ا; *eldech* اءءء, être fatigué, VI<sup>e</sup> forme : *laddech* اءءء.

A cette forme, en Ahaggar, la première consonne est vocalisée en *a*.

Quelquefois, c'est la première radicale qui est redoublée : Chaouia et Ouargla : *erz* ارز, casser, VI<sup>e</sup> forme : *errez* ارز; tandis qu'en Ahaggar : *erz* #O, VI<sup>e</sup> forme : *razz* #O.

Par euphonie, le *d'* redoublé devient un *d* : Zouaoua : *ezd'em* ازم, couper du bois, VI<sup>e</sup> forme : *zeddem* زدم.

Le *dh* redoublé devient un *t'* : Zouaoua : *ezdh* اءء, tisser, VI<sup>e</sup> forme : *zelt'* زط.

Le *r'* redoublé devient un *k'* : Zouaoua : *enr'* انء, tuer, VI<sup>e</sup> forme : *nek'k'* نء; Mzab : *err'* ارء, brûler, VI<sup>e</sup> forme : *rek'* رء.

Le *ou* devient soit un *b*, soit un *g*, soit même un *k* qui peut s'adoucir en *ch* :

α) Zouaoua : *rouou* رو, être rassasié, VI<sup>e</sup> forme : *rebbou* ربو.

β) Dj. Nefousa : *aout* اءء, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *agget* اءءء; Ahaggar : *aouet* +., frapper, VI<sup>e</sup> forme : *eggit* +ء; K'çour : *ouet* وء, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *eggatch* اءءء; Gou-rara (Timimoun) : *out* وء, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *gatch* ءءء; Zouaoua : *erouel* اءءء, fuir, VI<sup>e</sup> forme : *reggoul* رءءءء.

Harakta : *erouel* اروول, fuir, VI<sup>e</sup> forme : *rouggel* رُوْغْل.

γ) Zouaoua : *oueth* وِث, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *ekkath* اَكَاث; Bougie : *aouth* اوْث, frapper, IV<sup>e</sup> forme : *ekkath* اَكَاث.

δ) Mzab : *ouet* وِث, frapper, IV<sup>e</sup> forme : *echchat* اِشَاث et *chat*' شَاث; B. Menacer : *aouth* اوْث, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *chath* شَاث; Ouargla : *ouet* وِث, frapper, VI<sup>e</sup> forme : *echchat* اِشَاث.

C'est à la VI<sup>e</sup> forme qu'on peut rattacher la plupart des verbes d'état qui sont caractérisés par un redoublement de la seconde radicale : Zouaoua : *melloul* مَلُوْل, être blanc; *zouggouar*' زُوْغُوَاغ, être rouge (Z OU R', cf. Bougie : *zouer*' زُوغ); Ahaggar : *cheger*' :تْج

VII. SEPTIÈME FORME. — Les formes précédentes sont marquées par l'addition de consonnes à la forme simple; les quatre dernières sont caractérisées par l'addition, à la fin ou au milieu d'un verbe, des sons *a*, *ou*, *i*. Rarement, elles sont employées avec la forme simple : on les trouve le plus souvent avec les formes dérivées auxquelles elles ajoutent l'idée d'habitude (pour la I<sup>re</sup> forme) et surtout d'énergie et d'intensité.

La VII<sup>e</sup> forme s'obtient en intercalant le son *a* avant la dernière radicale : Chelh'a : *err* ار, rendre, VII<sup>e</sup> forme : *rar* رار, remettre; Zouaoua : *gen* كُن, se coucher, VII<sup>e</sup> forme : *gan* كَان.

Elle se combine :

1<sup>o</sup> Avec la première forme : Mzab : I<sup>re</sup> forme : *sertches* سِرْچِس, tromper, I<sup>re</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *sertchas* سِرْچَاس; Zouaoua : I<sup>re</sup> forme : *seknef* سَكْنِب, faire rôti, I<sup>re</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *seknafe* سَكْنَاب; Bougie : *sebzeg* سَبْزِغ, mouiller, VII<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *sebzag* سَبْزَاغ; Chaouia : *serr*' سِرْغ, faire



brûler, I<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *serar'* سراغ ; Ahaggar : *seggech* ⵉⵏⵏⵉⵏ, faire entrer, I<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *seggach* ⵉⵏⵏⵉⵏ

2° Avec la II<sup>e</sup> forme : Zouaoua : *ekchem* اكنم, entrer, II<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *miekchem* ميكنم, entrer l'un chez l'autre, II<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *miekcham* ميكنشام, se fréquenter.

3° Avec la III<sup>e</sup> forme (passif et habitude) : Zouaoua : *eddez* ادز, piler, III<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *tsouaddaz* تواداز ; Ahaggar : *kemmet* +ⵏⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵏ, cueillir ; III<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *toukemat* +ⵏⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵏ+

4° Avec la IV<sup>e</sup> forme : Zouaoua : *eddem* ادم, enlever, IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *tsaddam* تدام.

Elle s'ajoute aussi à la combinaison :

— de la II<sup>e</sup> et de la IV<sup>e</sup> forme : Zouaoua : *erdhel* ارصل, prêter, II<sup>e</sup> forme : *mierdhel* ميرصل, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> forme : *tsemierdhel* تميميرصل, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *tsemierdhal* تميميرصال.

— de la V<sup>e</sup>, de la II<sup>e</sup> et de la I<sup>e</sup> : Zouaoua : I<sup>e</sup> forme : *siouel* سيول, parler, II<sup>e</sup> forme : *msiouel* مسيول, converser, V<sup>e</sup>-I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> forme : *temsaoual* تمسوال, converser souvent.

VIII. HUITIÈME FORME. — Pour la VIII<sup>e</sup> forme, on intercale un *i* ou un *ou* avant la dernière radicale du verbe :

Zouaoua : *d'err'el* درغل, être aveugle, VIII<sup>e</sup> forme : *d'err'il* درغيل, être complètement aveugle ; Zouaoua : *d'oukel* ذوكل, s'associer, VIII<sup>e</sup> forme : *d'oukoul* ذوكول ; Bougie et Ouargla : *enr'* انغ, tuer, VIII<sup>e</sup> forme : *nour'* نوغ.

Elle se combine :

1° Avec la I<sup>e</sup> forme : Touat : I<sup>e</sup> forme *serr'* سرغ, allumer, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *serir'* سرىغ ; Mزاب : I<sup>e</sup> forme : *zenz* زنز, vendre, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *zenouz* زنوز ; Zouaoua :

*sderr'el* سدرفل, aveugler, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *sderr'il* سدرفيل;  
*zd'oukel* زدوكل, associer, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *zd'oukoul* زدوكول;  
 Bougie : *sou'et'* سوط, allaiter, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *sou'out'*  
 سوط; Ouargla : *soufer'* سوبغ, faire sortir, I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>  
 forme : *soufour'* سوبوغ; Dj. Nefousa : I<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme :  
*semtil* سليل, blanchir entièrement; Ahaggar : *sens* ⓪⓪, faire  
 coucher, II<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *senous* ⓪⓪

2° Avec la II<sup>e</sup> forme : B. Menacer : II<sup>e</sup> forme : *mdoukel*  
 مدوكل, s'associer, II<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *mdoukoul* مدوكول.

3° Avec la IV<sup>e</sup> : A. Khalfoun : *erz* ارز, brisé, IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>  
 forme : *tserouz* تزوز, être entièrement brisé; Zouaoua :  
 IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *tsezizsiou* تزيزسيو, être constamment  
 très bleu; *enz* انز, être vendu, IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *tzenouz*  
 تنوز; Bougie : *ezouer'* اروج, être rouge, IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme :  
*tszezouir'* تزوبغ.

4° Avec la V<sup>e</sup> : Ouargla, V<sup>e</sup> forme : *ktechkech* تكشكش,  
 secouer fort, V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *ktechkouch* تكشكوش, secouer  
 très fort.

IX. NEUVIÈME FORME. — La IX<sup>e</sup> forme s'obtient par  
 l'adjonction du son *a* à la forme simple : on ne la ren-  
 contre qu'avec les formes dérivées :

1° Avec la I<sup>e</sup> forme : Zouaoua : *enz* انز, être vendu,  
 I<sup>e</sup> forme : *zenz* ززز, vendre, I<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *zenza* زززا;  
 Ahaggar : *sou* :⓪, boire, I<sup>e</sup> forme : *sasou* :⓪⓪, faire  
 boire, I<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *sasoua* :⓪⓪

2° Avec la IV<sup>e</sup> forme : Zouaoua : *erz* ارز, briser, IV<sup>e</sup>-  
 IX<sup>e</sup> forme : *tserza* تززا, dépenser, prodiguer.

3° Avec la V<sup>e</sup> forme : Zénaga : *arz* ارز, être brisé,  
 V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tarza* تززا; Syouah : *sou* سو, boire, V<sup>e</sup>-  
 IX<sup>e</sup> forme : *tessoua* تسوا.

Elle se joint aussi aux combinaisons de formes suivantes :

1° Formes I-II (habitude de transitif de réciprocité) : Zouaoua : *erz* ارز, briser, II<sup>e</sup> forme : *merz* مزز, être brisé, I<sup>re</sup>-II<sup>e</sup> forme : *smerz* سمرز, I<sup>re</sup>-II<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *smerz*ا سمرزا ; Ahaggar : *enr'* ا, tuer, II<sup>e</sup> forme : *enmenr'* ا:ا, s'entre-tuer, I<sup>re</sup>-II<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *senmenr'a* ا:ا:ا.

2° Formes III-I (habitude de passif de transitif) : Zouaoua : *err'* ارغ, brûler, I<sup>re</sup> forme : *serr'* سرغ, allumer, III<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *tsouserr'* توسرغ, être allumé, III<sup>e</sup>-I<sup>re</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tsouserr'a* توسرغا.

3° Formes IV-II (intensité d'habitude de réciprocité) : Zouaoua : *zer* زر, voir, II<sup>e</sup> forme *mzer* مزز, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tsemzera* تمزرا ; Ahaggar : *enr'* ا, tuer, II<sup>e</sup> forme : *enmenr'* ا:ا, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tsenmenr'a* ا:ا:ا.

4° Formes IV-II-I (intensité d'habitude de réciprocité d'un transitif) : Zouaoua : *edhs* ادس, rire, I<sup>re</sup> forme : *sedhs* سدس, faire rire, amuser, II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme : *msedhs* مسدس, être égayé, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tsemsedhsa* تمسدسا, avoir l'habitude de s'égayer beaucoup.

5° Formes V-II (intensité d'habitude du passif) : Ahaggar : *ekch* عك:, manger ; II<sup>e</sup> forme : *mekch* عك:ا, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *temekcha* عك:ا:ا.

X. DIXIÈME FORME. — On ajoute au verbe les sons *i*, ou bien *ou*. Comme la précédente, cette forme ne s'emploie qu'avec les formes dérivées :

1° Avec la I<sup>re</sup> forme (habitude de transitif) : Zouaoua : *end* اند, se coaguler, I<sup>re</sup> forme : *send* سند, coaguler, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *sendou* سندو ; *k'im* كيم, s'asseoir, I<sup>re</sup> forme : *sr'im* سرغم, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *sr'imi* سرغمي ; Mzab : I<sup>re</sup> forme :

*smell* سمل, blanchir, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *smelli* سملی; Ahaggar : I<sup>re</sup> forme : *soudh* سوذ, souffler, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *soudhou* سوذو.

a) Avec la combinaison de la I<sup>re</sup> forme et de la VIII<sup>e</sup> forme (intensité d'habitude de transitif) : Zouaoua : *ers* ارس, descendre, I<sup>re</sup> forme : *sers* سرس, I<sup>re</sup>-VIII<sup>e</sup> forme : *serous* سروس, I<sup>re</sup>-VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> forme : *serousou* سروسو.

2<sup>o</sup> Avec la II<sup>e</sup> forme (habitude du passif) : Ouargla : *af* اب, trouver, II<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> forme : *mioufou* ميوو.

3<sup>o</sup> Avec la IV<sup>e</sup> forme (intensité du passif) : Zouaoua : *fouk* فوك, terminer, IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tsefoukou* تيفوكو; *mlil* مليل, se réunir, *tsemlili* تمليلى.

b) Avec la combinaison de la IV<sup>e</sup> et de la VIII<sup>e</sup> forme (intensité du passif d'habitude) : Zouaoua : *erz* ارز, briser, IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> forme : *tserouzou* تزوزو.

On peut ajouter à cette forme celle qui consiste à ajouter *ai* à la fin du verbe, elle ne s'emploie guère que pour marquer l'habitude du transitif.

Zouaoua : *laz* لاز, avoir faim, I<sup>re</sup> forme : *selaz* سلاز, affamer, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *selazai* سلازاي, affamer d'habitude; Bougie : *rer'* رخ, brûler, I<sup>re</sup> forme : *esrer'* امرغ, I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme : *serr'ai* سرغاي.

FORMES IRRÉGULIÈRES. — Il existe un petit nombre de formes qui ne peuvent entrer dans les classifications précédentes.

Zouaoua : *irid'* یريد, être propre, forme d'habitude : *gerrez* گرز, faire proprement; *ger* گز, jeter, forme d'habitude : *dheggir* دگير et *t'ek'ir* طفير; *soud'en* سونن, baiser, pass. *tsoud'oud'en* تسونون, et forme d'habitude : *tsoud'oud'oun* تسونونون.

Chelh'a : *erzem* ارزم, ouvrir, pass. *tenourzoum* تنورزوم.

Ouargla : *eraou* اراو, pleurer, forme hab. *t'eraou* طراو.

Oued Sah'el : *sers* سرس, placer, forme hab. *tseressis* .

نمريسيس.

---



## CHAPITRE III

### Noms d'actions ou noms verbaux.

Ils expriment, sous une forme nominale, l'action indiquée par le verbe dont ils sont dérivés et peuvent, suivant leur formation, se diviser en classes principales et classes secondaires, ces dernières étant caractérisées par la préfixation et la suffixation d'un *th* ou d'un *t*.

I. Le nom d'action est identique au radical du verbe :  
Zouaoua : *imi* *يمي*, être assis ; *imi* *يمي*, action de s'asseoir ;  
*tinoui* *تنوي*, lier (forme hab.) ; *tinoui* *تنوي*, faisceau ;  
Mzab : *ar'mel* *اغمل*, moisir ; *ar'mel* *اغمل*, moisissure ;  
Zouaoua : *ourar* *ورار*, jouer ; *ourar* *ورار*, jeu ; *inig* *ينيك*,  
voyager ; *inig* *ينيك*, voyage ; Bougie : *ounag* *وناك*, recher-  
cher ; *ounag* *وناك*, recherche ; Dj. Nefousa et Djerba :  
*laz* *لاز*, avoir faim ; *laz* *لاز*, faim ; Syouah : *ak'an* *اقان*,  
attacher ; *ak'an* *اقان*, contrat ; O. Rir' : *zoun* *زون*, parta-  
ger ; *zoun* *زون*, partage ; Ouargla : *irar* *يرار*, jouer ; *irar*  
*يرار*, jeu.

Formes secondaires :

A) *Préfixation et suffixation d'un th ou d'un t* : Zé-  
naga : *sin* *سين*, savoir ; *tessint* *تسينت*, science ; Chelh'a :  
*aoui* *اوي*, apporter ; *taouit* *تاويت*, apport ; Mzab : *edjni* *اجني*,  
ourler ; *tedjnit* *تجنيت*, ourlet ; O. Rir' : *aiour* *ايور*, mar-  
cher ; *taiouert* *تاويورت*, marche ; Zouaoua : *ant'el* *انطل*, enter-  
rer ; *thant'elt* *ثنطلت*, enterrement ; *izigzou* *يزيگزو*, être  
vert ; *thisigzouth* *ثيگزووث*, verdure ; Bougie : *izidh* *يزيدن*,

être doux ; *thisidhets* *تڨيڨت*, douceur ; Ahaggar : *ederr'el* *ⵉⵢⵔⵔⵉⵔⵉⵝ*, être aveugle ; *tederr'elt* *+ⵉⵢⵔⵔⵉⵔⵉⵝ*, cécité.

B) *Intercalation d'un a avant la dernière radicale* : O. Rir' : *atef* *اتيف*, entrer ; *ataf* *اتافي*, entrée ; B. Menacer : *ad'er* *اذر*, descendre ; *ad'ar* *اذار*, descente ; Dj. Nefousa : *aroui* *اروي*, pétrir ; *arouai* *ارواي*, couscous ; Syouah : *at'in* *اطين*, être malade ; *al'an* *اطان*, maladie.

C) *Addition d'un a après la dernière radicale* : Aouelimmiden : *tedich* *تدڨت*, tâter (forme hab.) ; *tedicha* *تدڨتا*, tact ; Syouah : *akhs* *اخس*, vouloir ; *akhsa* *اخسا*, volonté.

D) *Intercalation d'un ou avant la dernière radicale* : Zénaga : *eddeg* *ادڨ*, être ensemble ; *eddoug* *ادوڨ*, assemblée ; B. Menacer et Mzab : *laz* *لاز*, avoir faim ; *louz* *لوز*, faim ; Zouaoua : *arez* *ارز*, lier ; *arrouz* *ارروز*, ligature ; Ahaggar : *ar'tes* *ⵔⵓⵝⵉⵝ*, couper ; *ar'tous* *ⵔⵓⵝⵉⵝⵓ*, coupure.

α) Cette forme secondaire donne naissance à une forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* : Chelh'a : *edder* *ادر*, vivre ; *teddourt* *تدورت*, vie.

E) *Addition d'un ou après la dernière radicale* : Syouah : *atch* *اچ*, manger ; *atchou* *اچو*, nourriture.

F) *Suffixation de i* : Zénaga : *etch* *اچ*, manger ; *etchi* *اچي*, nourriture ; Dj. Nefousa : *zodhf* *زڨف*, être noir ; *zodhfi* *زڨفي*, noirceur.

α) *Forme tertiaire* : Préfixation et suffixation d'un *t* : Ahaggar : *ek'k'ar* *ⵉⵏⵏⵓⵔⵓ*, être dur ; *tek'k'arit* *+ⵉⵏⵏⵓⵔⵓ*, dureté.

II. *Forme simple* : En préfixant un *a* ; cette formation s'emploie avec les différentes formes dérivées du verbe : Chelh'a : *safou* *سابو*, allumer (I<sup>re</sup> forme) ; *asafou* *اسابو*, tison ; Mzab : *sitef* *سينيف* (I<sup>re</sup> forme) ; introduire ; *asitef*



اسينيف, introduction; Zouaoua : *d'oukel* ذوكل, se réunir, *ad'oukel* انوكل, réunion; *msioul* مسيول (II<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> forme) interpellier; *amsioul* امسيول, interpellation; *mekthi* مكثي (II<sup>e</sup>-forme), se souvenir; *amekthi* امكثي, souvenance; *sendou* سندو (I<sup>re</sup>-X<sup>e</sup> forme), battre le beurre, *asendou* اسندو, barattement; Bougie : *ekhlou* اخلو, être ravagé; *akhlou* لخلو, ravage; *souden* سودن, embrasser; *asouden* اسودن, embrasement; Ouargla : *zoun* زون, partager; *azoun* ازون, partage; Ahaggar : *sousem* ⵙⵔⵎ, se taire; *asousem* ⵙⵔⵎ, silence.

Formes secondaires : A) *Préfixation et suffixation d'un th ou d'un t* : Bougie : *ezzai* ازاي, être lourd; *thazaiith* تزايت, pesanteur; Ahaggar : *ehorg* ⵉⵓⵔⵖ, rêver; *tahorget +TO;+*, rêve.

B) *Intercalation d'un a avant la dernière radicale* : Zouaoua : *ebges* ابكس, se ceindre; *abgas* ابكاس, ceinture; *sers* سرس (I<sup>re</sup> forme), placer; *asras* اسراس, placement; Mzab : *ebber* ابر, bouillir, *abbar* ابار, bouillonnement; Bougie : *ret't'el* رطل, prêter; *aret't'al* ارطال, prêt; Ahaggar : *edjmedh* ⵉⵔⵎⵉⵔ, sortir; *adjmadh* ⵉⵔⵎⵉⵔ, sortie.

En Ahaggar, on trouve plus fréquemment un *a* après chaque consonne : *eknef* ⵉⵏⵏⵉⵑ, rôtir; *akanaf* ⵉⵏⵏⵉⵑ, action de rôtir; *egbes* ⵉⵔⵔⵉⵔ, ceindre; *agabas* ⵉⵔⵔⵉⵔ, action de ceindre; *enbel* ⵉⵏⵏⵉⵔ, enterrer; *anabal* ⵉⵏⵏⵉⵔ, enterrement.

α) On obtient une forme tertiaire en préfixant et en suffixant un *th* ou un *t* : Zouaoua : *edhfer* اصبر, suivre; *thadhfarth* تضايرت, poursuite; Ahaggar : *gegger* ⵔⵔⵔ, insulter; *tageggart +OTT+*, insulte.

C) *Addition d'un a après la dernière radicale* : Mzab : *ejj* از, laisser; *ajja* ازجا, abandon; *err* ار, rendre; *arra* ارا, restitution; *erz* ارز, briser, *arza* ارززا, brisure.

2) Une forme tertiaire s'obtient en préfixant et en suffixant un *th* ou un *t* à cette forme secondaire : Zénaga : *err'* ارغ, brûler ; *tarr'ath* ترفث et *tarr'ad'* ترفاذ, chaleur.

D) *Intercalation d'un i ou d'un ou avant la dernière radicale* : Zouaoua : *ebzeg* ابرثك, être humide ; *azzoug* ازوشك (pour \**abzoug*), humidité ; Bougie : *ebges* ابكسي, se ceindre ; *aggous* آكوس (pour \**abgous*), ceinture ; Ahaggar : *enbel* ||⊖||, enterrer, *anboul* ||⊖||, enterrement ; Zénaga : *erch* ارش, égorger ; *arich* اريش, boucherie.

3) Il existe une forme tertiaire obtenue par la préfixation et la suffixation d'un *t* : O. Rir' : *edder* ادر, vivre, *taddourt* تدورت, vie ; Ahaggar : *zeider* ⓐⓑⓓⓔⓕ, être doux ; *tazidirt* +ⓐⓑⓓⓔⓕ+, douceur.

E) *Addition d'un ou après la dernière radicale* : Zouaoua : *sbourr* سبور, se voiler ; *asbourrou*, action de se voiler ; *choudd* شود, lier ; *achouddou*, ligature.

F) *Addition d'un i après la dernière radicale* : Mزاب : *senz* زز, vendre ; *azenzi* اززي, vente ; Zouaoua : *segem* سگم, pousser ; *asegmi* اسگمي, croissance ; Bougie : *emlak'a* املاقا, se rencontrer ; *amlak'i* املاق, rencontre ; Ouargla : *serr'* سرغ, allumer ; *aserr'i* اسرغي, incendie ; Ahaggar : *enmenr'* :ⓐⓑⓓⓔⓕ, combattre ; *enmenr'i* :ⓐⓑⓓⓔⓕⓖ, combat.

4) On obtient une forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* : Ahaggar : *r'im* ⓐⓑⓓⓔⓕⓖⓗ, être assis ; *tar'imit* +ⓐⓑⓓⓔⓕⓖⓗ+, séance.

III. *Forme simple* : *Préfixation de ou* : Zouaoua : *ezzou* ازو, torrifier ; *ouzzou* وزو, torréfaction ; Bougie : *ezzou* ازو, planter ; *ouzzou* وزو, plantation.

Formes secondaires : A. *Préfixation et suffixation de th* : Zouaoua : *edder* ادر, vivre ; *thoudderth* تدورت, vie

B. *Addition de a après la dernière radicale* : Zénaga : *oki* اكي, porter ; *ouka* وكا, action de porter.

C. *Intercalation de i ou de ou avant la dernière radicale* : Zouaoua : *erfou* اربو, être en colère ; *ourrif* وريب, colère ; Mzab : *betch* بچ, s'envoler ; *ouboutch* ووج, vol ; Dj. Nefoussa : *essen* اسن, savoir ; *oussoun* وسون, science ; Djerba : *sen* سن, savoir ; *ousoun* وسون, science.

α) Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* : Ahaggar : *essen* ات, savoir ; *toussount* +ات+, science.

D. *Addition de ou à la fin de la radicale* : K'çour : *etch* اج, manger ; *outchou* وچو, nourriture ; Ouargla : *ech* اش, manger ; *ouchchou* وشو, nourriture.

α) Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* : Ahaggar : *eoudh* ع, arriver ; *thoudhout* +ع+, (pour 'tououd'hout), arrivée.

E. *Addition d'un i à la fin du radical* : K'çour et A. Khalfoun : *etch* اج, manger ; *outchi* وچي, nourriture ; Zouaoua et Bougie : *edj* اج, abandonner ; *oudji* وچي, abandon.

α) Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *th* : Zouaoua : *edj* اج, laisser ; *thoudjith* ثوجيث, abandon ; Bougie : *etch* اج, manger ; *thoutchith* ثوجيث, nourriture.

IV. La forme principale qui consisterait à préfixer le son *i* n'existe pas ; on ne rencontre que les formes dérivées :

A. *Intercalation d'un a avant la dernière radicale du verbe* : Ouargla : *ebbi* ابي, couper, *ibbai* پاي, coupure ; O. Rir' : *essen* اسن, savoir ; *issan* رسان, science.

B. *Addition d'un a après la racine* : Mzab : *eddi* ادي,

piler; *idda* **يدا**, pulvérisation; Ouargla : *ech* **اش**, manger; *ichcha* **يشا**, nourriture.

C. *Addition d'un ou après la dernière radicale* :  
O. Rir' : *ech*, manger; *ichchou* **يشو**, nourriture.

α) On peut considérer comme formes tertiaires dérivées de celle-ci, celle de l'Ahaggar où la syllabe *aou* est ajoutée à la racine avec un *t* préfixé et suffixé : *en* **ا**, dire; *tinaout* **+ : l +**, action de dire; *ek* **· :**, aller; *tikkaout* **+ : : +**, action d'aller.

D. *Addition de i après la dernière radicale* : B. Menacer : *mouk'el* (pour \**mour'el*) **موكل**, regarder; *imour'ē* **يموغي**, regard; Zouaoua : *r'em* **غم**, teindre; *ir'emi* **ينمي**, teinture.

α) Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *th* : Bougie : *mekthi* **مكتي**, se souvenir; *thimekthith* **تمكتيت**, souvenance. On peut y rattacher la forme du Zouaoua : *thiririth* **ثيريث**, vomissement, de *err* **ار**, rendre, vomir.

V. *Forme simple* : En redoublant la seconde articulation; lorsqu'un verbe commence par un *a* non euphonique, c'est la première consonne qui est redoublée : Mzab : *aouodh* **اوض**, arriver; *aggouadh* **اگواض**, arrivée (pour \**aououadh*); Zouaoua : *alouou* **الو**, être faible; *lebbou* **لبو**, faiblesse (pour \**leououou*); *eknou* **اكنو**, ployer; *kennou* **كنو**, action de ployer; Bougie : *ebt'ou* **ابطو**, partager; *bet't'ou* **بطو**, partage.

Formes secondaires :

A. *Intercalation d'un a avant la dernière radicale* :  
Mzab : *aber* **ابر**, bouillonner; *abbar* **ابار**, bouillonnement; *ali* **ال**, monter; *allai* **الاي**, montée.

B. *Intercalation d'un ou avant la dernière radicale* :

Zouaoua : *anef* انيف, laisser; *annouf* انوي, action de laisser.

E. *Addition d'un ou après la dernière radicale* :  
Mzab : *oudha* ومنا, tomber; *ou't'ou* وطو, chute (pour *oudhdhou*).

VI. Forme simple : préfixation de *an* et intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *ou* avant la dernière radicale :  
Zouaoua : *ekmez* اكر, gratter; *anekmouz* انكموز, grattement; *er'li* اغلي, tomber; *aner'loui* انقلوي, chute.

Forme secondaire : A. *Préfixation et suffixation d'un th* : Zouaoua : *ezd'er'* ازذغ, habiter; *thanezd'our'th* نذوغت, habitation.

On peut rattacher à cette forme secondaire celle où l'*n* est remplacé par un *m* : Zouaoua : *ers* ارس, descendre; *thamersath* ثمرسات, placement; Bougie : *edder* ادر, vivre; *thameddourt* تمدرورت, vie; Dj. Nefousa : *edder* ادر, vivre; *thameddourt* تمدرورت, vie; Ahaggar : *eddar* □□, vivre; *tameddourt* +□□□+, vie; *adhen* اء, faire paître, *tama-dhint* +ء□□+, action de faire paître.

VII. Forme simple : En préfixant un *th* ou un *t* qui peut être vocalisé en *a*, *aou*, *aoua*, *ou*, *e*, *i*. Lorsque cette formation est employée avec les verbes d'état, les sons *ou* et *i* qui n'appartiennent pas à la racine sont remplacés par le son *e*. Chelh'a : *essen* اسن, savoir; *taouassen* تواسن, science; B. Menacer : *ad'ef* ادب, entrer; *thoud'ef* ثوذب, entrer; Zouaoua : *ibrik* يريك, être noir; *theberek* ثيرك, noirceur; *efsous* افسوس, être léger; *thefses* ثفسس, légèreté.

Formes secondaires : C. *Addition d'un a à la fin du radical* : Guanche de Canarie : *tarha* زها, écriture, provenant sans doute d'un verbe *arh* اره, écrire (cf. Zénaga : *arha* ارها); Chelh'a : *arou* ارو, écrire; *thira* ثيرا,

écriture; Guélàia : *ari* اری, écrire; *thira* تيرا, écriture; K'çour : *edder* ادر, vivre; *toudera* تودرا, vie; *ari* اری, écrire; *tira* تيرا, écriture; Zouaoua : *edhs* اهنس, rire, *thadhsa* نهنسا, rire (subst.); *koufeth* كوفث, mousser; *thikoufetha* تكوفثا, écume; *enned* انهن, balayer; *thounnedha* ثونهنسا, balayage; *elles* الهنس, tondre; *thaouellesa* ثولسا, tonte; Bougie : *erouel* اروهل, fuir; *tharoula* ثرولا, fuite; *efk* اهنك, donner; *thaouafka* ثواهنكا, don; *ezzeg* ازهنك, traire; *thouzegga* ثوزهنكا, action de traire; Ouargla : *ari* اری, écrire; *tira* تيرا, écriture; *jall* زال, jurer; *tijilla* تنهنلا, serment; Ahaggar : *erouel* ۱۱:O, fuir; *taroula* ۱۱O+, fuite; Syouah : *sou* سو, boire; *tisoua* تنسوا, action de boire.

E. Addition d'un i après la dernière radicale : Zénaga : *ed'ej* انهنز, s'appuyer; *thidji* نهنجی (pour \**thid'ji*), appui; *oggi* اهنکی (pour \**oggid*), augmenter; *thiged'i* تنهنكهنذی, augmentation; Touat : *erz* ارزهن, briser; *tirzi* تنهنزی, action de casser; Bot'ioua : *err'* ارهنغ, brûler; *thirr'i* نهنغی, chaleur; Mzab : *ichder* ینهنشدر, être gras; *tachderi* تنهنشدری, embonpoint; *aggou* اهنكو, pétrir; *tiggoui* تنهنكوی, action de pétrir; B. Menacer : *goud'* كهنوذ, crainte; *thiged'i* تنهنكهنذی (pour \**thigoud'i*); *sou* سو, boire; *thisoui* تنهنسوی, action de boire; Zouaoua : *sousem* سوسهنم, se taire; *thasousemi* تنهنسوسهنمی, silence; *d'oukel* دنهنوكهل, être mélangé; *thad'oukli* تنهننوكهنلی, mélange; Bougie : *enr'* انهنغ, tuer; *thinr'i* تنهنغی, meurtre; *eddou* اهنو, marcher, *thiddi* نهندی, marche; Dj. Ne-fousa : *semlel* سهنلان, blanchir; *tesmelelli* تنهنسهنمللی, blanchissage; Ahaggar : *mell* ۱۱ك, être blanc; *temelli* ۱۱ك+, blancheur; *ahaz* اهنهن, être près; *touhazi* ۱۱هنهن+, proximité; *eldech* اهننهنكهن, être fatigué; *tildechi* ۱۱هننهنكهن+, fatigue.

La forme secondaire \*VII-D peut se combiner avec

la forme VII-C par l'intercalation d'un *ou* avant la dernière radicale : Bougie : *del* دل, couvrir, thadoula ندولا, couverture; et aussi avec la forme VII-F en ajoutant un *i* : Zouaoua : *erz* ارز, briser, tharouzi تروزي, brisure; *d'el* دل, couvrir, thad'ouli ندولي, couverture.

On peut encore rattacher à la VII<sup>e</sup> forme celle qui consiste à préfixer un *th* avec le son *i* et à ajouter la terminaison *iouth* dans les dialectes du nord, et *aout* en Ahaggar : Zouaoua : *ens* انس, passer la nuit; thimensiouth تينسيوث, hospitalité (II<sup>e</sup> forme verbale inusitée \*mens); *ezlou* ازلو, égorger; II<sup>e</sup> forme : *mzel* مزل, être égorgé; thimez/iouth تمزيوث, massacre, boucherie; Bougie : *zer* زر, voir; II<sup>e</sup> forme : *mzer* مزر, être vu; thimez/iouth تمزيوث, action d'être vu, vue (sens passif). L'autre nom d'action thiz/i تيزي a le sens d'action de voir, vision, vue (sens actif); Ahaggar : *en* ن, dire; tinaout +:1+, diction; *ari* اري, écrire : tiraout +:0+, écriture.

Quelquefois le son *iou* ou *aou* a disparu : Bougie : *erzag* ارزاق, être amer; thimerzegth تمرزگت, amertume (de l'inusité \*merzeg); Ahaggar : *eg* ع, faire; timegget +T□+, action.

VIII. Forme principale : Préfixation de *th* ou *t* avec les sons *a*, *i*, *ou*; suffixation de *in* : Zouaoua : *zouir* زوير, précéder; thizouirin تيزويرين, préséance; *as* اس, venir; thisin تيسين et thousin توسين, venu; *aoudh* اوض, arriver; thaoudhin توضحين et thioudhin تيوضحين, arrivée; Mzab : *asem* اسم, être jaloux; tiseimin تيسمين, jalousie.

Outre ces formes régulières, il existe un certain nombre de noms d'action qu'on ne peut faire entrer dans ces classifications, et pour lesquels on ne saurait

créer des catégories spéciales. Ainsi la racine S N (*isin* يسين, *asen* اسن, savoir), donne en Chelh'a : *tamesna* تمسنا, science ; chez les A. Khalfoun, en Zouaoua, à Bougie : *thamousni* تموسني, science. — Rac. F (*af* اب, trouver) : Mzab : *aoufa* اوبا, trouvaille. — Rac. D' B (*ad'ebb* اذب, se dégoûter) ; Zénaga : *thaddoubbit* تدويت, dégoût. — Rac. DH S (*edhs* اضس, rire) : Ahaggar : *thadhezza* تذعز, rire. — Rac. N H (*enhi* هن, voir) : Aouelimmiden : *ahanai* هن, vue.

Une formation spéciale, par la préfixation de *m* (*mou*, *me*) et l'addition de *en*, paraît n'avoir laissé que peu de traces : Ouargla : *atef* اتف, entrée ; *moutfen* موتفن, entrée ; *effe*' افغ, sortir ; *moufer'en* موفغن, sortie. En Tamsaman, l'*n* final était remplacé par un *a* : *ech* اش, manger ; *mechcha* مشا, nourriture.



## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
INTRODUCTION . . . . .	v
<b>PREMIÈRE PARTIE. — Phonétique.</b> . . . . .	<b>1</b>
CHAPITRE I. — <i>Voyelles.</i> . . . . .	1
CHAPITRE II. — <i>Consonnes</i> . . . . .	1
<b>DEUXIÈME PARTIE. — Lexicologie.</b> . . . . .	<b>59</b>
<b>TROISIÈME PARTIE. — Morphologie</b> . . . . .	<b>77</b>
CHAPITRE I. — <i>Pronoms.</i> . . . . .	77
CHAPITRE II. — <i>Du verbe</i> . . . . .	109
CHAPITRE III. — <i>Noms d'actions ou noms verbaux</i> . . . . .	155





100

101

102

103

104

105

106

107

108

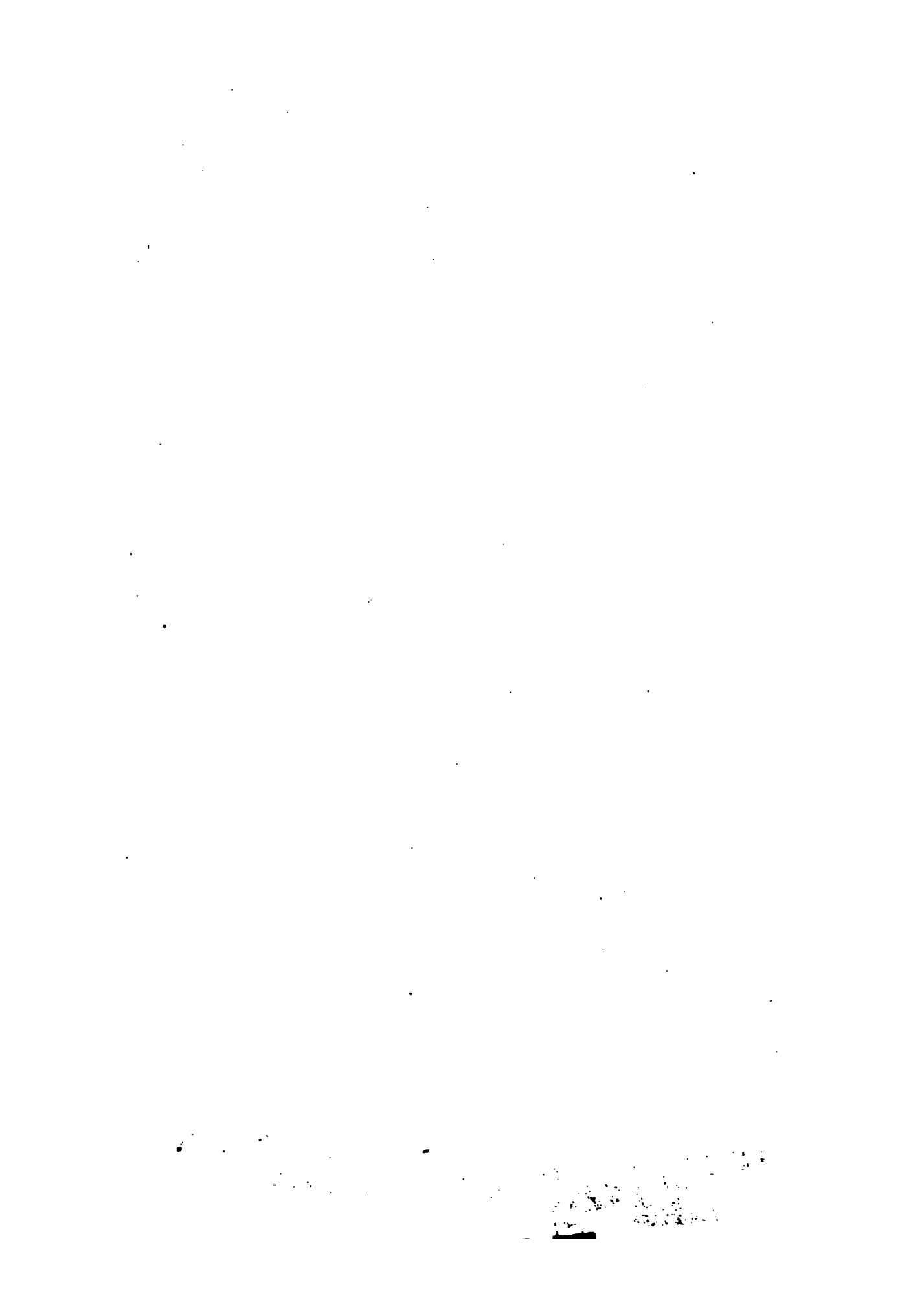
109

110

111

112

113









3 6105 010 107 378

PJ  
2343  
B3

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
CECIL H. GREEN LIBRARY  
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004  
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE	
280 MAY 19 1995	
480 JUL 23 1995	
JUL 23 2001	
JUL 7 2001	
AUG 24 2001	
AUG 27 2004	
JUN 30 2004	
MAY 30 2004	
OCT 20 2005	
JUN 30 2005	

